



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LE DIABLE N'EXISTE PAS



Écrit et réalisé par
Mohammad RASOULOF
Iran 2020 2h30 **VOSTF**
avec Ehsan Mirhosseini, Kaveh
Ahangar, Mohammad Valizadegan,
Mohammad Seddighimehr...

OURS D'OR,
FESTIVAL DE BERLIN 2020

En 2017, réalisateur du déjà stupéfiant (et féroce) *Un homme intègre*, Mohammad Rasoulof se disait aux aguets, vivait dans la peur des représailles. Il n'avait malheureusement pas tort. La réaction des autorités iraniennes, dont l'agacement avait sans doute été décuplé par l'écho rencontré par le film à l'étranger, avait été immédiate : ac-

cusé de porter atteinte à la sécurité de l'État iranien, Rasoulof était empêché de travailler et de quitter son pays – et finalement embastillé quelques mois. Pas découragé, le réalisateur théorisa alors que, pour la suite de sa carrière, « le meilleur moyen d'échapper à la censure serait de réaliser officiellement des courts-métrages. En effet, plus un tour-

LE DIABLE N'EXISTE PAS



nage est court, moins la censure s'y intéresse donc moins le risque est grand de se faire prendre ». Ainsi est née l'idée de faire s'entrecroiser plusieurs histoires, qui auraient en commun « la façon dont on assume la responsabilité de ses actes dans un contexte totalitaire. » Tourné dans l'urgence et la clandestinité, avec une invraisemblable économie de moyens, *Le Diable n'existe pas* n'en porte miraculeusement aucun stigmate : d'une rigueur et d'une beauté formelle à couper le souffle, les quatre histoires qui le composent, fortes, sensibles, ont une cohérence évidente – esthétique et thématique. Reliées entre elles par la problématique de la peine de mort, elles brassent en un ample geste humaniste l'intime et l'universel, explorent la banalité du Mal, la défaite de la soumission au pouvoir comme la beauté et la force universelle de la lutte...

La peine de mort et les différentes façons d'y être confronté : y être condamné, en être l'exécuteur, se taire, s'y résoudre, s'y opposer... En définitive, c'est bien du choix individuel de chacun face au pouvoir dont il est quatre fois question. Qu'il s'agisse de l'existence tristement banale et routinière d'un homme que seul l'amour pour sa famille semble éclairer, et dont la monotonie, qui n'est sans doute pas de même nature que pour le tout venant de ses contemporains, serait la condition de sa survie. Qu'il s'agisse encore du choix que doit faire un jeune soldat confronté à un ordre littéralement, éthiquement inacceptable (comme si

les soldats, d'où qu'ils soient, avaient à faire des choix...). Ou bien encore de l'attitude qu'il est possible, souhaitable, d'adopter pour tel autre soldat qui ne revient au village que pour être confronté au deuil impartageable de la famille de sa promise. Ou enfin du rapport entre le mensonge protecteur et l'impossible vérité, qu'un intellectuel reclus à la campagne (c'est visuellement le segment le plus beau du film) doit détricoter en confiance pour la fille d'un de ses amis, revenue d'Allemagne à sa demande.

Subtilement, un personnage, un événement, un décor, un souvenir relie chaque histoire aux autres et l'ensemble compose, par petites touches, un magnifique portrait de l'Iran moderne, tiraillé entre ses contradictions, la richesse inépuisable de sa culture, l'intransigeance de son système totalitaire. Et c'est plus largement notre humanité profonde que sonde le réalisateur avec toute l'acuité que nécessite le projet et toute la poésie que renferme son cinéma. Claires, limpides, la fluidité et l'ampleur de sa mise en scène font s'entrechoquer les destins avec juste ce qu'il faut de violence ou avec infiniment de douceur, selon ce que les situations exigent. Partagé entre le pur plaisir de suivre le récit d'un extraordinaire raconteur d'histoires et l'intelligence vivace que son propos mobilise, on quitte à regret l'Iran de Mohammad Rasoulof. Tout à la fois émerveillé, étonné d'émotion et plus riche d'un partage d'une rare intensité.

123 Soleil

La pandémie n'aura pas eu raison de *123 Soleil* qui fête ses 4 années d'existence ! Après le *Week-end Festif et Solidaire* en Ardèche en août, avec des rencontres avec *SOS Méditerranée* et *CCFD Terre Solidaire* entre autres, et le tournage de courts métrages. La rentrée s'annonce tout aussi active avec la réalisation en octobre du court métrage *Du côté de Caromb*, le tournage d'un nouveau film, fantastique cette fois-ci, prévu le 28 novembre à Rochefort-du-Gard, ainsi que de nombreux projets encore à l'étude pour l'année à venir, des films mais plus encore... Affaire à suivre. 123soleilavignon@gmail.com

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :

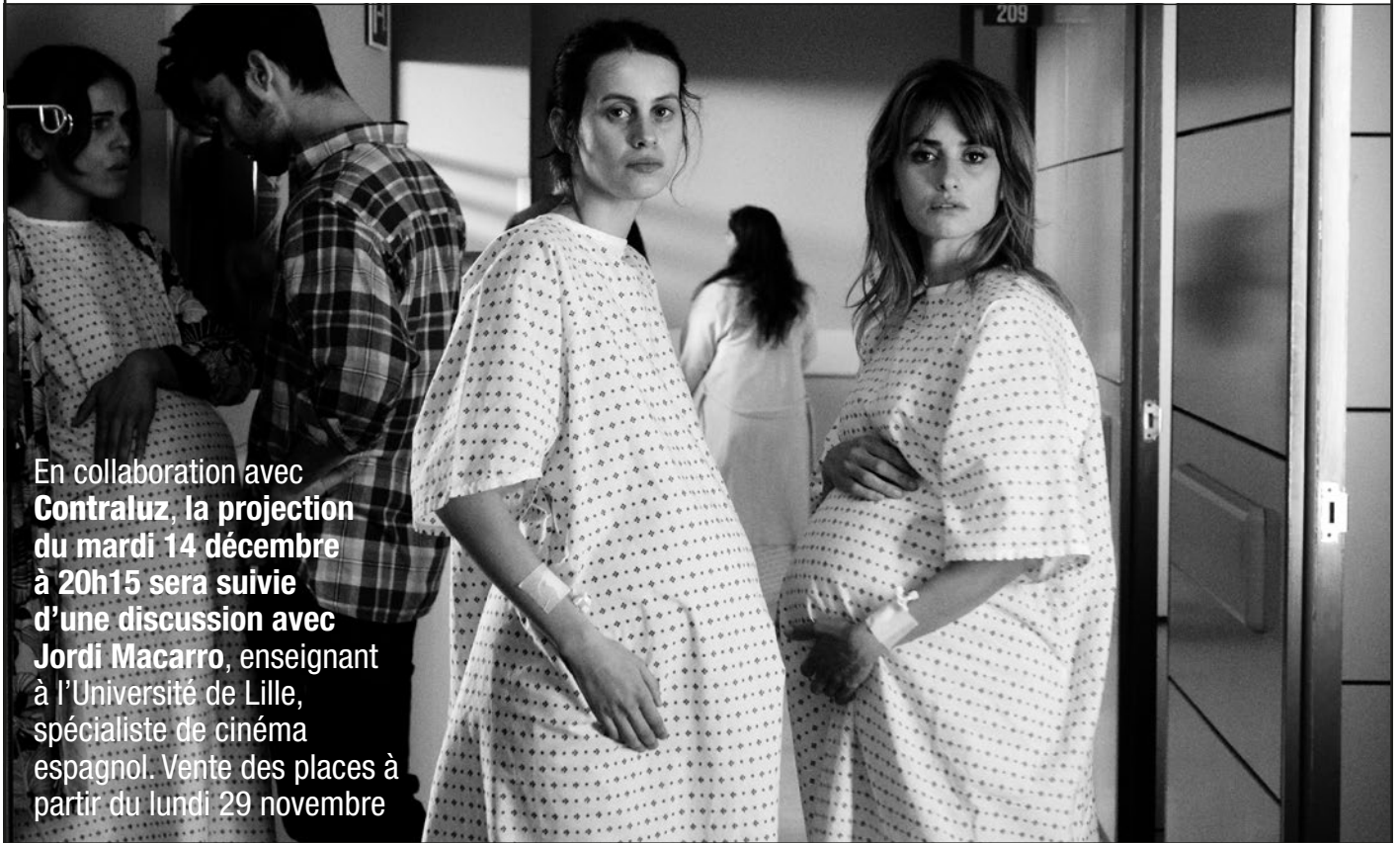


Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.

MADRES PARALELAS



En collaboration avec **Contraluz**, la projection du mardi 14 décembre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec **Jordi Macarro**, enseignant à l'Université de Lille, spécialiste de cinéma espagnol. Vente des places à partir du lundi 29 novembre

Écrit et réalisé par Pedro ALMODÓVAR
Espagne 2021 2h **VOSTF**
avec Pénélope Cruz, Minela Smit,
Aitana Sanchez-Gijon, Israel Elejalde,
Rossy de Palma...

FILM D'OUVERTURE
FESTIVAL DE VENISE 2021

L'affiche originale du film, sans doute l'avez-vous aperçue, était percutante : on y voyait le téton d'un sein encadré dans le contour d'un œil d'où perlait une goutte de lait, comme une larme... C'était beau et provocateur comme du Almodóvar, comme un tableau, une œuvre d'art qui déjà, sans l'ombre d'un visage célèbre, nous embarquait dans le mystère d'une histoire. En d'autres temps peut-être, l'affiche audacieuse aurait été choisie et nous l'aurions fièrement exposée dans le hall du ciné, à dire vrai, ça aurait eu de la gueule ! Mais les algorithmes, les remous de la toile et probablement un petit retour de morale bien pensante ont eu raison d'elle. Censurée sur un célèbre réseau social dont le nom rime avec « am stram gram », le téton a finalement laissé place à un visuel assez classe mais plus convenu, plus policé, dont on suppose que les spécialistes en marketing on estimé qu'il était plus vendeur... Dommage, dommage.

Mais s'il faut reconnaître que les temps ont changé, le cinéma d'Almodóvar, lui, n'en finit pas d'être fidèle à ses fondamentaux et à sa singularité, tout en se réinventant en permanence. Ce nouveau film embrasse deux de ses thèmes de prédilection : la maternité et l'histoire de son pays. Dans un ballet gracieux dont il maîtrise en virtuose la chorégraphie (et la fascination commence, comme toujours, dès le générique de début), Pedro Almodóvar signe un nouveau mélo flamboyant, qui se dévoile à nos yeux, nos cœurs et nos âmes dans un écrin coloré où chaque objet a sa place, au millimètre près. Cela pourrait paraître un peu trop précieux et artificiel chez d'autres mais chez lui, ça sonne tout simplement juste tant le fond est indissociable de ce formalisme magnifique.

Tout commence dans une chambre d'hôpital. Janis et Ana, enceintes jusqu'aux dents, partagent la même chambre. Leur gros ventre est bien leur seul trait commun... Janis aborde fièrement et avec joie sa maternité tardive et

possède l'assurance de la femme de caractère qu'elle est. Ana quant à elle est une adolescence terrifiée et perdue... Toutes les deux vont accoucher sans la présence du père des bébés... Leurs filles nées, elles échangent leurs numéros de portable, se promettant de rester en contact, de se revoir... mais déjà l'appel de cette nouvelle vie est puissant, et chacune retourne dans le tumulte de sa propre existence : la photographie pour Janis, une vie oisive et bourgeoise pour Ana. Le hasard, mais on sait qu'il n'existe pas, place quelques mois plus tard l'une sur le chemin de l'autre...

Le verbe Almodóvar se conjugue au féminin, au désir, au secret de famille et au passé (re)composé. Celui d'Ana est hanté par l'expérience douloureuse d'une soirée de beuverie qui a mal tourné et l'absence d'une mère qui a privilégié sa carrière de comédienne. Celui de Janis est peuplé de figures féminines fortes qui ont grandi à l'ombre de fantômes, ceux des pères et maris disparus durant la guerre civile.



Contraluz envahit la Maison de la poésie. Concerts, danse, flamenco et tango, rencontres, spectacle pour enfants... Programme complet sur contraluz.fr

HAUT ET FORT



Nabil AYOUCHE

Maroc 2021 1h41 **VOSTF**

avec Anas Basbousi, Ismail Adouab, Meriem Nekkach, Nouhaila Arif, Zineb Boujemaa...

Scénario de Nabil Ayouch, avec la collaboration de Maryam Touzani

Depuis ses premiers films (*Mektoub* en 1998, *Ali Zaoua, prince de la rue* en 2000), on aime la façon dont Nabil Ayouch parle de son pays, le Maroc, mais plus encore de sa ville natale, Casablanca. Il en décrit les contrastes et la beauté, n'évitant aucun sujet, et surtout pas ceux qui fâchent. Gamins des rues livrés à tous les trafics, revendications sociales, prostitution, jeunesse dorée en manque de repères, droits des femmes à disposer de leurs corps, des minorités à disposer de leur langue (le berbère), radicalisation religieuse : le cinéma de Nabil Ayouch est engagé, brut, mais le regard porté est toujours empreint d'une sincère humanité, ne simplifiant jamais la complexité des problématiques abordées.

C'est ici un projet très personnel que concrétise le réalisateur et la forme qu'il a choisie, entre fiction et documentaire, signe un tour nouveau dans sa carrière. Fort de son engagement pour la culture par son implication dans la création et le suivi de projet dans des quartiers défavorisés de Casa, il raconte ici la vie d'un

centre qui accueille les jeunes de Sidi Moumen pour des ateliers de danse et de musique.

Sidi Moumen : quartier très populaire de Casablanca dont étaient originaires les jeunes kamikazes qui semèrent la terreur le 16 mai 2003. Marqué au fer rouge depuis les attentats, le quartier est pourtant riche d'une jeunesse diverse et créative, qui ne demande qu'à s'exprimer, qu'à exister autrement que par le triste pedigree de l'environnement où elle a grandi. Anas, ancien rappeur, a été embauché pour prendre en charge un groupe d'une quinzaine d'adolescents baignés de culture hip-hop qui viennent régulièrement au centre. Le jeune homme, assez discret, voire même un peu froid, leur raconte l'histoire de cette musique et sa résonance avec les mouvements de contestation. Anas connaît son sujet, Anas est charismatique et très vite, il captive son auditoire. Au fil des rencontres, il va peu à peu bousculer les certitudes et les croyances des jeunes, les poussant à exprimer leurs émotions, leurs rêves et leur colère à travers le rap. Tant pis si c'est maladroit, tant pis si le *flow* n'est pas parfait, l'important est ailleurs : s'exprimer, sortir ce qu'on a dans les tripes et le cœur et, à travers cela, oser exister.

Smail, Amina, Soufiane, Meriem ou Abderrahim, chacun avec son style va

se prendre au jeu, se livrer, se raconter. Ils sont jeunes, ils ont la tchatche, l'énergie, la fougue et l'envie de changer leur quotidien et le regard que porte sur eux la société. Ils veulent écrire une histoire neuve pour leur quartier et leur pays : une histoire lumineuse où chacun aurait sa place, quel que soit son sexe, sa façon de s'habiller, avec ou sans la religion, une histoire où les destinées ne seraient pas écrites d'avance mais où tout reste à inventer.

Quand les textes des filles et des garçons, directement branchés sur la contestation sociale, se diffusent dans le quartier, la rumeur se répand comme une traînée de poudre et voilà que s'en mêlent les parents, les gardiens de la morale ou de la religion... Mais le printemps arabe l'a montré : rien ne peut arrêter une jeunesse en mouvement, surtout quand c'est la musique qui porte l'élan.

Mêlant musique, scènes de vie, morceaux de rap et quelques parenthèses façon comédie musicale, le film bouillonne d'une incroyable énergie, à l'image des protagonistes qui interprètent tous leurs propres rôles.

« C'est un film musical mais également un film social et politique », explique Nabil Ayouch, « on montre la musique comme une arme puissante de revendication sociale, un moyen d'expression pour accompagner les grands changements ».



En collaboration avec l'AFIA dans le cadre du **Cinechiacchiere**, samedi 11 décembre à 10h15, la séance sera suivie d'une discussion en italien.

Nanni MORETTI

Italie 2021 1h59 **VOSTF**
avec Margherita Buy, Riccardo Scamarcio, Alba Rohrwacher, Nanni Moretti...

Scénario de Nanni Moretti, Federica Pontremoli et Valia Santella, d'après le roman *Trois étages*, de Eshkol Nevo (Ed. Gallimard)

Première scène somme toute banale : un accident de voiture comme il y en a tant, sans gravité particulière. Juste le visage ébahi d'une gamine qui s'en sort sans la moindre égratignure. « La vie, c'est ce qui vous arrive alors que vous étiez en train de prévoir autre chose » disait Jeanne Moreau. Et c'est exactement ce qui se produit ce soir-là. Andréa, le jeune écervelé au volant, était certainement en train de prévoir de nouvelles fiestas bien arrosées, des lendemains branchés. La petite fille qui le regarde serait sagement allée attendre le marchand de sable dans son lit douillet. La dame qu'il percute projetait de vite rejoindre son gentil mari. Peut-être la seule urgence de la soirée aurait-elle été de conduire à la maternité Monica (Alba Rohrwacher plus sublime que jamais !), grimaçante de douleur sous l'effet des contractions...

Comme par ricochet, cette percutante entrée en matière va bousculer non seulement tous les plans d'Andréa, de ses parents, mais aussi ceux des habitants du bâtiment bourgeois dans lequel est venu s'enclencher son véhicule. Car, comme l'indique son titre, le film va s'intéresser aux trois étages d'un

immeuble romain, et sa partition va se jouer sur plusieurs niveaux, palpables quand il s'agit de ceux de la bâtisse, insaisissables quand il s'agit de saisir les contours flous de l'âme humaine.

Trois étages donc et trois histoires qui s'y déroulent en parallèle sans véritablement faire un tout, comme pour s'émaner des codes assignés aux films cho-raux. Avec brio, avec une énergie vitale réjouissante et sans pathos, il est question de ce qui fait société, des conséquences de l'individualisme qui anéantit l'empathie, la considération de l'autre. Bien sûr, tous ici sont civilisés, bien élevés, font montre d'urbanité. Mais le vernis de politesse, illusoire rempart contre nos bas instincts, aura tôt fait de se craqueler. D'abord c'est Andréa qui, loin de faire montre de repentir, somme son daron de le sortir d'affaire. Quoi de plus simple pour un juge d'instruction que de faire jouer ses relations, d'obtenir un passe-droit ? Mais le père (interprété par Nanni Moretti, tout aussi juste devant la caméra que derrière), intransigeant et désabusé, se montre inflexible, malgré les efforts de son épouse pour le convaincre. Y parviendra-t-elle ? Dora fait partie de celles qui se taisent, peu habituées à être écoutées, accoutu-

mées à s'effacer. Ici les rôles de femmes sont touchants et beaux. Elles apparaissent plus lucides que la gente masculine et la mécanique qui s'enclenche les invite progressivement à sortir du rang, à assumer leurs désirs, leur rage, ce qu'elles ont dans le cœur. Et ce dernier semble lourd. Lourd de dualité pour Dora écartelée entre les deux piliers de sa vie. Lourd de lucidité pour Sara qui progressivement prend conscience que son homme est rongé par une obsession irrationnelle. Lourd de silence pour la dame âgée qui vit en face et n'ose avouer que son conjoint perd la boule. Lourd de passion charnelle tue pour Charlotte qui désespère d'être enfin considérée comme une adulte. Lourd d'isolement pour Monica qui rentre seule avec son nourrisson au bras, sans que son mari en perpétuel déplacement professionnel ne soit venu assister à la naissance... Pourtant flotte au-dessus de chaque tête une forme de fraîcheur légère, d'ambiance lunaire. L'humour sous-jacent vient en contrepoint de ce qui est poignant, le rire étant l'élégance ultime qui permet de se rebeller contre la fatalité. L'onde de choc provoquée par l'accident aura des conséquences totalement imprévisibles en servant de révélateur aux sentiments qui couvaient.

Cinechiacchiere, que l'on pourrait peut-être traduire par Cinécausette, est un moment après la projection où l'on peut causer du film avec des membres de l'AFIA (Association Franco Italienne Avignon)... *esclusivamente in italiano ovviamente* ! Vous pouvez bien sûr tout simplement venir voir le film.

Septembre Décembre 2021

LES PASSAGERS

Bonheur et Musikliebe



RODOLPHE
BURGER

VEND. 26 NOV.

RWAN

AMIR

SAM. 27 NOV.

DIM. 28 NOV.

HOSHI

BENJAMIN
BIOLAY

VEND. 10 DEC.

SAM. 11 DEC.

ROVER

VEND. 17 DEC.

ET EN 2022

CHRISTOPHE MAÉ

VEND. 25 MARS

GROUNDATION

SAM. 26 MARS

CHINESE
MAN

DANAKIL

SAM. 09 AVRIL

SAM. 23 AVRIL

L'ENTOURLOOP

SAM. 07 MAI

MORCHEEBA

SAM. 21 MAI

LES
PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.PASSAGERSDUZINC.COM



OLGA

Elie GRAPPE

Ukraine / France 2021 1h25

VO (français, ukrainien) **STF**

avec Anastasia Budiashkina, Sabrina Rubtsova, Thea Brogli, Tanya Mikhina...

Scénario d'Elie Grappe et Raphaëlle Desplechin

Poirier, vrille, salto, Tkatchev, appui tendu renversé... Olga est gymnaste et n'a qu'une idée en tête : se qualifier pour les futurs championnats d'Europe. On pénètre là dans un monde hors sol, presque asexué, castré de quelque chose d'essentiel, tant tout ce qui n'a pas trait à la discipline sportive n'a pas droit de cité. Ici on n'évoque les émotions des gymnastes que pour mieux les évacuer. Olga, du haut de ses quinze ans, a déjà intégré ce formatage, sachant rester impassible devant la peur, la douleur, la joie... Cheval d'arçon, sol, barres asymétriques (sa spécialité)... aucun agrès ne tolère l'a peu-près... Le moindre manque de concentration peut être fatal. Oublier tout ce qui perturbe, le rejeter. Les championnes en herbe de l'équipe nationale d'Ukraine se comprennent sans mot dire, tant leurs corps en disent plus long.

Alors qu'Olga est si près de son but, que son entraîneur Vassily, qui mise beaucoup sur elle, la pousse de l'avant, la situation de son pays va venir tout bouleverser. Nous sommes en 2013, et les enquêtes de sa mère journaliste sur la corruption régnant au plus haut niveau

de l'État ukrainien font soudain peser une menace directe sur leurs vies. Dès lors, la plus sage résolution semble de mettre l'adolescente à l'abri, afin qu'elle puisse entièrement se consacrer à la gymnastique. Profitant de la nationalité suisse de son défunt père, voilà la jeune athlète envoyée vers le pays des montres, du chocolat et de la neutralité. Une neutralité qui jure avec les images qui, progressivement, arrivent de Kiev. La colère populaire gronde, des manifestations embrasent la place Maïdan. La répression ne fait pas de quartier. Au travers des vidéos prises par les manifestants (que le réalisateur a voulu réelles), Olga assiste impuissante à ce qui se passe sur sa terre natale, de plus en plus inquiète et bouillonnante face aux montées de violence qui n'épargnent ni sa mère ni sa meilleure amie. La voilà prise en tenaille dans un conflit de loyauté, confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse, à ce moment précis où les enjeux individuel semblent incompatibles avec les enjeux collectifs, emportée dans un maelstrom de pensées et d'envies contradictoires... à deux marches du podium pour lequel elle a tant lutté...

Interprété par de vraies gymnastes, le film est tendu, captivant et nous parle autant du fameux passage à l'âge adulte que des exigences démesurées d'une discipline sportive où rien ne dépasse : pas plus un cheveu qu'un sentiment.



LA FIÈVRE DE PETROV

Écrit et réalisé par
Kirill SEREBRENNIKOV
Russie 2020 2h26 VOSTF
avec Semyon Serzin, Chulpan
Khamatova, Yulia Peresild,
Yuriy Borisov...

**D'après le roman *Les Petrov, la grippe,*
etc. d'Alexei Salnikov** (éd. Les Syrtes)

Le monde est malade. Et Petrov a de la fièvre. Dans un bus de ville bondé, enfoncé dans son manteau, emmitoufflé sous son écharpe, les yeux rougis et le souffle court, Petrov tousse, expectore tout ce qu'il peut, sans souci pour les autres voyageurs du moindre geste barrière, sans la protection de quelque masque que ce soit. La fièvre monte. Sous ses assauts, la nuit sale mais relativement paisible et enneigée de Ekaterinbourg, ville de la Sibérie occidentale, se fait inquiétante, la marche des événements se dérègle, bizarrement balottée entre les fantasmes et les souvenirs de Petrov – et ce que son état de santé approximatif lui accorde de perception du réel. Ce qui lui arrive de la rumeur du monde qui l'entoure est tordu, déformé par l'état pitoyable et cotonneux, étouffant, narcoleptique, qui l'ensuque et le saisit de tremblements. Entrainé par son ami (?) Igor, Petrov

soigne le mal par le mal – et la fièvre par l'alcool – dans un moment confus où un contrôle de billet peut tout aussi bien conduire un groupe de bourgeois suffisants au poteau d'exécution, où les corbillards ne transportent pas forcément de la viande refroidie, où les belles et peu sages bibliothécaires n'ont rien à envier à l'Uma Thurman de *Kill Bill* pour animer des rencontres littéraires, où l'on peut converser avec un dentier sans déranger son propriétaire. Et Petrov n'a en ligne de mire, pour faire tomber la température, qu'un lot de cachets d'aspirines périmés datant d'avant la glasnost.

Dès ses premières images, l'effet de *La Fièvre de Petrov* est saisissant. D'abord par l'environnement maladié de son « héros » : les individus qui le côtoient sont tous, peu à peu, contaminés par sa grippe carabinée – y compris son fils. Tourné bien avant qu'advienne l'épidémie que l'on sait, le film s'en fait le prophète rétroactif en même temps qu'il lui confère un statut allégorique. La maladie qui donne à Petrov la fièvre et fait naître toutes les hallucinations dans lesquelles il nous plonge, c'est celle qui ronge de l'intérieur une société russe qui n'en finit pas de ne pas régler ses comptes avec ses démons ex-et-post-

soviétiques. Réalisateur déjà remarqué à Utopia de deux films secs et magistraux (*Le Disciple*, magnifique plaidoyer contre l'obscurantisme religieux, et *Leto*, sur les pionniers du rock'n'roll russe), Kirill Serebrennikov puise dans le roman d'Alexei Salnikov la matière d'une charge poétique et politique baroque, aussi épuisante qu'époustoufflante. Lui-même en butte au régime de Poutine, il passe plus de temps devant les tribunaux que sur les plateaux de tournage, est assigné à résidence depuis 2017 et s'est vu interdire de quitter le territoire russe. Son expérience très concrète du confinement d'avant le confinement nourrit la forme du film : enfermé dans un espace mental sinistre et étouffant, il y déploie sur un rythme effréné une grande liberté d'écriture, met en scène des plans séquences d'une rare virtuosité, fait éclore des moments de pure beauté. Le chaos apparent et parfaitement huilé rappelle l'envolée fantasmagorique dans le Moscou mis sens dessus-dessous par le Diable du *Maître et Marguerite* de Boulgakov. Au milieu de cet exercice de haute voltige, l'humour grinçant et désespéré dont fait preuve Serebrennikov est, lui aussi, franchement irrésistible.

Il faut juste accepter de ne pas forcément tout comprendre ni même de tout voir – tout n'est pas surligné, ni même forcément expliqué. On doit se contenter, avec Petrov, de ressentir le monde, pour peut-être s'apaiser.

ORANGES SANGUINES



Jean-Christophe MEURISSE

France 2021 1h42

avec Alexandre Steiger, Christophe Paou, Lilith Grasmug, Lorella Cravotta, Olivia Saladin, Fred Blin, Denis Podalydès, Blanche Gardin, Patrice Laffont... et des membres de la troupe des Chiens de Navarre

Scénario de Jean-Christophe Meurisse, avec la collaboration d'Amélie Philippe et Yann Gloaguen

« Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. »
ANTONIO GRAMSCI

Ça se passe en France, exactement dans le même décor que celui de votre vie et de la mienne. Dans ce décor, chacun remplit poliment son rôle social : le Ministre de l'Économie et des Finances est accusé de lamentables fraudes fiscales, les retraités de la classe moyenne se prennent dans les dents la réforme des retraites et croulent sous les dettes, les banquiers sont des pions, les jeunes filles sont si vulnérables qu'elles se font séquestrer par des détraqués et le rêve d'ascension sociale tant convoité se vit au quotidien comme un cauchemar par le transfuge de classe. Et pourtant, miracle, dans *Oranges sanguines*, on se marre !

On se marre parce qu'à partir de scènes réalistes et crédibles, Jean-Christophe Meurisse et sa troupe finissent par tordre le cou au réel en opérant à des décalages et des aberrations. De ces distorsions bien sûr on ne vous dira rien, ce serait gâcher ! Ce qu'on peut vous dire, c'est qu'il en coule un jus sangui-

nolent et parfois sanguinaire, un peu crado ou vivifiant, c'est selon. Et ce sont de ces mêmes distorsions qu'émanent la jubilation et le rire. Un rire gras et sauvage, pas très aimable ni glorieux. Il y a quelque chose de contradictoirement caustique et espiègle chez Meurisse et les Chiens de Navarre, d'à la fois enfantin, régressif et corrosif. Sans doute l'énergie unique de l'improvisation chère aux comédiens et à leur metteur en scène y est pour quelque chose, et la formule « jeu d'acteurs » prend ici tout son sens : c'est leur plaisir à pousser les situations jusqu'à l'indécence qui vient nous faire grincer des dents, provoquer grimace, rire et inconfort. Le film d'ailleurs ne prétend pas à plus que ça, il ne milite pas pour le grand soir. Son seul

credo est bel et bien le rire.

Il y a à cet égard une scène emblématique, la plus profonde sans doute : accablée par le poids et les forces d'oppressions institutionnelles du système judiciaire, l'adolescente se voit comprimée et réduite par la société entière à son rôle de victime. Sauf que notre jeune femme identifie clairement la coercition et déplore à chaudes larmes le fonctionnement de la justice des hommes (c'est à cet endroit entre autres que le vieux monde se meurt). Et de même qu'elle a le courage d'en être douloureusement affectée, elle assume pleinement son agressivité et sa cruauté comme réponse à la domination ; mieux encore, quand elle évoque ses gestes outranciers elle éclate de rire ! D'un rire incontrôlable, indomptable, qui met miraculeusement fin à son abattement : car dans cet éclat, c'est aussi son rôle social de victime qui éclate, qui, en un éclair, devient caduc. Il y a une filiation directe avec le mouvement dada, et une revendication du droit à la vulgarité et à l'idiotie chères à Jean-Yves Jouannais (l'idiotie désignant dans son acception étymologique le simple, l'unique et le singulier). Plus généralement, ici l'Art n'est pas sérieux, pas poli, et on ne cherche ni le beau ni le bien. Le film appuie fort à certains endroits et assume pleinement d'être clivant. Mais ça tombe bien, ça fait partie du projet du réalisateur : « L'Art doit diviser. S'il divise, il y a débat et s'il y a débat, il y a vitalité ». Alors pour certains on dédaignera, pour d'autres on s'esclaffera. Jean-Christophe Meurisse et Les Chiens de Navarre, eux, ont pris le parti de rire de tout et ça nous va. Car comme le disait Didier Super, un autre idiot du village : mieux vaut en rire que s'en foutre.



Avant-première mercredi 24 novembre à 20h15, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Fabien Gorgeart. Vente des places à partir du mercredi 17 novembre.



LA VRAIE FAMILLE

Écrit et réalisé par Fabien GORGEART
France 2021 1h41
avec Mélanie Thierry, Lyes Salem, Félix Moati...

PRIX DU JURY ET PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE, FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME 2021

Ça se passe le 24 novembre, le premier jour de la gazette, donc vous n'avez pas de temps à perdre, il va falloir réagir au quart de tour, mais ne ratez surtout pas l'avant-première de ce merveilleux *La Vraie famille*, qui devrait vous emballer et vous bouleverser autant que nous l'avons été. Le film sortira en salle en février prochain, on aura donc le temps d'en reparler mais soyez là le 24 novembre pour rencontrer le réalisateur Fabien Gorgeart et faire démarrer le bouche-à-oreille qui sera le plus sûr atout du film.

À six ans, Simon a grandi au sein d'une famille d'accueil et s'épanouit dans un

environnement chaleureux et accueillant. Anna l'élève au même titre que ses deux fils et le laisse même l'appeler « maman ». Jusqu'au jour où son père biologique demande à le récupérer, progressivement mais sûrement. Pour Simon et ses grands frères, c'est l'incompréhension, et pour Anna, un creve-cœur. En répondant aux désirs de Simon, elle se fait recadrer par l'administration, qui n'envisage ni souplesse, ni adaptation. Il y a des lois, Anna les connaissait, et elle est priée de s'y soumettre...

« On avait découvert Fabien Gorgeart en 2017 avec *Diane à les épaules*, dans lequel Clotilde Hesme campait une jeune femme qui portait l'enfant d'un couple d'amis. La famille continue donc à être son thème de prédilection, mais il hisse très haut le niveau avec son deuxième long métrage... Gorgeart évite ici tous les pièges posés sur sa route. Celui d'un film qui se limiterait à son seul sujet où le sociétal primerait sur le cinéma au point de l'étouffer. Celui d'un sujet si personnel (sa propre famille était une fa-

mille d'accueil et il a grandi avec un gamin dont ils ont dû eux aussi se séparer après plusieurs années) qu'il aurait eu du mal à transcender pour tendre vers un propos plus universel. Celui d'un récit manichéen divisant ses personnages en bons et méchants. *La Vraie famille* est précisément l'inverse : un petit bijou d'écriture tant dans la manière dont avance son intrigue que dans la psychologie de ses personnages. Humains, terriblement humains, avec tout ce que cela implique de générosité et d'égoïsme mêlés. Gorgeart n'explique rien et on comprend tout. Il ne justifie aucune position qu'on peut trouver violente car il laisse les personnages aller au bout de leur logique. Et son casting épouse cet art de la subtilité : Mélanie Thierry est réellement impressionnante, le trop rare Lyes Salem excelle dans le rôle de son mari et Félix Moati trouve dans le rôle du père de l'enfant un personnage auquel il apporte d'emblée une sympathie et une empathie qui aident à la complexification indispensable au propos. » (T. CHÈZE, *Première*)

FRIDA VIVA LA VIDA

Giovanni TROILO

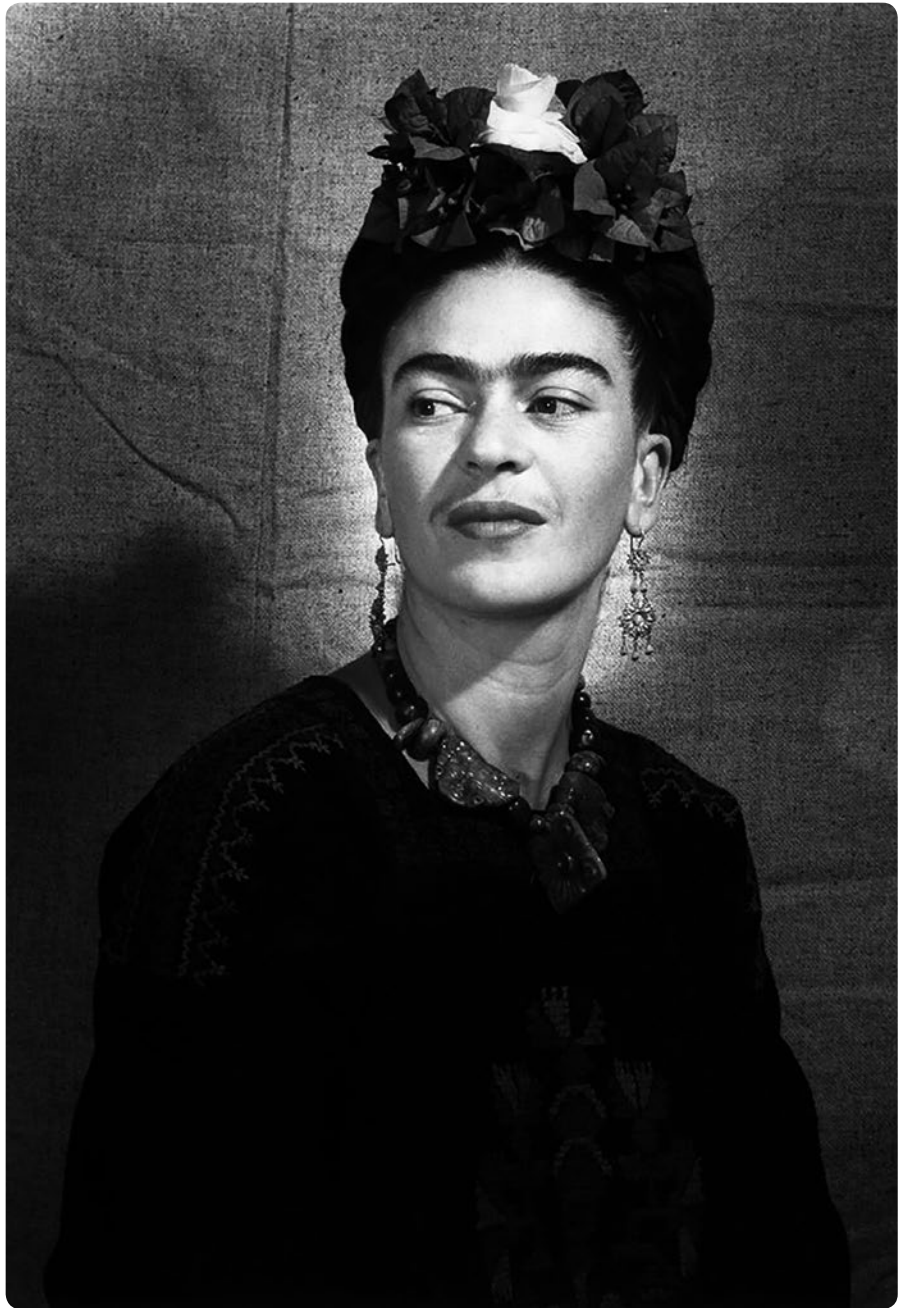
Italie 2020 1h35

VO (anglais, espagnol) STF

Commentaire dit par Asia Argento

Voici un documentaire aussi exubérant et bigarré que l'était Frida Kahlo et son Mexique natal. Peut-être fit-elle d'elle-même, de son corps mutilé, sa première œuvre d'art, non par narcissisme, mais guidée par le besoin impérieux de transcender sa douleur, de ne pas se laisser terrasser par elle. Près de 70 ans après sa disparition, le message de résistance que nous envoie cette survivante à travers ses toiles n'a pris aucune ride. « Dépêchons-nous d'en rire en attendant la mort ! », s'exclamait notre regretté Desproges... « Viva la Vida », Vive la vie, écrit Frida – consciente que la camarade la talonne – au bas de sa dernière toile qui offre à nos lèvres gourmandes de généreuses tranches de pastèques à croquer à pleines dents. Et ce n'est pas rien ! Frida, avant que d'être une femme avec ses failles, ses contradictions, c'est une force vitale qui n'abdique jamais. Ce sont plus que des témoignages admiratifs qui émaillent cette heure et demi de film, ce sont de véritables déclarations d'amour vibrantes pour cette pétillante luciole à l'existence trop courte, cette résiliente qui nous invite inlassablement à dépasser nos peines. Du fond de ce pays mystérieux vers lequel nous allons tous, elle continue de nous souffler qu'être heureux est toujours possible, pour peu qu'on refuse le malheur. Le rythme de ce documentaire très luxuriant, très pop, à l'instar de l'univers de la peintre, nous la rend très présente, vivante. On ressort tout émus de mieux la connaître, mais bien nostalgiques de ne pas l'avoir vraiment connue.

Ce sont les œuvres de Frida qui guident nos pas dans les siens. Elles agissent comme une mise en abyme perpétuelle, une boucle sans fin entre son histoire et sa représentation, ses représentations. L'attachement des muséographes, de ceux et celles qui commentent, racontent, analysent, leur passion inextinguible, deviennent vite communicatifs. Au gré d'un tourbillon d'images, de mots, de chorégraphies, de musiques enjouées et tendres, qui nous transportent dans son univers intime, la petite Mexicaine devenue une grande dame, une légende pour les siens, nous apparaît de plus en plus humaine, charnelle. À travers ses écrits, ponctués par les commentaires d'Asia Argento, à travers ses coups de pinceaux, on décrypte son langage aussi métissé que ses racines, européennes, indigènes... Tout en Frida explore une dualité constitutive, pleine d'une vitalité morbide, la liberté n'allant pas sans le joug, la lu-



mière sans la pénombre, la modernité sans le folklore ancestral, mythologique. Frida est une femme morcelée à l'instar de son corps, mais surtout une battante en route vers l'indépendance, qui assumera ses choix, ne reniera rien, ne se privera d'aucune nourriture terrestre ou relation tumultueuse. Son parcours, ses aventures, nous immergent dans une époque peuplée de personnalités hautes en couleur : d'abord le peintre Diego Rivera qui deviendra son mari, puis Léon Trotsky, André Breton, Picasso et Vassili Kandinsky... Mais, à

l'image de la civilisation zapotèque, réputée pour être matriarcale, elle ne restera pas dans l'ombre des hommes, refusant tous les enfermements, préférant parfois leurs femmes.

Engagée, considérée par certains comme une sainte, par d'autres comme une féministe, Frida Kahlo ne fera en tout cas jamais partie de celles que l'on peut enfermer dans une case. « On me prenait pour une surréaliste. Ce n'est pas juste. Je n'ai jamais peint de rêves. Ce que j'ai représenté était ma réalité. »



DE SON VIVANT

Emmanuelle BERCOT

France 2020 2h

avec Benoît Magimel, Catherine Deneuve, Gabriel Sada, Cécile de France, Lou Lampros...

Scénario de Marcia Romano et Emmanuelle Bercot

Comme dans dans *La Tête haute* (sur l'enfance en souffrance), comme dans *La Fille de Brest* (sur le scandale du Médiateur), Emmanuelle Bercot a bâti *De son vivant* sur une recherche d'authenticité presque documentaire, qui rend le film criant de vérité et assez bouleversant. Il serait dès lors bien difficile d'en éluder le sujet, de chercher à se contorsionner dans d'improbables pirouettes pour laisser planer l'illusion que peut-être, non, ce n'est pas un film qui parle de la fin de vie.

Alors là, bien entendu, vous allez me dire que la période est déjà plombée, que ras le bol des films déprimants, que c'est trop dur, que c'est trop triste... Soit. Sauf que vous auriez tort d'en rester là. Car si le film raconte bel et bien comment, jusqu'à la mort, il faut accompagner la vie (pour reprendre le nom de la remarquable association JALMALV « Jusqu'à la mort accompagner la vie »), il raconte aussi et surtout comment le temps présent est précieux, comment il

faut en prendre soin, le nourrir de choses belles, intenses et futiles, et comment avec un sujet douloureux on peut faire une œuvre forte et lumineuse.

Benoît Magimel, toujours formidable chez Bercot, est Benjamin, « acteur raté » et accessoirement professeur d'art dramatique, métier qu'il exerce avec fougue et passion, même s'il aime à jouer l'homme un peu cynique et désabusé. Benjamin a un cancer. Il n'y en a pas de gentil, mais celui-là est une vraie saloperie. Il se présente dans cet établissement de soins réputé d'un air faussement nonchalant, comme si tout ce qui se passait là ne le concernait pas vraiment... Pourtant il paraît que le Docteur Eddé fait des miracles pour les malades dans son cas. Benjamin s'efforce donc de se montrer confiant. Il est accompagné de sa mère, Crystal (Catherine Deneuve), qui ne veut rien perdre des explications qui leur seront données, comme un moyen de dompter la bête et de rester en lien avec ce fils qu'elle aime plus que tout.

Mais de miracle, il n'y en aura pas. Il est des combats qui sont perdus d'avance. Cela dit, on peut considérer que le Docteur Eddé accomplit des miracles. Ils sont tout petits, peut-être même imperceptibles pour le commun des mor-

tels, mais pour ceux qui vont partir, ils sont une réalité : mis bout à bout, fragiles et délicats, ils jalonnent leur dernier bout de chemin. C'est ce chemin que raconte *De son vivant*.

Le Docteur Eddé est interprété par un vrai médecin : le Docteur Gabriel Sada, oncologue-hématologue d'origine libanaise vivant à New York et exerçant au Mont Sinai-Roosevelt Hospital. Offrir ce rôle à un professionnel de l'accompagnement de fin de vie, c'est véritablement l'idée forte et maîtresse du film. En plus d'être de toute évidence un très grand praticien, empathique et chaleureux, Gabriel Sada est par ailleurs un sacré bon comédien, jamais troublé par la caméra. Son approche est simple, profondément humaine : dire la vérité, toujours. Aider le malade à faire la paix avec lui-même et son entourage et amener l'entourage à autoriser le malade à partir. Faire émerger la parole dans l'équipe des soignants pour que la charge soit moins lourde et que le lien soit une force. Accueillir les émotions. Prendre la main du patient et ne pas la lâcher. Et mettre de la joie, de la musique (beaucoup), de la vie, des couleurs partout où ce sera possible...

Le film n'est néanmoins pas angélique, encore moins mièvre, et n'omet pas de raconter aussi ce qui est douloureux dans cette histoire : la peur, la solitude, les regrets et la voracité destructrice de la maladie. Mais il se tourne du côté de l'amour et de la lumière, de la transmission, des soignants, bref, de tout ce qui fait la vie.



CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes, spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



CONTRE L'EXTRADITION DE JULIAN ASSANGE VERS LES ÉTATS-UNIS !

HACKING JUSTICE

Pour ce film, une séance par semaine le dimanche matin.

Clara LÓPEZ RUBIO

et Juan PANCORBO

Espagne 2021 1h30 **VOSTF**

Avec Julian Assange, Baltasar Garzón...

« Quand vous êtes plus qu'un journaliste, vous avez besoin de plus qu'un avocat ».

Julian Assange est un héros des temps modernes. Co-fondateur de WikiLeaks, il a osé défier l'Amérique en dévoilant des documents militaires confiés par des lanceurs d'alerte. Suite à la révélation de crimes de guerres, une enquête pour « espionnage » contre WikiLeaks est lancée par les États-Unis et Assange est activement recherché. En liberté surveillée au Royaume-Uni en raison d'un mandat d'arrêt suédois suite d'une accusation de « délit sexuel », puis réfugié dans l'ambassade d'Équateur à Londres entre 2012 et 2019, il est incarcéré depuis 2019 au Royaume-Uni dans l'attente d'une procédure d'extradition demandée par les États-Unis après avoir été inculpé pour... « espionnage » ; il encourt 175 ans de prison. En octobre 2021, la Cour de Haute justice d'Angleterre s'est penché sur la demande d'extradition vers les États-Unis. À ce jour où nous bouclons ce programme, la justice anglaise n'a pas encore annoncé sa décision.

Julian Assange a trouvé en Baltasar Garzón (que nous avons eu plaisir à recevoir il y quelques semaines) l'avocat idéal, capable de résoudre une affaire internationale complexe où justice et hautes sphères politiques se mêlent. Baltasar Garzón, juriste et homme poli-

tique espagnol, est mondialement connu comme juge d'instruction pour ses enquêtes sur des affaires de terrorisme, de corruption et sur des crimes commis en Argentine et au Chili par les dictatures et notamment pour avoir fait interpellé en 1998, à Londres, l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet. Depuis 2012, il coordonne la défense juridique de Julian Assange.

Pendant plusieurs années, Clara López Rubio et Juan Pancorbo ont suivi, pas à pas, la défense de Julian Assange, coordonnée par l'avocat Baltasar Garzón. Une histoire aux implications politiques profondes et dont l'issue affectera la liberté de la presse dans le monde entier.



orchestre national avignon provence

ORCHESTRE NATIONAL EN RÉGION



MAHLER 5

VEN 10 DÉC. 20h30
OPÉRA GRAND AVIGNON

04 90 14 26 40

www.orchestre-avignon.com

UN ENDROIT COMME UN AUTRE



(NOWHERE SPECIAL)

Écrit et réalisé par Uberto PASOLINI
GB 2021 1h36 **VOSTF**
avec James Norton, Daniel Lamont,
Eileen O'Higgins, Valerie O'Connor...

On garde un merveilleux souvenir du précédent film d'Uberto Pasolini : *Une belle fin* et son inoubliable héros ordinaire, le fameux John May, employé des pompes funèbres formidablement attachant... Ici nous avons rendez-vous avec un autre John, plus jeune, plus sexy (James Norton, quand même !), même si c'est le cadet de ses soucis, qui nous deviendra tout aussi intime et que l'on quittera tout autant à regrets. C'est toujours avec une infinie pudeur qu'Uberto Pasolini aborde ses sujets et ses personnages, sans les déflorer, en n'égratignant pas leur dignité. Nul doute, *Un endroit comme un autre* est de la même veine sensible, subtile, généreuse.

Ce film bouleversant autant que subtil est avant tout une ode à l'amour inconditionnel, celui qui fonde la vie, protège de la bêtise, élève hors d'atteinte de la mesquinerie. Comme on le verra vite, John est un homme parti en quête d'un sacré Graal : il cherche une famille idéale pour

son fiston Michael, celle qu'il n'a pas su/ pu lui offrir jusque-là. Pourquoi maintenant, alors que le garçon a déjà quatre ans ? Il y a une raison précise, et grave, mais qu'importe ! Cela est appelé à rester au second plan, tout comme l'est le passé de John, que seuls quelques tatouages et cicatrices trahissent, tout comme l'est l'incapacité d'une mère à assumer la maternité, ou les illusions perdues dont on ne peut se bercer. Le centre du motif, c'est résolument la relation entre John et Michael, leur complicité respectueuse, leur bonheur communicatif, la qualité de leur écoute mutuelle, de leurs échanges. Car si le père prend du temps à trouver les mots pour dire l'indicible, tâchant de puiser en lui-même toute la délicatesse dont il est capable, il ne cache rien à son petit bonhomme qui, du haut de ses trois pommes, sait tout, devine tout. Pas de doute, rien n'échappe au regard aiguisé et grave de l'enfance. John se contente avec pudeur et finesse de n'être qu'un « œil qui écoute, en silence ». Accepter, comprendre, ne pas abuser des prérogatives de l'âge, de la maturité pour imposer sa vision, ne pas répondre aux provocations par la colère, faire confiance à Michael pour prendre les bonnes décisions, se contenter d'entériner ses choix, de lui laisser le dernier

mot. Et cette capacité à « être » force le respect, incite à la dissidence, même ceux et celles qui auraient la possibilité de se réfugier derrière une sacro-sainte obligation de réserve. C'est le cas de l'ensemble des services sociaux qui finissent par faire des entorses à leurs propres règles. De l'aide ménagère au bistrotier, on perçoit une solidarité chaleureuse, autour de cet homme qui se bat, surmonte discrètement les épreuves sans rien faire peser sur son enfant, en lui épluchant minutieusement des grains de raisins avec ses grosses paluches et en lui contant des histoires. Mais on n'en est pas là encore. Le récit débute par des reflets, ceux qui se font et se défont sous la raclette de John qui fait consciencieusement son job de laveur de carreaux. Le ciel, le monde, tout l'univers se réfléchit sur les vitres, à moins que ce ne soit dans le regard de John. « Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée... Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie. », écrivait Baudelaire. Et c'est aussi une très grande et belle réussite de ce film, magistralement interprété, que de nous inviter à une contemplation gracieuse et tendre de notre humanité.

Le Point final de Mathilde

PFM

Orthographe
Typographie
Syntaxe
Style

**CORRECTION &
RÉÉCRITURE**

- ❖ Manuscrits
- ❖ Courriers personnels
- ❖ Sites internet / flyers
- ❖ Travaux étudiants

Des mots mûrement réfléchis
pour mettre en valeur vos écrits.

lepointfinaldemathilde.fr
lepointfinaldemathilde@gmail.com
Avignon intra-muros / 06 35 42 05 23

Des répondants
plutôt
qu'un
répondeur

Nous recherchons des
bénévoles écoutants
pour étoffer notre équipe.

S.O.S Amitié

Fidèle à sa mission
est toujours à l'écoute au
téléphone et sur messagerie
24h/24 tous les jours.
Au chat de 13h à 3h.

Prochaine session de formation
Début 2022

Contactez-nous !
www.sos-amitie.com
07 81 37 85 72

**CET HIVER
PRÉPAREZ
CET ÉTÉ !**

Avignon
et alentours

Dès maintenant, déposez
votre annonce !

Locations saisonnières
entre particuliers.

Festivallocation.com 04 32 40 09 26

Séance unique le jeudi 25 novembre à 20h30 organisée en collaboration avec les **14^e rencontres euro-méditerranéennes / Volubilis** (qui ont lieu du 24 au 26 novembre à Avignon) et **Image de ville**. Cette projection sera suivie d'un débat avec Thierry Paquot, philosophe de l'urbain et président d'Image de ville. Vente des places à partir du mercredi 17 novembre.

MAIN BASSE SUR L'EAU



Jérôme FRITEL
France 2019 1h27

Après l'or et le pétrole, voici venu le temps de la ruée vers l'eau. Les populations augmentent, l'agriculture s'étend, ajoutez à cela, la pollution et le réchauffement climatique... Partout sur le globe, la demande en eau explose. En 2050, au moins une personne sur quatre vivra dans un pays affecté par des pénuries d'eau récurrentes... De quoi attiser les convoitises des géants de la finance qui ont décidé de s'attaquer à ce secteur en y investissant des milliards d'euros.

De la Californie à l'Australie, de New York à Londres, *Main basse sur l'eau* raconte le combat qui oppose aujourd'hui les apôtres de la financiarisation de l'eau aux défenseurs du droit à l'eau pour tous. Les dangers d'un nouvel ordre guettent le citoyen et les États : de nouveaux rapports de force s'installent, l'accès à l'eau est menacé. Ce choc frontal se déroule sur plusieurs terrains : idéologique, politique, environnemental et bien sûr, éco-

nomique. De son issue, dépend le sort des bientôt 10 milliards d'habitants de la planète. Car l'eau douce n'est pas une ressource infinie.

Si la Terre est considérée comme un immense réservoir naturel, moins de 1% de ce stock est constitué d'eau douce, à l'état liquide, donc directement utilisable dans l'agriculture et l'industrie ou consommable par l'homme. Ce film analyse et dénonce, pour la première fois, l'irruption de nouveaux acteurs, qui ne sont pas des opérateurs industriels, et qui fonctionnent selon d'autres critères, tels que rentabilité, dividende et vision à court terme. Leur motivation n'est pas de proposer un service, quoi qu'il en coûte, mais bien de parier sur les cours, de développer des outils financiers tels que la titrisation ou les contrats à terme, en partant du principe que le marché est le meilleur garant de la gestion des ressources naturelles. Une offensive financière qui a démarré dans les années 80 et qui menace aujourd'hui la dernière ressource à avoir échappé à la loi des marchés.



Pendant 3 jours, performances, expositions, spectacles et installations ponctuent les conférences et débats et susciteront des réflexions originales entre des mondes trop souvent séparés. Scientifiques, techniciens, élus et artistes présentent leurs réflexions, expériences, réalisations et projets innovants qui émergent dans les territoires et dont les enseignements sont précieux à tous. Infos : 04 32 76 24 66 / www.volubilis.org



ANIMAL

Cyril DION
France 2021 1h45 **VOSTF**
Scénario de Cyril Dion
et Walter Bouvais

Bella et Vipulan ont 16 ans. Bella est anglaise, elle participe aux grèves et aux marches pour le climat mais est plus particulièrement engagée dans la défense des animaux sauvages. Vipulan est français. Il manifeste lui aussi pour le climat depuis qu'il est en âge de le faire. Il était avec Greta Thunberg lors de sa venue à Paris et, depuis, n'a pas cessé de s'impliquer dans de nombreuses actions. Tous deux représentent une nouvelle génération qui se lève pour secourir les adultes et défendre le vivant. Ils savent que d'ici 50 ans, leur monde pourrait devenir inhabitable. Depuis des années maintenant, ils se mobilisent, font la grève, participent à des actions de désobéissance civile, s'engagent auprès d'ONG... Mais rien, de toute évidence et depuis le temps que cela dure, ne marche vraiment ou du moins n'est suffisant.

De son côté, Cyril Dion, activiste et co-réalisateur de *Demain*, observe et s'intéresse à ces mouvements de jeunes militants. Alors, sous son impulsion, ils décident ensemble de remonter aux causes du dérèglement climatique et de l'extinction des espèces. Face à ce que les scientifiques appellent désormais la sixième extinction de masse, qui a déjà vu disparaître de la planète 60 % des

populations d'animaux sauvages vertébrés ces quarante dernières années, et 80 % des insectes volants en Europe, ils nous embarquent dans un voyage aux quatre coins du monde pour essayer de comprendre pourquoi ces animaux sont en cours de disparition et surtout comment nous pourrions enrayer cette catastrophe annoncée. Ils vont réaliser aussi que nous sommes profondément liés à toutes les autres espèces. Et qu'en les sauvant, nous nous sauverons par la même occasion. L'être humain a cru qu'il pouvait se séparer de la nature, mais il est la nature. Il est, lui aussi, un animal.

Bella et Vipulan sont donc les narrateurs de cette aventure à travers le monde. Ce sont eux, ce sont leurs pensées, leurs réflexions, leurs rencontres, qui nous permettent de cerner le problème et d'entrevoir un autre avenir possible. Les deux adolescents confrontent leur base de réflexion très théorique à l'analyse et à la pratique des personnes qu'ils approchent : des chercheurs et scientifiques qui étudient, expérimentent et dressent des constats (la primatologue Jane Goodall, le biologiste Anthony Barnosky) ; des éleveurs confrontés aux réalités économiques et structurelles (qu'ils soient éleveur intensif de lapins ou berger dans le Jura) ; sans oublier le passage par l'indispensable case des décideurs, de nos représentants auprès des gouvernements, qui placent au-dessus de tout la croissance économique : nous assistons ainsi à une scène ahurissante où Vipulan court après un député dans les couloirs de la commission européenne. Il lui pose des questions simples mais ne récolte que dédain et fin de non-recevoir...

Au gré des rencontres, nos deux guides arrivent à la conclusion que c'est bien parce que l'être humain a nié ou ignoré notre interdépendance avec les autres espèces que nous en sommes arrivés là. Et ces deux jeunes gens, représentants d'une génération qui refuse d'accepter comme une fatalité la marche actuelle du monde, font le pari, complexe mais exaltant, d'un nouveau vivre ensemble.

« Au-delà de montrer des solutions pour enrayer la disparition des espèces ce film doit, pour moi, répondre à une question fondamentale : quelle place l'être humain peut / doit occuper sur cette planète ? À quoi servons-nous ? Dans la plupart des écosystèmes, les espèces se complètent, s'articulent, s'auto-régulent pour maintenir une forme d'équilibre. L'être humain est l'une des seules espèces capables de rompre cet équilibre à son profit, faisant disparaître au passage un nombre ahurissant d'espèces vivantes. J'avais du mal à croire que nous ne soyons qu'un parasite invasif et que nous ne pouvions avoir la moindre utilité pour les autres espèces. Et effectivement à travers nos rencontres, nos voyages et le parcours quasi initiatique de Bella et Vipulan, nous avons découvert que nous pouvions non seulement cohabiter avec le reste du monde vivant, mais le régénérer et l'orienter dans des directions qu'il n'aurait pas pris lui-même. Ce qui ouvre des perspectives passionnantes. » **CYRIL DION**

**Enseignantes et enseignants,
n'hésitez pas à montrer ce film
à vos élèves. Contactez-nous
au 04 90 82 65 36**



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

21 22

ÉGÉRIE(S)

MUSIQUE, ARTS NUMÉRIQUES
QUATUOR DEBUSSY, PRIMAT

jeu. 09 déc. 20h30

MOBY DICK

THÉÂTRE, MARIONNETTES,
MUSIQUE

YNGVILD ASPELI

lun. 13 déc. 19h
mar. 14 déc. 20h30

UNE ÉPOPÉE

THÉÂTRE, MARIONNETTES
JOHANNY BERT

EN FAMILLE

dim. 19 déc.
10h > 16h

CLICK!

THÉÂTRE VISUEL, CHANT
SKAPPA ! & ASSOCIÉS

EN FAMILLE

mer. 05 jan.
09h30 + 10h30 + 15h30

REPRÉSENTATION

THÉÂTRE VISUEL, CHANT (CRÉATION)
SKAPPA ! & ASSOCIÉS

EN FAMILLE

mer. 05 jan. 17h

Renseignements et réservation :

04 90 78 64 64 et sur lagarance.com



OÙ EST ANNE FRANK !



Film d'animation d'Ari FOLMAN

Belgique / Israël 2021 1h39

Version Française

avec les voix de Ludivine Sagnier et Sara Giraudeau...

TRÈS VISIBLE PAR LES ENFANTS / ADOS À PARTIR DE 10 / 12 ANS

Il est des récits qui traversent les âges... S'attaquer à l'un d'eux sans le trahir, en le dépoussiérant légèrement pour l'actualiser, le rendre accessible aux générations actuelles est un considérable défi. Il fallait bien la maestria d'Ari Folman – auquel on doit le magistral *Valse avec Bachir* – pour se lancer dans l'aventure. Il nous surprend en renouvelant son style comme sa patte. Ici, elle se fait bariolée, soyeuse, éclatante de joie de vivre et de couleurs. *Où est Anne Frank !* est autant un cri de révolte qu'un feelgood movie ! Il a fallu huit ans de recherches, pas moins de 159 000 dessins différents, conçus dans quinze pays, inventer un nouveau procédé pour parvenir à donner au film une dimension vivante, presque organique. La « Hinterhaus » – l'Annexe – où vécut recluse Anne Frank a tout d'abord été reconstituée sous forme de maquette, filmée par d'authentiques caméras, pour enfin y accueillir des personnages animés, par la géniale Lena Guberman, de manière traditionnelle en 2D... Comme

quoi cette bonne vieille technique a décidément de beaux jours devant elle !

La force du récit réside dans son angle d'attaque, qui n'est pas celui du célèbre Journal d'Anne Frank. Souvenez-vous : ce dernier était le monologue vibrant d'une jeune fille isolée qui racontait sa vie et ses aspirations à son amie imaginaire qu'elle appelait Kitty. Il cessait le jour où les services de sécurité de la police allemande délogeait les clandestins, la jeune Anne, sa grande sœur Margot, père, mère, amis, qui se cachaient-là depuis deux ans, pour les déporter dans les terribles camps. Le film, lui, débute de nos jours, à Amsterdam, où Kitty prend chair et vie, comme par magie, sans rien connaître de la nouvelle époque dans laquelle elle vient d'être parachutée, ni se douter de ce qui est advenu de sa meilleure amie, Anne. En quelque sorte, c'est comme une inversion des rôles : Kitty devenue visible, Anne invisible...

Si, intuitivement Kitty se met à dévorer le journal d'Anne, elle ne sait pas encore à quel point son existence est liée à ce dernier, qu'elle en est l'âme. Elle dévore chaque mot, espérant trouver des indices, la trace de cette âme-sœur disparue, renouant avec elle un dialogue entre les lignes, riant de ses descriptions pleines de panache, s'enflammant pour les mêmes convictions, les

mêmes valeurs, sans réaliser que plus de 70 ans se sont écoulés. La maturité de ces deux-là nous saute à la gorge. On redécouvre cette belle écriture inventive, vibrante, poétique, rêveuse, critique. Progressivement le personnage de Kitty, fine, espiègle, tout aussi perspicace et déterminée que sa créatrice, crée un pont entre l'histoire passée et les temps présents. Elle sort des quatre murs où elle était confinée pour partir à la conquête de ce nouveau monde. Elle y trouvera des amis, de l'amour, de l'action, de la résistance. Elle le découvrira peuplé de vrombissements, de grisaille, de contradictions, d'injustice, de migrants dans les rues froides, d'enfants exilés qu'on ne regarde même plus, expulsables dans une indifférence crasse... Comme si aucun enseignement n'avait été tiré de ces tristes périodes (actuellement 20% des enfants dans le monde sont en danger de mort parce qu'ils vivent en zone de guerre ou à proximité). Ainsi Kitty, Anne, le film, épousent-ils les grandes causes de la jeunesse contemporaine, nous tendent-ils un miroir, nous incitant à la compassion, à la générosité... De grands mots pour se faire une belle humanité.

Parents, enseignants, sachez qu'un matériel pédagogique extrêmement bien réalisé existe autour du film. N'hésitez pas à nous demander des précisions.

day by day 
MON ÉPICERIE EN VRAC

Votre épicerie 100% VRAC

+750
produits
en vrac

+70%
de produits
fabriqués en
France

plus de 30% de produits Bio

23 rue Carnot - Avignon
Tél. 04 90 32 51 62

- **Mardi au vendredi :**
9h30 - 13h00 & 15h00 - 19h00
- **Samedi :** 9h00 - 19h00

😊 **ÉTUDIANTS :** 10% de remise

le Totem

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE - AVIGNON

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE
14H30

JEUDI 2 DÉCEMBRE
9H30 & 14H30

VENDREDI 3 DÉCEMBRE
19H

DANS MOI

Et compagnie

Dès 6 ans

Spectacle atelier

MERCREDI 8 DÉCEMBRE *festo d'hiver*
10H & 15H

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE
10H30

DODO

Mairol Compagnie

Dès 6 mois

Spectacle musical

Tarifs : Adultes 9 € - Enfants 6,50 €
Groupes 5,50 € - Pass & Patch culture

Lieu : Le Totem - Maison pour tous Monclar
20 avenue Monclar - Avignon
Réservation indispensable
au 04 90 85 59 55
www.le-totem.com

Ven 10 DÉC 20H

Ven 17 DÉC 20H



**CHASSER LES
FANTÔMES**

**MON PROF
EST UN TROLL***

L'histoire débute quelque part en Afrique et se poursuit en France. Roxane et Marco s'aiment et sont prêts à braver toutes les frontières pour vivre leur amour. Un homme noir, une femme blanche se veulent plus forts que les cultures, les lois et les kilomètres qui les séparent. Mais quand enfin la douane est passée, leurs retrouvailles tant attendues tâtonnent... Le Collectif ildi ! eldi fait le récit d'un amour hanté par l'histoire coloniale rythmée par la plume d'Hakim Bah.

Texte Hakim Bah, d'après une idée originale de Sophie Cattani

Mise en scène Antoine Oppenheim

Avec Antoine Oppenheim
Collectif ildi ! eldi

Alice et Max, jumeaux terribles, rendent folle leur institutrice. Lorsqu'on la retrouve un beau matin dévorant les grains du bac à sable, elle est immédiatement conduite à l'asile de fous ! Elle est remplacée par un étrange directeur - un troll - qui règne sans pitié sur l'école, oblige les enfants à travailler dans une mine d'or et les dévore à la moindre incartade... Une pièce signée Dennis Kelly sur l'émancipation, celle de deux futurs citoyens qui observent avec leurs yeux d'enfants un monde complexe.

Texte Dennis Kelly

Mise en scène, scénographie
Vincent Franchi

Avec Cécile Petit et Nicolas Violin
Compagnie Souricière

*Représentation scolaire, nous consulter

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

ACHETEZ VOS PLACES

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

     **AVIGNON**
Vie descripteur

PRINCESSE DRAGON



Film d'animation de
Jean-Jacques DENIS et TOT
France 2021 1h14
Scénario de Tot (Anthony Roux
pour l'état civil)

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 6 ANS**

Comme disait ma grand-mère, « c'est souvent dans les vieux chaudrons qu'on mijote les meilleures soupes... » L'expression fonctionne aussi très bien avec les films pour le jeune public : rien ne vaut un bon vieux château fort, un royaume gouverné par un roi avare d'or et de pouvoir, des prétendants cupides qui compensent leurs complexes physiques par une méchanceté crasse et surtout un dragon, terrifiant – mais qui ne s'attaque qu'aux méchants – assis sur un inestimable trésor. Ajoutez une, voire deux princesses pour faire bonne mesure, et le tour est joué, la magie opère, le charme agit immédiatement. Nous retrouvons l'univers médiéval fan-

tastique qui a servi d'écrin au tout récent et très beau *Le Peuple loup* mais avec une intrigue bien différente, qui lorgne un peu plus du côté de Miyazaki que des contes et légendes celtiques. L'esthétique pastel et aquarelle s'inspire des travaux de Gustave Doré ou d'Arthur Rackham (artiste britannique qui a illustré de nombreux contes comme ceux de Grimm ou encore *Alice au pays des merveilles*) et les techniques utilisées, associant digital et dessins traditionnels donnent au film une grande précision en même temps qu'une douceur de trait fort séduisante.

Il était une fois un dragon malheureux comme un caillou car il ne pouvait pas avoir d'enfants. Que lui importaient les coffres d'or, les diadèmes, les rubis et les couronnes s'il n'avait pas un petit pour partager sa vie ? Entendant sa peine, la mystérieuse Sorcenouille exauça son vœu et sa caverne fut bientôt habitée par trois petits êtres dragons bien différents les uns des autres... Mais rien

n'est jamais gratuit au royaume des contes et l'heure vient où il faut payer la note. Sorcenouille se présenta donc un matin pour réclamer son dû : la jeune Poil, fille du dragon aux cheveux verts et au souffle de feu, prit alors la fuite pour garder sa liberté. Et la liberté, pour ce petit être débordant de vie et de malice, ça n'est pas un vain mot.

Ne comptez pas sur moi pour vous dire qu'elle fera bien sûr une rencontre qui changera le cours de sa vie, ni pour vous raconter comment elle va atterrir dans un Royaume gouverné par un roi sans cœur qui veut marier sa fille à un prétendant stupide et laid comme un pou... Non, je ne parlerai ni de princesses, ni de combats, ni de grotte, ni de dragounets et encore moins de l'indicible pouvoir de l'amour et de l'amitié. Alors soyez donc un peu curieux et venez découvrir une princesse bien différente de toutes celles que vous avez déjà vues... Anna, Elsa, Cendrillon, Arielle et consœurs peuvent aller se rhabiller !

LE NOËL DE PETIT LIÈVRE BRUN

Programme de 3 courts-métrages d'après les albums *Devine combien je t'aime* de Sam Mac Bratney et Anita Jernam (L'école des loisirs)
Durée totale : 45 minutes.

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Chamboulement de calendrier post confinement (épisode 2) oblige, ce programme initialement prévu pour cet hiver est reporté à l'année prochaine... mais comme à Utopia, on aime vous faire plaisir, nous vous avons concocté une petite séance spéciale en avant-première rien que pour vos mirettes. Et si vous êtes en panne d'idées cadeaux, nous vous conseillons vivement les œuvres de la série *Devine combien je t'aime*, petit bijou de tendresse et best seller de la littérature jeunesse.

FLOCONS ET CAROTTES

Samantha Leriche-Gionet, 2010, 4'02

Un chapeau sur la tête, une écharpe autour du cou, des cailoux pour les yeux... Voici venue la saison des bonhommes de neige ! Mais cette année, ils perdent tous mystérieusement leur nez... Où ont donc bien pu passer toutes ces carottes ?

LA MOUFLE

Sophie Martin 2019, 5'21

Il fait si froid dehors ! Et on est si bien au chaud... Une petite souris a trouvé un abri bien douillet dans une moufle. Les autres animaux se pressent pour y être invités. Tout le monde est le bienvenu, mais à condition d'apporter quelques friandises !

AU CŒUR DE L'HIVER

Isabelle Favez 2012 7'35

— Ça creuse, ce froid !

— Ça ouvre l'appétit, la neige !

C'est l'hiver et les petites bêtes à plumes et à poils cherchent toutes un petit quelque chose à se mettre sous la dent. Heureusement qu'on peut toujours compter sur les copains !

LE NOËL DE PETIT LIÈVRE BRUN

Jo Boag, 2017 26'

À la veille de Noël, Petit Lièvre Brun et ses amis s'activent pour réunir des victuailles et préparer une grande fête, mais ils perdent malencontreusement toutes les provisions du déjeuner ! Les voilà repartis dans la forêt à la recherche d'un nouveau festin. Pourvu qu'ils ne se perdent pas en chemin...



LE PEUPLE LOUP

Film d'animation de Tomm MOORE et Ross STEWART
Irlande 2020 1h40 Version Française
Scénario de Will Collins

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

Jusqu'au 28 novembre puis tous les dimanches matins.

Dans la forteresse médiévale de Kilkenny, en l'an 1650, force fait loi. Le Seigneur des lieux n'a de cesse de vouloir étendre son emprise sur la nature avoisinante et son obsession est d'exterminer coûte que coûte les loups qui vivent en meute depuis des siècles dans la forêt toute proche de la citadelle. Affirmer son pouvoir sur la bête, c'est asservir un peu plus le peuple, faire taire toute velléité de résistance et bannir à tout jamais du comté la magie des légendes qui bercent depuis les temps ancestraux l'imaginaire collectif. L'histoire ne le dit pas explicitement (les réalisateurs si), mais c'est aussi la lutte culturelle entre Anglais et Irlandais dont il est ici question. La jeune Robyn, onze ans, vit avec son père, un homme modeste dont la mission au service du Seigneur est de traquer sans relâche les loups. Virevoltante, curieuse et bien plus attirée par le maniement des armes que par les tâches domestiques auxquelles son sexe et sa condition la réduisent, la gamine voudrait suivre son père au cœur de la forêt, rêvant de liberté, de grands espaces, captivée par ces fables délicieusement inquiétantes...

Au cours d'une battue, elle va croiser le chemin de Mebh, étrange enfant à la crinière flamboyante. Mebh est fillette le jour et jeune louve la nuit... Elle ne le sait pas encore, mais Robyn vient de pénétrer dans l'univers magique des Wolfwalkers et elle n'est pas au bout de ses surprises... Dès lors, il est clair que la menace ne vient pas des loups, mais bel et bien des hommes. C'est bien du côté de la nature que sont la sagesse et la bonté et en cela, *Le Peuple loup* réussit le pari de ses auteurs de vouloir toucher, par cette légende ancienne, le public d'aujourd'hui. Car écouter et respecter le règne animal, entendre ce qu'il révèle de notre arrogance est une nécessité qui s'impose dans cette fable celtique autant que dans notre société contemporaine.

EN ATTENDANT LA NEIGE

Programme de 5 films d'animation
2015-2020 Durée totale : 47 mn
Tarif unique : 4,5 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 / 5 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Un très joli programme, qui mêle les inspirations et les techniques d'animation et propose cinq histoires originales sur le thème de l'hiver qui arrive. Une grand-mère amasse de drôles d'objets dans sa maison bientôt remplie jusqu'au plafond. Un chien perdu rencontre enfin une amie. Le petit tigre retrouve ses rayures et un lynx s'égaré dans une ville inconnue pendant que les premiers flocons de neige recouvrent doucement le sol d'une forêt endormie par le froid...

LE TIGRE SANS RAYURES

(Robin Morales, France, 2018, 8 mn, sans parole)
Un petit tigre décide d'entreprendre un long voyage dans l'espoir de retrouver ses rayures perdues.

LE REFUGE DE L'ÉCUREUIL

(Chaitane Conversat, France/Suisse, 13 mn)
Une vieille dame accumule chez elle des cartons remplis de souvenirs. Tous les mercredis, avec l'aide de ses amies les blattes, elle invente de fabuleux récits pour sa petite-fille. D'histoire en histoire, la petite fille grandit et la place vient à manquer...

TICKET GAGNANT

(Svetlana Andrianovna, Russie, 2018, 4 mn, sans parole)
Dans la ville en pleine agitation, la circulation des voitures s'ajoute à la précipitation des piétons. Personne ne fait attention à un pauvre chien errant. Personne sauf une petite fille...

PREMIÈRE NEIGE

(Lenka Ivancikova, Rep Tchèque, 2015, 13 mn, sans parole)
Un petit hérisson se réveille un peu trop tôt de son hibernation et part à l'aventure. Mais quand la première neige se met à recouvrir tous les sentiers, comment retrouver le terrier où dort encore toute la famille ?

UN LYNX DANS LA VILLE

(Nina Bisiarina, France, 2020, 6 mn, sans parole)
Un lynx un peu curieux s'ennuie dans sa forêt et décide d'aller faire un tour dans la ville voisine. Durant la nuit, il s'y promène en trouvant des tas de choses inconnues qui l'amuse beaucoup ! Puis il s'endort au milieu des voitures. Au petit matin, les habitants découvrent cet étrange animal...



MAMAN PLEUT DES CORDES

Hugo de Faucompret

France 2021 30' Animation 2D / Peinture sur papier
Avec les voix de Yolande Moreau, Siam Georget Rolland, Arthur H, Céline Sallette
Scénario de Hugo de Faucompret et Lison d'Andréa

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 / 5 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Youpi ! Un bijou de plus à mettre dans notre liste de chou-chou. Celui-là fera sans problème son nid au milieu de *Choum*, de *Totoro* et des 3 *brigands* (auquel il fait immanquablement penser). C'est l'histoire d'une maman qui n'arrive plus trop à sourire, qui est au bout du rouleau et qui a besoin d'aide. C'est l'histoire de sa fille de 8 ans, Jeanne, espiègle et dégourdie que l'on envoie chez sa mémé, dans un trou paumé appelé « Le hameau de l'enfer », là où c'est moche, c'est gris, on s'ennuie et où surtout, ça pue l'oignon ! C'est l'histoire d'une mémé (Yolande Moreau) rigolote et philosophe qui adore faire soupes et tartes aux oignons. C'est l'histoire du grand gaillard Cloclo (Arthur H) qui ressemble à un ogre mais qui est en réalité un magicien des bois... C'est surtout une très belle fable sur la beauté des petites choses du quotidien : un repas partagé, le bruit du vent dans les feuilles, les jeux en plein air et la fantaisie des vieilles personnes. Drôle, poétique et tendre, c'est l'histoire d'une maman qui va retrouver le goût des choses par la magie de l'enfance. Ne passez pas à côté !

Et en avant-programme :

Le Monde de Dalia (Javier Navarro Aviles France 2020 3min)
La petite Dalia découvre avec émerveillement la serre tropicale mais perd son père de vue. Un monde fantastique se déploie alors devant elle.

Tout sur Maman (Dina Velikovskaya Russie 2015 7min)
Une maman ça fait tout : ça coiffe, ça nourrit, ça protège, ça berce, ça console, ça donne tout le temps... Mais un jour, les enfants grandissent et partent, comment alors être toujours «maman» ?

Le Réveillon des Babouchkas
(Natalia Mirzoyan Russie 2019 8min)
Maschunya reste à contre-cœur chez sa grand-mère pour fêter le Réveillon mais la soirée va vite prendre une autre tournure quand arrivent les invitées...

LES AVENTURES D'ANTOINE DOINEL

Sorti en 1959, *Les 400 coups* marque à la fois les débuts de François Truffaut dans le long métrage (après trois courts, dont le très remarqué *Les Mistons*) et l'acte de naissance de son double de fiction, Antoine Doinel. À travers ce personnage, qui trouve en Jean-Pierre Léaud son interprète idéal – à tel point qu'il est tout bonnement impossible d'imaginer quelqu'un d'autre dans le rôle –, le cinéaste raconte la vie, l'amour, les tracasseries du quotidien, au long cours d'une saga intimiste, aussi drôle que grave, aussi tendre que parfois cruelle, qu'il filmera sur vingt ans, chroniquant ainsi le passage de l'état d'enfance à l'âge d'homme de son alter ego plus vrai que vrai. La saga Doinel est composée de cinq films, dont un long court métrage, *Antoine et Colette*, qui sera ici projeté en première partie de *Baisers volés*, d'où les cinq films qui n'en font que quatre.

Peut-être et même probablement ne pourrez-vous pas vous offrir le luxe de voir les cinq aventures dans l'ordre chronologique, mais ce n'est pas grave du tout : vous pouvez tout à fait vous laisser aller au désordre et faire ainsi des allers et retours dans la vie d'Antoine, qui lui-même n'est pas vraiment un fana de l'ordre.

Comme le dit bien Arnaud Desplechin : « Antoine Doinel, c'est mythique. »

LES 400 COUPS

François TRUFFAUT

France 1959 1h40 **Noir et blanc**
avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier,
Albert Rémy, Patrick Auffray...

Scénario de F.T. et Marcel Moussy

Antoine Doinel a 14 ans. En classe, il ne cesse d'avoir des ennuis avec son maître d'école, qui le punit pour un oui ou pour un non. À la maison, ses parents se montrent indifférents à son égard,

surtout sa mère, et ne savent pas quoi faire de lui, spécialement pendant les vacances. Alors Antoine fait sa vie, sous le signe de la vadrouille et de l'amitié, de la débrouille et des petits arrangements avec la réalité. Qui va bien finir par le rattraper...

« J'ai eu une chance formidable de tomber sur ce gosse-là. Il était le personnage. Mieux encore : il a amélioré le film. Je voyais Antoine plus fragile, plus farouche, Jean-Pierre lui a donné sa santé, son agressivité, son courage. Il a été un précieux collaborateur. Spontanément il trouvait les gestes vrais, rectifiait le texte, toujours avec justesse, et il employait les mots qu'il avait envie d'employer. » F.T.

BAISERS VOLES *précédé de* ANTOINE ET COLETTE

Antoine et Colette

Écrit et réalisé par François TRUFFAUT

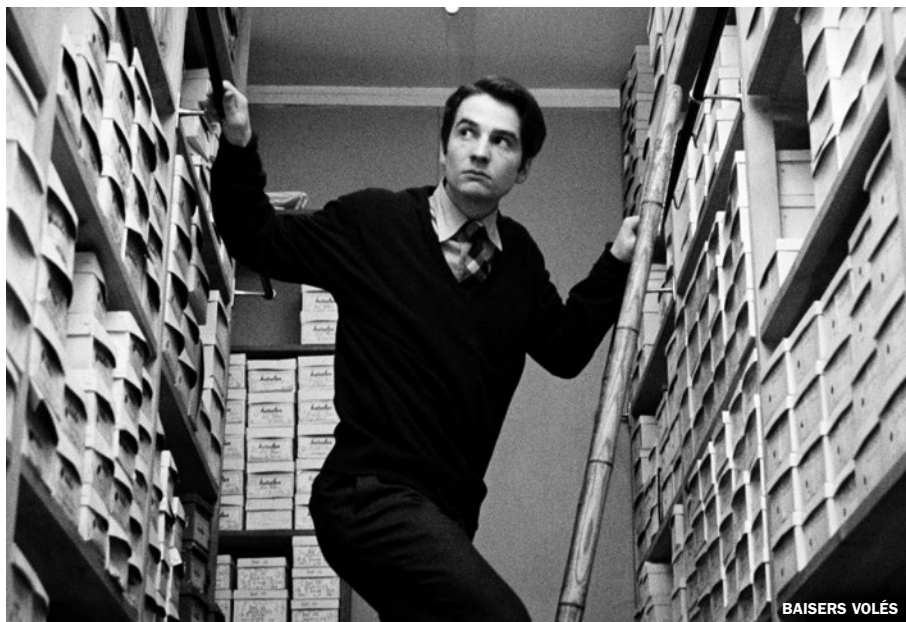
France 1962 30 mn **Noir et blanc**
avec Jean-Pierre Léaud, Marie-France
Pisier, Rosy Varte, François Darbon,
Patrick Auffray...

**Ce court métrage est à l'origine un
des cinq segments du film européen
*L'Amour à vingt ans***

Antoine Doinel a 17 ans. Il vit seul à Clichy et travaille dans une usine de fabrication de disques. Lors d'un concert des Jeunesses Musicales de France, il tombe sous le charme de Colette, jeune fille de bonne famille, qui a la chance, elle, d'avoir des parents unis et aimants... « Cette fois-ci j'ai montré une famille différente, une famille qui marche bien. C'est pour cela que j'aime probablement davantage ce film-là : c'est parce qu'il est plus léger et en même temps plus simple, je crois même plus près de la vie. Je l'ai fait dans un moment d'insouciance : *Jules et Jim* venait de sortir et avait été très bien accueilli, ce qui fait que je me rendais au travail pour *L'Amour à vingt ans* avec beaucoup de gaieté. » F.T.



TRUFFAUT / LÉAUD, cinq films qui en font quatre



Baisers volées

François TRUFFAUT

France 1968 1h32

avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade, Michel Lonsdale...

Scénario de F.T., Claude De Givray et Bernard Revon

Antoine Doinel a 24 ans. Enfermé derrière les barreaux d'une prison militaire, il attend d'être enfin réformé. Libéré, il va dîner chez les parents de Christine Darbon, la jeune fille dont il est amoureux. Tour à tour veilleur de nuit, détective privé, employé dans un magasin de chaussures, Antoine Doinel est un éternel instable, aussi bien dans sa vie professionnelle, qu'affective.

« Le style de *Baisers volées* est réaliste et léger, l'action n'avance qu'avec de petits  v nements très simples. Le titre est extrait d'une chanson de Charles Trenet, *Que reste-t-il de nos amours ?*. Je souhaite évidemment que le film ressemble à cette chanson.

C'est la première fois que nous faisons un film à prétentions comiques ! » F.T.

DOMICILE CONJUGAL

François TRUFFAUT

France 1970 1h38

avec Jean-Pierre Léaud, Claude Jade, Mademoiselle Hiroko, Barbara Laage...

Scénario de F.T., Claude De Givray et Bernard Revon

Antoine Doinel a 26 ans. Il  pouse Christine Darbon et s'engage dans des métiers peu intéressants. Il s'embour-

t  et désireux, me semble-t-il, de se faire "accepter". » F.T.

L'AMOUR EN FUITE

François TRUFFAUT

France 1979 1h35

avec Jean-Pierre Léaud, Marie-France Pisier, Claude Jade, Dani, Dorothée...

Scénario de F.T., Marie-France Pisier, Jean Aurel et Suzanne Schiffman

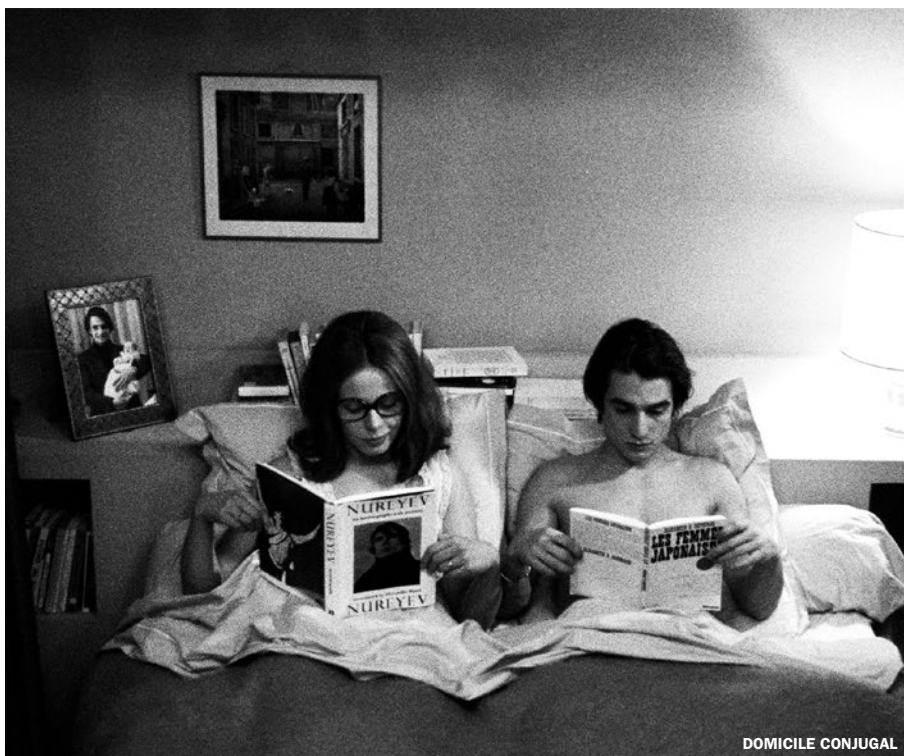
  35 ans, Antoine Doinel n'est plus tout à fait un jeune homme. Huit ans après leur mariage, Christine et lui se séparent en bons termes et restent liés par leur fils Alphonse. Devenu romancier, Antoine profite de son célibat pour retrouver Colette, son premier amour, mais il fait aussi la rencontre de Sabine, une vendeuse dans un magasin de disques.

Un film en forme d'épilogue, parsemé d'extraits des quatre épisodes précédents.

« Antoine Doinel n'est à l'aise que dans les situations extrêmes. Il est le contraire d'un personnage exceptionnel, le contraire d'un héros, mais ce qui le distingue des personnes moyennes, c'est qu'il ne s'installe jamais dans les  tats moyens. Il est, ou bien profondément d cu et désespéré au point que l'on peut craindre pour lui, éventuellement, ou bien il est dans un état total d'exaltation et d'enthousiasme. C'est ce qui est amusant chez lui et qui le rend peu prévisible. » F.T.

geoise tandis que naît son premier enfant. Hélas, la bonne entente du couple est gâchée par la liaison qu'entame Antoine avec une jeune et très peu bavarde Japonaise.

« Je vois bien qu'Antoine Doinel n'est certainement pas un antisocial. Il est sûrement un asocial, mais il n'est pas révolutionnaire à la façon d'aujourd'hui.   partir de ce constat, j'admets que mes films soient condamnés politiquement. Doinel n'est pas un type qui veut changer la société ; il se méfie d'elle, il s'en protège mais il est plein de bonne volon-



DOMICILE CONJUGAL

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

SAISON D'HIVER 2021 - 2022

**DU 9 AU 12 DÉCEMBRE
& DU 16 AU 19 DÉCEMBRE**

Jeudis à 19h, vendredis
et samedis à 20h,
dimanches à 16h



THÉÂTRE / CRÉATION CHÊNE NOIR

LE JEU DU PRÉSIDENT

De **Julien Gelas**

Mise en scène : **Gérard Gelas**

Avec **Didier Brice, Andréa Brusque, Alain Leempoel,
David Talbot, Emmanuel Lemire, François Brett**

Scénographie : **Thierry Flamand**

Production : **Théâtre du Chêne Noir**

Le président triomphe, sa soif de réussite est étincelante.
Pourtant il s'interroge, doit-il gouverner avec sérieux ou légèreté? Doit-il suivre ses propres intuitions ou celles de son entourage? Tout irait pour le mieux dans la meilleure des républiques si son plus proche conseiller n'était pas décidé à conduire le président à sa perte, et si la fille de ce conseiller n'avait pas été découverte sous un pseudonyme par les services du pouvoir comme étant une des principales opposantes du président. Un pacte se noue entre ces trois personnages, un pacte qui va sceller leur destin.
Avec en filigrane les crises que nous vivons depuis cinq ans, Le jeu du Président interroge le rapport des puissants au pouvoir et à l'image, dans cet espace où comédie et tragédie sont inséparables.

THÉÂTRE / CRÉATION CHÊNE NOIR

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Écrit et mis en scène par **Julien Gelas**
Avec **Liwen Gelas, Renaud Gillier, Guillaume Lanson**
Production : **Théâtre du Chêne Noir**

Le Petit Chaperon rouge : une héroïne des temps modernes !
Entre une Mère dont les contraintes du quotidien ont fini par étouffer les rêves, et une Mère-Grand, féministe engagée à la verve détonante et un brin déjantée, elle se révèle farceuse, courageuse et rusée, déterminée à aller jusqu'au bout de ses rêves : danser, danser, danser... Dans cette version résolument contemporaine du conte universel, qui promet bien des surprises, échappera-t-elle au redoutable Loup ?

**MERCREDI
15 DÉCEMBRE
14H30**



Théâtre du
Chêne Noir

LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

LA PANTHÈRE DES NEIGES



Marie AMIGUET et Vincent MUNIER
Sur un commentaire
de Sylvain TESSON

France 2021 1h32

avec Sylvain Tesson, le photographe
Vincent Munier, quelques nomades ti-
bétains et un fabuleux bestiaire...

**Musique de Warren Ellis, avec
la voix de Nick cave**

Sublime invitation au voyage : répondre à l'appel des mondes oubliés, de la faune sauvage, d'une humanité perdue au fin fond du Tibet. L'aventure se déroule entre 4500 et 6000 mètres d'altitude, des chiffres qui filent le tournis. Assis dans notre fauteuil, nous goûtons tous les avantages du périple sans ses inconvénients : découvrir une nature accessible à très peu de regards tout en évitant le fouet du vent violent, les températures extrêmes, entre -18° et -35°...

C'est bien jusque-là qu'il faut aller pour espérer apercevoir, le temps de quelques instants fugaces, des animaux presque aussi mythiques et invisibles que le fahmeux dahu ou la sublime licorne. S'il n'y avait ces rares images prises dans les années 1970 par le biologiste américain George B. Schaller, qui croirait à l'existence de la panthère des neiges ? Si rares sont ceux qui l'ont entr'aperçue... C'est autour de cette incroyable quête que Vincent Munier va transporter une minuscule troupe choisie vers d'improbables sommets pour partir sur les traces de l'insaisissable animal. Et ce suspens nous tiendra en haleine tout autant que les époustoufflantes prises de vues, les formidables rencontres inattendues. Les gouttes de fine rosée sur un brin d'herbe frêle, les vapeurs qui montent de chauds museaux, la terre si charnelle, un flocon immaculé, le plumage duveteux d'un rouge-queue... ici tout est sujet à émerveillement. D'une

beauté littéralement à couper le souffle, chaque prise de vue célèbre la vie, une forme d'harmonie évidente, réparatrice. L'immensité vertigineuse et intemporelle nous ramène de façon salutaire à la fragilité de tout être vivant, donc à la nôtre.

Ici sera la croisée des chemins entre trois personnages, plusieurs façons d'être, de témoigner. Se faire oublier, « mépriser les douleurs, ignorer le temps, et ne jamais douter d'obtenir ce que l'on désire », c'est tout l'art de la documentariste invisible et du photographe taiseux qui se tiennent à l'affût ; véritable gageure initiatique pour l'écrivain volubile, habitué à croquer la vie par les deux bouts. L'homme de plume devra apprendre à se tapir, silencieux, à régler ses pas sur ceux des preneurs d'image, rodés aux longues heures d'attente solitaire. Car c'est alors qu'on se pense sur le point de se transformer en caillou ou en glaçon que se produisent parfois des apparitions quasi miraculeuses... ou pas... Il est si facile de passer, sans les voir, à côté des choses tapies dans les reliefs rocheux, de devenir un observa-

teur observé, un photographe photographié, pris au piège de ses propres jeux. La panthère des neiges est-elle bien réelle ? L'excitation nous gagne... On se prend à guetter les infimes indices, rongéant notre frein, n'osant parfois plus guère espérer. Un grondement de tonnerre, un grognement qui se rapproche, celui d'un prédateur, d'un plantigrade ? Soudain l'espèce dominante de la planète, dépourvue de ses artifices, se rappelle qu'elle est vulnérable. À armes inégales dans ce royaume animalier, elle peut enfin renouer avec son instinct, ses sens, une spontanéité enfantine, viscérale. Ici les montres n'ont plus d'emprise sur le temps. Ici il faut lâcher prise, il n'est d'autre choix que de prendre la vie comme elle vient. La pratique de l'attente, de la contemplation, procure alors des plaisirs tout aussi délicieux que l'espérance. Véritable philosophie de vie qui nous conduit à l'essentiel, l'envie de protéger le vivant, de ne plus rien détruire. Et quelle que soit la chute de l'histoire, on comprend que l'on en ressortira en conquérants conquis, définitivement émus.



Pour Noël...



... Offrez
une année de jardinage
à vos proches !

+ d'infos : www.surikat.co



Retrouvez
LES FABRICATEURS
artisans-créateurs
d'Avignon
intramuros !

Atelier Yohana Doudoux
reliure, papeterie - 1 rue Violette
Bla-bla sacs, bijoux, déco,
papeterie - 3 rue Henri Fabre
Eric et les chics filles mode
7 place des Corps Saints
Kalate objets textiles, mercerie
11 place Saint-Didier
La Pie création de bijoux
43 rue des Fourbisseurs
L'œil Céleste bijoux, minéraux
48 rue des Fourbisseurs
L'élémentaire céramique, déco
46 rue des Fourbisseurs
N°35 mobilier, déco, mode
35 rue des Fourbisseurs
La bête à cornes Atelier galerie
81 rue de la Bonneterie
Allô graffiti Street art
87 rue de la Bonneterie
Tandem mode, déco, accessoire
87 rue de la Bonneterie
Atelier des curiosités galerie,
livres - 43 rue des Teinturiers
Le vestibule bijoux, déco
11 rue Guillaume Puy
Atelier Lucile Manguin dorure
8 rue Guillaume Puy
Ô Mana objets éco-responsables
18 rue Carreterie
Le droit fil ameublement
1 place des Carmes
Les plumes du paon lieu de
gastronomie, boutique, galerie
14 rue Saint-Bernard
<http://www.fabricateurs.com/>

Montpellier. Strasbourg. Gonesse. Avignon. Quel point commun entre ces villes et tant d'autres ?

Le béton. Des projets inutiles. La soif des promoteurs et constructeurs, au nom de la croissance, pour notre confort et notre sécurité bien sûr... surtout ceux de leurs actionnaires !

La Ceinture verte d'Avignon, véritable poumon pour les quartiers Sud, est menacée depuis 25 ans par un projet de rocade appelé LEO (liaison Est / Ouest d'Avignon), relancé récemment, à la faveur du Plan de Relance gouvernemental... 40 hectares de terre seraient condamnés, des agriculteurs expropriés, et une 2x2 voies créée qui relierait Les Angles dans le Gard à la Nationale 7 dans le Vaucluse, tout cela, avec le risque assuré d'engorger toute la route de Marseille, vers la ville d'Avignon, et jusqu'à l'autoroute ! Tous poussent de concert : le Département, la Région, la Préfecture... et à noter par contre que Cécile Helle, la Maire d'Avignon, est contre ce tracé.

Le collectif PUMA (Pour Une autre Mobilité en Avignon) et l'ASCVA (Association de Sauvegarde de la Ceinture Verte d'Avignon) se mobilisent contre ce projet qui condamne la Ceinture verte, alors que la relocalisation agricole et l'autonomie alimentaire territoriale sont des priorités partagées par tous. Si désengorger la rocade est bien entendu souhaitable, que ce désengorgement ne soit pas qu'un prétexte pour désenclaver la zone de Courtine et augmenter encore l'activité commerciale...

Ne nous laissons donc pas bernier ! Il faut poursuivre la réflexion engagée pour une autre mobilité en Avignon.

Le collectif est constitué de citoyens concernés par leur environnement et leur cadre de vie. Vous pouvez le rejoindre !

Il a engagé des actions juridiques, avec d'autres associations locales, pour s'opposer aux décisions prises en dépit des insuffisances notoires en matière environnementale.

Aujourd'hui le collectif mène différentes actions pour faire entendre ses arguments contre ce projet dépassé, à l'heure de la COP26 et de la transition systémique à engager.

Une projection-débat sera organisée en janvier sur le sujet. Surveillez votre gazette préférée !

Un appel à financement participatif (déductible des impôts !) a été lancé en septembre pour soutenir les actions PUMA :
www.helloasso.com/associations/france-nature-environnement-vaucluse/collectes/stoppons-la-leo

Une tombola est lancée en décembre avec une vente de tickets à 3€ vous permettant de gagner de nombreux lots, dont des tickets Utopia ! Le tirage aura lieu au printemps lors d'une journée festive. Contactez-nous si vous souhaitez tenter votre chance :

- facebook.com/collectifantileo/
- twitter.com/CollectifPuma
- maceinture@pm.me

Le collectif PUMA s'inscrit dans un Réseau national de résistance à la Bétonisation du monde : lessoulevementsdelaterre.org

 **TERRES
AGRICOLLES
FERTILES EN
DANGER**

Bonne nouvelle : la justice a arrêté le projet d'implantation du méga-hangar d'Amazon qui devait s'implanter sur plus de 10 hectares sur la commune de Fournès. Et merci donc entre autres à la pie-grièche méridionale, espèce protégée et en voie de disparition, qui a participé à faire capoter le projet.

Mauvaise nouvelle peut-être : Amazon a de fortes chances de s'implanter ailleurs sauf si toutes les collectivités refusaient sa venue ou si, bien entendu, nous arrêtons d'utiliser leurs services...



LA CROISADE

Une fantaisie de Louis GARREL

France 2021 1h07

avec Joseph Engel, Laetitia Casta,
Louis Garrel, Lionel Dray...

**Écrit par Louis Garrel, Jean-Claude
Carrière et Naila Guiguet**

**Ce n'est pas à proprement
parler un film « pour enfants »,
mais c'est à voir en famille, dès
10 ans et sans limite d'âge**

Avec son minois d'ange, Joseph se révèle être un futé garnement, qui a profité de ce que ses parents avaient le dos tourné pour faire le tri dans les penderies, les tiroirs, la bibliothèque, la cave, tout l'appartement – bref bazarder sur un site de vente entre particuliers tous ce que ses fortunés géniteurs avaient accumulé de signes extérieurs de richesse. Gentils et concernés au demeurant, les parents, Marianne et Abel (Laetitia et Louis) ont une belle conscience « de gauche », sont sensibles au vote « écolo », cuisinent du tofu et du quinoa bio – et lorsqu'ils ne s'atiffent pas de fringues qui sortent de chez les grands couturiers, s'habilleraient volontiers éco-responsable. C'est dire s'ils ne se sentent pas vraiment fautifs ni responsables de la grande dégringolade écologique planétaire en cours. Or donc, voilà-t-il pas que ces braves quadra socio-libéraux, qui payent à peu près leurs impôts, qui

croient en la « croissance verte », qui envisagent sincèrement que l'Armageddon sera enrayé par le génie humain – ou n'advientra que « plus tard », après eux (et si possible après leurs enfants) – se découvrent avec ahurissement dépouillés par leur descendance. Et pas pour s'acheter des caramels mous. D'ailleurs, la seule vente des éditions originales bradées par Joseph sur leboncoin aurait permis de racheter toutes les confiseries du XVI^e arrondissement. Alors, se demandent avec effarement Marianne et Abel, pourquoi diantre leur rejeton, élevé au grain (sans OGM) et (quasi) en plein air, selon des méthodes d'éducation modernes, permissives au possible ; pourquoi ce gamin qui faisait jusque-là la fierté de ses parents s'est donc transformé en Arsène Lupin du XXI^e siècle ? Ne se départissant pas de sa bonne bouille, de son sourire entendu ni de la certitude de son bon droit, Joseph ne lâche pas le morceau et attend que passe l'orage. Mais pas question de rendre les sous. Quelques indices glanés par Marianne laissent entrevoir un dessein beaucoup plus large que la simple bascule d'un petit de bourgeois dans le brigandage des beaux quartiers. Les larcins de Joseph ne sont pas un cas isolé. Et l'épidémie semble même s'être répandue à l'échelle mondiale !

Sur le papier (glacé, évidemment), le film

de Louis Garrel est aussi improbable que la section cannoise éphémère (!) dans laquelle il a été présenté au mois de juillet 2021 : « *Le Cinéma pour le climat* », sorte de cache-sexe ripoliné en vert, à faire pâlir de jalousie tous les Yann Arthus-Bertrand et Nicolas Hulot du monde, pour faire oublier la débauche de fric (et de carbone) que concentre cet événement cinématographique planétaire. Heureusement, *La Croisade* vaut beaucoup mieux que ça. Foutraque, bizarrement écrit, on y retrouve la patte malicieuse de Jean-Claude Carrière (c'est son ultime scénario), très sérieux dans son projet de conter la génération dite Greta Thunberg, tous ces gamins énervés par la colère et qui ne peuvent décemment plus s'en remettre à leurs aînés pour réorienter la marche catastrophique du monde. Et Louis Garrel a l'intelligence de le mettre en scène avec légèreté, sans se soucier de vraisemblance, en faisant preuve de beaucoup d'humour et d'autodérision – ce qui le sauve du pensum moralisateur. *La Croisade* des enfants qu'il raconte est une petite flamme ténue qui ne prétend pas changer le monde – mais peut-être donner quelques idées à une génération que ses aînés ont sacrifiée. Et lui servir, un peu, de repère, dans un monde qui n'en a plus beaucoup. Pour résumer en deux mots : très chouette !

DU VENDREDI 3
AU SAMEDI 11
DÉCEMBRE 2021

LES FRANCO- PHONI- RIQUES



#6
LE PETIT
FESTIVAL
AVEC
LA LANGUE

DANSE UNDERGROUND
CONTE SENSUEL & SENSIBLE
CHANSON JEUNE PUBLIC
THÉÂTRE POLITIQUE
THÉÂTRE DOCUMENTAIRE
RENCONTRES
CONCERT



04 90 14 07 99
lesdoms.eu



UNE ÉDITION ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC
LE THÉÂTRE ÉPISCÈNE, L'AJMI JAZZ CLUB, LE 11 GILGAMESH BELLEVILLE,
LE THÉÂTRE DES HALLES & LA CHARTREUSE - CNES

AVANT-PREMIÈRE DE NOËL LE VENDREDI 24 DÉCEMBRE À 20H00.

La séance sera suivie, tradition oblige, d'un vin chaud et de pain d'épice. Vente des places à partir du 12 décembre.



MES FRÈRES ET MOI

Écrit et réalisé par Yohan MANCA

France 2021 1h48

avec Maël Rouin Berrandou, Judith Chemla, Dali Benssalah, Sofian Khammes, Moncef Farfar...

Librement inspiré de la pièce de théâtre *Pourquoi mes frères et moi on et parti...* de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

« Il ne faut pas qu'il passe à côté de cette chance : il a le chant en lui. Ça peut l'aider à tout voir différemment, lui donner de la joie, de la force. » Dans les quartiers populaires, on a le plus souvent d'autres préoccupations que la culture : il faut payer les factures, se débrouiller par tous les moyens pour survivre au mieux. Alors, allez donc parler d'opéra, perçu comme l'Art élitiste par excellence, on vous considèrera comme un illuminé, un doux rêveur complètement à côté de la plaque, avant de vous rappeler aux dures réalités de votre existence : vous n'êtes pas chez les princes des villes, mais chez les manants banlieusards et il faut trimer. Pourtant, l'Art peut aussi pulvériser les frontières, il peut être une porte qu'il suffit parfois de pousser si l'on vous invite à entrer... C'est tout ça que raconte *Mes frères et moi*, premier film formidable de Yohan Manca, à travers une approche romanesque pleine de charme, très vivante mais solidement ancrée dans une réalité remarquablement observée et restituée.

C'est l'été, dans une ville française du bord de mer (le réalisateur a choisi de ne pas situer précisément son récit, ni dans les lieux, ni dans le temps) et Nour (Maël Rouin Berrandou, absolument épatant), un ado de 14 ans, repeint un couloir de son propre collège (il voudrait d'ailleurs arrêter l'école car « ici, on a l'impression que ça ne sert plus à rien ») dans le cadre d'une « mesure éducative ». C'est alors qu'une voix cristalline s'élève, traversant les murs depuis une classe. Elle chante *La Traviata*, que Nour connaît bien car son père italien disait son amour à sa mère originaire d'Afrique du Nord en lui chantant de l'opéra. Curieux, il se rapproche et observe à la dérobée un atelier animé par Sarah (Judith Chemla). La professeure l'aperçoit : « tu veux chanter avec nous ? » Nour chante donc un air du répertoire paternel : *Una furtiva lagrima* (extrait de *L'Élixir d'amour* de Donizetti).

L'ado a une voix et une oreille quasi-miraculeuses, et Sarah – la prof de chant – voudrait qu'il exprime son talent, qu'il le pratique, qu'il le travaille, mais sa si-

tuation familiale très compliquée entrave son désir timide de s'intégrer à l'atelier. Nour vit en effet dans une cité populaire avec ses trois grands frères : le rigide Abel (Dali Benssalah) qui a remplacé le père mort trop jeune, le diplomate et décontracté Mo (Sofian Khammes) qui fait le gigolo auprès des touristes, et l'impulsif et agressif Hedi (Moncef Farfar), qui deale sur la plage. Une fratrie tumultueuse, toujours en quête d'argent pour survivre, mais soudée par un amour inconditionnel, qui veille sur la mère, clouée dans son lit par la maladie... Dans ce contexte, pas évident pour Nour de se lancer dans l'opéra...

Chronique sociale finement menée, récit initiatique attachant, *Mes frères et moi* emporte l'adhésion grâce à sa sincérité et à son charme incroyable, sa fraîcheur, son humour, sa manière délicate de faire naître l'émotion. La générosité et l'amour débordent de l'écran, c'est un film qui, sans naïveté ni manipulation, fait un bien fou.

(merci à F. Lemercier, cineuropa.org)

Sur la prochaine gazette vous trouverez la programmation de l'avant-première du 31 décembre. Comme d'habitude elle aura lieu vers 18h et il y aura également du vin chaud et du pain d'épice. Il y a quelques films en lice, vous connaîtrez l'heureux élu le 22 décembre avec l'arrivée de la prochaine gazette.

THEATRE DU BALCON

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCENE D'AVIGNON

SPECTACLE EN TOURNÉE EN 2022

À PARIS ET DANS TOUTE LA FRANCE

CRÉATION
2022

Un texte de
Matéi Vişniec

Mise en scène
Virginie Lemoine

Avec
Serge Barbuscia
Pierre Forest
& Richard Martin

Petit boulot pour vieux clown.



Photo © Frederic Stephan

co-production Théâtre du Balcon, Théâtre Toursky International et A360 Production

EN AVANT PREMIÈRE À MARSEILLE ET AVIGNON !

14 REPRÉSENTATIONS DU 7 AU 29 JANVIER
AU THÉÂTRE TOURSKY, MARSEILLE

7 REPRÉSENTATIONS DU 19 AU 27 FÉVRIER
AU THÉÂTRE DU BALCON, AVIGNON

BILLETTERIE
INFORMATIONS

toursky.fr - 04 91 02 54 54

theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



Soirée le samedi 11 décembre, animée par Michel Flandrin, critique de cinéma et spécialiste du genre. À 19h30 *Dr Jekyll et sister Hyde* et à 21h30 *Last night in Soho*. 9€ les deux films. Vous pouvez toujours voir un seul film aux tarifs habituels.



LAST NIGHT IN SOHO

Edgar WRIGHT Angleterre 2021 1h56 **VOSTF**
Avec Thomasin McKenzie, Anya Taylor-Joy, Diana Rigg
Scénario de **Edgar Wright, Krysty Wilson-Cairn**

Last night in Soho s'amorce dans une maisonnette au cœur des Cornouailles. Admise dans une école de mode à Londres, Éloïse Turner prend congés de sa grand-mère. Sur place l'orpheline (qui réalise elle-même ses vêtements aux coupes plutôt strictes), s'installe dans un foyer d'étudiantes, puis dans une chambre au cœur de Soho.

Imprégnée par la légende sulfureuse du quartier surplombé par le Windmill Théâtre, cher à Mrs Henderson (voir le film de Stephen Frears 2005), Éloïse lie connaissance avec Sandy qui, à son image, dissimule quantité d'aspirations derrière sa jolie frimousse. Dès lors, les modèles créés par Éloïse reproduisent les tenues fancy de Sandy. Un détail cependant : Sandy évolue au cœur des années 60 qui constituent le décor récurrent des rêves d'Éloïse.

À ce stade, l'on envisage une comédie rétro garantie 100% Working Title firme à l'origine de *Good morning England* (2009) ou *Yesterday* (2019). Pourtant si le faste de la direction artistique est au rendez vous, il est mis au service d'une mise en abîme des Swinging Sixties, au cours desquelles bon nombre de talents et d'espairs féminins se fracassèrent dans les boîtes à strip-tease qui prospéraient entre Oxford Street et Leicester Square.

L'intrigue s'incline alors vers un thriller ancré dans les névroses sexophobiques d'une jeune provinciale. Éloïse est peu à peu submergée par la capitale londonienne, ville de légendes dangereuses où des émules de *Sweeney Tod le barbier de Fleet Street*, de *Mister Hyde* voire de *Jack, l'éventreur de White Chapel* séviraient de nos jours sur des refrains de Dusty Springfield ou Pétula Clark.

Last night in Soho livre un portrait en creux d'une pop culture qui nourrit encore (et pour le meilleur) les goûts et les imaginaires. Mais comme chaque revers a sa médaille, cet objet filmé à vocation démythificatrice se double d'une ballade amoureuse à travers cette City of Westminster qui malgré sa gentrification et ses tours de verre, recèle toujours des zones d'ombre et des ruelles gorgées de mystères. *Last night in Soho* est inattendu, incisif, étourdissant. Un régal de cinéma ! M.F.



DOCTEUR JEKYLL ET SISTER HYDE

Roy Ward BAKER
Royaume-Uni 1971 1h37 **VOSTF**
Avec Ralph Bates, Martine Beswick, Gerald Sim...
D'après *L'étrange cas du Docteur Jekyll et M. Hyde* de **Robert Louis Stevenson**.

Londres, fin du XIX^e siècle, le docteur Jekyll s'isole des jours et des nuits entières pour mener à bien des recherches sur la découverte d'un médicament universel. Son comportement intrigue ses voisins du dessus et frustre en particulier sa jeune (et jolie) voisine. La nouvelle orientation que Jekyll donne à ses travaux étonne son collègue et maître, alors que des jeunes femmes du quartier sont assassinées.

Producteur-scénariste de la série *Chapeau melon et bottes de cuir*, Brian Clemens imagine une adaptation déviante et avant-gardiste du roman de Robert Louis Stevenson. Le dispositif oriente le film d'épouvante classique vers une captivante réflexion sur l'identité sexuelle et le refoulement.

D'une audace peu commune, pimentée de remarques à double sens, le script est renforcé par la mise en scène rigoureuse et inventive de Roy Ward Baker. Pour l'occasion l'un des fidèles artisans de la Hammer propose une transformation Jekyll-Hyde sans aucun trucages qui relève de l'anthologie. Outre la qualité des décors et de la lumière (La Hammer touch), l'on reste frappé par l'intelligence du casting : Ralph Bates n'a jamais été aussi bien dirigé, face à lui Martine Beswick est au-delà de l'au-delà. Œuvre transgenre avant l'heure, *Docteur Jekyll et Sister Hyde* demeure pourtant fidèle au roman de Stevenson et s'impose avec *La fille de Jack l'éventreur*, produit la même année, comme l'ultime chef-d'œuvre de la mythique Hammer Film. M.F.

SAISON 2021 / 2022

CENTRE DÉPARTEMENTAL RASTEAU



Sam 18 déc - 20h30
IN VINO DÉLYR
Les Allumés



GAINSBORG CONFIDENTIEL
Les Musiciens associés
Vendredi 10 déc - 20h30 VOL 1 «JAZZ»
Samedi 11 déc - 20h30 VOL. 2 «70's»



Sam 29 jan - 20h30
RIO MANDINGUE
Viagem Samba

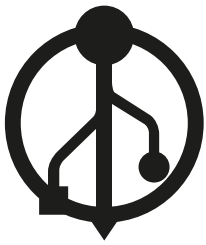


EN PARTENARIAT AVEC LES HIVERNALES

Ven 25 février - 20h30
DANS LE DÉTAIL
Cie Propos / Denis Plassard

04 32 40 33 33

www.vaucluse.com
spectacle.vivant@vaucluse.fr



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?

Un film d'Hiner SALEEM

Parmi les films de Hiner Saleem, on retiendra tout particulièrement son précédent, le savoureux *My sweet pepper land* (toujours disponible en Vidéo en Poche !), qui était une sorte de western revisité. Cette fois le réalisateur vient taquiner le polar façon Agatha Christie. Avec la même verve, la même fougue, le même sens de la dérision, dans ce *Qui a tué Lady Winsley ?*, Hiner Saleem adopte comme souvent un décalage humoristique qui lui permet de dire les choses en douceur, laissant aux spectateurs le loisir de prendre l'intrigue au premier degré ou de creuser plus en amont. Quand une enquête piétine alors qu'elle ne devrait surtout pas piétiner, c'est le célèbre inspecteur Fergan que la police stambouliote mandate pour la reprendre en main. Les cas insolubles, les affaires sensibles, c'est forcément pour sa pomme. Alors, dès que les autorités apprennent l'homicide de la romancière américaine Lady Winsley sur la petite île où elle passait tranquillement l'hiver, devinez qui on envoie pour éviter tout incident diplomatique avec le puissant oncle Sam ?

Voilà donc Fergan qui vogue vers Büyükada, scrutant l'horizon tel Corto Maltese partant pour une course lointaine... Quand il débarque dans un petit village insulaire qui semble être resté figé au siècle dernier, on le croirait parvenu au fin fond de la Turquie. Bien sûr les autorités locales accueillent

l'intrus en grande pompe, comme il se doit, mais il devient vite clair que tous lan-guissent de s'en débarrasser au plus vite, quitte à accuser arbitrairement un innocent.

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

Un film de David DUFRESNE

« Cogne », mot d'argot qui désigne depuis le ^{xviii} siècle, aussi bien chez Hugo que chez Brassens, un gendarme ou un policier, vient bien évidemment de « cogner ». On le voit, ce n'est donc pas d'hier que les rapports du Peuple français et de la (nécessaire) force publique – sensément « instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée » (nous dit la Déclaration des droits de l'homme de 1789) – sont

compliqués, voire tendus. Pour le moins. Journaliste indépendant, observateur attentif et intrusant de la vie publique (on lui doit de formidables enquêtes, livres et web-documentaires sur Tarnac, sur le système carcéral américain, sur Pigalle...), David Dufresne s'est fait remarquer très tôt au début de la lutte des Gilets jaunes, en créant le projet *Allô, place Beauvau ?* : une tentative de répertoire de façon la plus exhaustive possible les violences policières qui lui remontaient de toute la France. Un travail de fourmi, passionnant et édifiant, qui a fait instantanément de lui la bête noire des responsables et acteurs du maintien de l'ordre. Il en a fait la matière d'un livre, mi-roman mi-enquête, Dernière sommation, et donc de ce film documentaire saisissant. Au-delà des Gilets jaunes, David Dufresne décrypte plus globalement un système qui fait que la violence policière s'exerce principalement sur les habitants des quartiers populaires. Et cite en premier lieu les images édifiantes des lycéens de Mantes la Jolie, contraints de s'agenouiller tandis qu'un policier goguenard les filme et s'exclame : « Voilà une classe qui se tient sage ! ». C'est clair, net, sans bavure.

LES FILMS D'ASGHAR FARHDI

(qui fait la couverture de cette gazette avec *Un Héros*) :

LE CLIENT
UNE SÉPARATION
À PROPOS D'ELLY
LA FÊTE DU FEU
LES ENFANTS DE BELLEVILLE

et plus de 200 films au catalogue :

www.videoenpoche.info





**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et malentendants :**

L'événement le jeudi 25/11 à 18h40,
De son vivant le lundi 6/12 à 18h30, *Haut et fort* le
jeudi 9 à 14h20, *La pièce rapportée* le lundi 20/12 à
14h10 et *La croisade* le jeudi 23/12 à 17h.

AU COEUR DU BOIS

Du 8/12 au 28/12

AU CRÉPUSCULE

Du 24/11 au 7/12

**LES AMANTS
SACRIFIÉS**

Du 8/12 au 28/12

ANIMAL

À partir du 1/12

**C'EST TOI QUE
J'ATTENDAIS**

À partir du 22/12

CHÈRE LÉA

À partir du 15/12

COMPARTIMENT N°6

Jusqu'au 7/12

LA CROISADE

À partir du 22/12

DE SON VIVANT

Du 24/11 au 14/12

LE DERNIER DUEL

Du 24/11 au 30/11

**LE DIABLE N'EXISTE
PAS**

À partir du 1/12

L'ÉVÈNEMENT

Du 24/11 au 27/12

LA FIÈVRE DE PETROV

Du 1/12 au 28/12

LA FRACTURE

Jusqu'au 30/11

FRIDA VIVA LA VIDA

Du 24/11 au 23/12

HACKING JUSTICE

Tous les dimanches
matins

HAUT ET FORT

Jusqu'au 14/12

ILLUSIONS PERDUES

Jusqu'au 28/12

LINGUI, LIENS SACRÉS

Du 8/12 au 28/12

MADELEINE COLLINS

À partir du 22/12

MADRES PARALELAS

À partir du 1/12
Rencontre le mardi 14/12
à 20h15

LES MAGNÉTIQUES

Jusqu'au 7/12

MEMORIA

Jusqu'au 7/12

OLGA

Jusqu'au 7/12

LES OLYMPIADES

Jusqu'au 30/11

ORANGES SANGUINES

Jusqu'au 28/12

OÙ EST ANNE FRANK !

À partir du 8/12

**LA PANTHÈRE DES
NEIGES**

À partir du 15/12

LA PIÈCE RAPPORTÉE

Du 1/12 au 21/12

SOUL KIDS

Du 24/11 au 13/12

**LA SYMPHONIE DES
ARBRES**

Du 15/12 au 28/12

**THE FRENCH
DISPATCH**

Jusqu'au 30/11

TRE PIANI

Jusqu'au 18/12
Rencontre le samedi
11/12 à 10h15

**UN ENDROIT
COMME UN AUTRE**

Du 8/12 au 28/12

UN HÉROS

À partir du 15/12

UNE VIE DÉMENTE

Jusqu'au 30/11

ZIYARA

Du 1/12 au 14/12
Rencontre le mardi
7/12 à 20h30

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**EN ATTENDANT
LA NEIGE**

Du 24/11 au 12/12

**MAMAN PLEUT
DES CORDES**

Du 8/12 au 28/12

**LE NOËL DE PETIT
LIÈVRE BRUN**

Du 15/12 au 28/12

LE PEUPLE LOUP

Jusqu'au 28/11 puis tous
les dimanches matins

PRINCESSE DRAGON

À partir du 15/12

**RÉTROSPECTIVE
FRITZ LANG**

**LA CINQUIÈME
VICTIME**

Du 25/11 au 25/12

**LE DÉMON
S'ÉVEILLE LA NUIT**

Du 27/11 au 22/12

**L'INVRAISEMBLABLE
VÉRITÉ**

Du 25/11 au 28/12

MAN HUNT

Du 24/11 au 26/12

**RÉTROSPECTIVE
ANTOINE DOINEL**

LES 400 COUPS

Du 11/12 au 24/12

L'AMOUR EN FUITE

Du 10/12 au 26/12

**BAISERS VOLÉS &
ANTOINE ET COLETTE**

Du 8/12 au 27/12

DOMICILE CONJUGAL

DU 9/12 au 26/12

**SÉANCES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

LA VRAIE FAMILLE

Avant-première le
mercredi 24/11 à 20h15

**MAIN BASSE
SUR L'EAU**

Le jeudi 25/11 à 20h30

**UNE POSTE
À LA COURNEUVE**

Le samedi 27/11 à 10h30

FEDAYIN

Le jeudi 2/12 à 20h30

CIRCUIT COURT

Le samedi 4/12 à 10h30

**LAURENT GARNIER :
OFF THE RECORD**

Le lundi 6/12 à 19h00

NUDO MIXTECO

Le jeudi 9/12 à 20h15

**DOCTEUR JEKYLL
ET SISTER HYDE**

Le samedi 11/12 à 19h30

LAST NIGHT IN SOHO

Le samedi 11/12 à 21h30

**ICI JE VAIS
PAS MOURIR**

Le lundi 13/12 à 18h30

MES FRÈRES ET MOI


Avant-première le
vendredi 24/12 à 20h00

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 24 NOV		12H00 HAUT ET FORT	14H10 L'ÉVÈNEMENT	16H10 LE PEUPLE LOUP	18H10 ORANGES SANGUINES	20H15 Avant-première avec le réalisateur LA VRAIE FAMILLE	
		12H00 LES MAGNÉTIQUES	14H00 DE SON VIVANT	16H30 EN ATTENDANT LA NEIGE	17H40 DERNIER DUEL	20H30 FRIDA VIVA LA VIDA	
		12H00 TRE PIANI	14H20 FRIDA VIVA LA VIDA	16H15 LES MAGNÉTIQUES	18H15 HAUT ET FORT	20H15 AU CRÉPUSCULE	
		12H00 Fritz Lang MAN HUNT	14H00 SOUL KIDS	15H40 LA FRACTURE	17H40 OLGA	19H20 SOUL KIDS	21H00 L'ÉVÈNEMENT
RÉPUBLIQUE			13H45 OLGA	15H30 MEMORIA	18H10 TRE PIANI	20H30 DE SON VIVANT	
MANUTENTION JEU 25 NOV		12H00 LA FRACTURE	14H00 Bébé L'ÉVÈNEMENT	16H00 FRIDA VIVA LA VIDA	18H00 DE SON VIVANT	20H30 Rencontre MAIN BASSE SUR L'EAU	
		12H00 Fritz Lang LA CINQUIÈME VICTIME	14H00 DE SON VIVANT	16H15 TRE PIANI	18H40 L'ÉVÈNEMENT	20H40 HAUT ET FORT	
		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H45 LES MAGNÉTIQUES	16H40 ORANGES SANGUINES	18H40 MEMORIA	21H10 ORANGES SANGUINES	
		12H00 UNE VIE DÉMENTE	14H20 AU CRÉPUSCULE	16H45 LES OLYMPIADES	18H50 OLGA	20H40 TRE PIANI	
RÉPUBLIQUE			13H45 DERNIER DUEL	16H40 SOUL KIDS	18H15 THE FRENCH DISPATCH	20H20 Fritz Lang L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ	
MANUTENTION VEN 26 NOV		11H50 MEMORIA	14H20 L'ÉVÈNEMENT	16H20 UNE VIE DÉMENTE	18H45 TRE PIANI	21H00 DE SON VIVANT	
		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H10 TRE PIANI	16H30 LA FRACTURE	18H30 AU CRÉPUSCULE	21H00 L'ÉVÈNEMENT	
		12H00 ORANGES SANGUINES	14H00 HAUT ET FORT	16H00 COMPARTIMENT N°6	18H00 SOUL KIDS	19H30 OLGA	21H10 DERNIER DUEL
		11H45 LES OLYMPIADES	13H50 DE SON VIVANT	16H10 OLGA	18H00 FRIDA VIVA LA VIDA	19H50 HAUT ET FORT	21H45 LES MAGNÉTIQUES
RÉPUBLIQUE				16H00 ILLUSIONS PERDUES	18H45 Fritz Lang MAN HUNT	20H45 ORANGES SANGUINES	
MANUTENTION SAM 27 NOV		10H30 Rencontre UNE POSTE À LA COURNEUVE	13H10 L'ÉVÈNEMENT	15H10 THE FRENCH DISPATCH	17H20 L'ÉVÈNEMENT	19H30 DE SON VIVANT	21H45 ORANGES SANGUINES
		11H30 COMPARTIMENT N°6	13H40 HAUT ET FORT	15H40 LES MAGNÉTIQUES	17H40 HAUT ET FORT	19H50 L'ÉVÈNEMENT	21H45 LA FRACTURE
		11H40 Fritz Lang LE DÉMON S'ÉVEILLE...	13H45 SOUL KIDS	15H20 ORANGES SANGUINES	17H20 OLGA	19H10 FRIDA VIVA LA VIDA	21H00 DERNIER DUEL
		10H30 EN ATTENDANT LA NEIGE	11H40 LES OLYMPIADES	13H45 UNE VIE DÉMENTE	16H10 LE PEUPLE LOUP	18H15 ILLUSIONS PERDUES	21H00 SOUL KIDS
RÉPUBLIQUE			13H30 DE SON VIVANT	15H45 MEMORIA	18H20 TRE PIANI	20H40 AU CRÉPUSCULE	
MANUTENTION DIM 28 NOV		10H30 HACKING JUSTICE	12H15 OLGA	14H10 L'ÉVÈNEMENT	16H10 HAUT ET FORT	18H15 L'ÉVÈNEMENT	20H15 ILLUSIONS PERDUES
		11H00 EN ATTENDANT LA NEIGE	12H10 L'ÉVÈNEMENT	14H15 DE SON VIVANT	16H30 OLGA	18H30 DE SON VIVANT	20H45 MEMORIA
		10H30 Fritz Lang INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ	12H15 LA FRACTURE	14H10 FRIDA VIVA LA VIDA	16H10 DERNIER DUEL	19H00 ORANGES SANGUINES	21H00 LES MAGNÉTIQUES
		10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 UNE VIE DÉMENTE	14H50 SOUL KIDS	16H30 AU CRÉPUSCULE	19H00 FRIDA VIVA LA VIDA	20H50 COMPARTIMENT N°6
RÉPUBLIQUE		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H10 LES MAGNÉTIQUES	16H10 TRE PIANI	18H30 SOUL KIDS	20H10 TRE PIANI	
MANUTENTION LUN 29 NOV		12H00 DE SON VIVANT	14H20 OLGA	16H10 L'ÉVÈNEMENT	18H15 DE SON VIVANT	20H40 L'ÉVÈNEMENT	
		12H00 FRIDA VIVA LA VIDA	13H50 THE FRENCH DISPATCH	16H00 LES MAGNÉTIQUES	18H00 DERNIER DUEL	20H45 ORANGES SANGUINES	
		12H00 SOUL KIDS	13H40 MEMORIA	16H15 HAUT ET FORT	18H15 ILLUSIONS PERDUES	21H00 OLGA	
		12H00 TRE PIANI	14H15 COMPARTIMENT N°6	16H20 Fritz Lang LA CINQUIÈME VICTIME	18H20 AU CRÉPUSCULE	20H45 LES OLYMPIADES	
RÉPUBLIQUE			13H50 UNE VIE DÉMENTE	16H10 TRE PIANI	18H30 LA FRACTURE	20H30 HAUT ET FORT	
MANUTENTION MAR 30 NOV		12H00 L'ÉVÈNEMENT	14H00 FRIDA VIVA LA VIDA	16H00 L'ÉVÈNEMENT	18H00 FRIDA VIVA LA VIDA	20H00 (D) DERNIER DUEL	
		12H00 DE SON VIVANT	14H15 ORANGES SANGUINES	16H15 DE SON VIVANT	18H30 HAUT ET FORT	20H30 (D) LA FRACTURE	
		12H00 LES MAGNÉTIQUES	14H00 TRE PIANI	16H15 SOUL KIDS	18H00 COMPARTIMENT N°6	20H10 (D) THE FRENCH DISPATCH	
		12H00 HAUT ET FORT	14H00 Fritz Lang LE DÉMON S'ÉVEILLE...	16H00 AU CRÉPUSCULE	18H30 (D) UNE VIE DÉMENTE	20H50 LES MAGNÉTIQUES	
RÉPUBLIQUE			13H45 ILLUSIONS PERDUES	16H30 OLGA	18H15 (D) LES OLYMPIADES	20H15 MEMORIA	

Pour vos cadeaux de Noël, pensez à offrir des carnets d'abonnements (toujours éternels),
 mais aussi nos nouveaux tee-shirts, tabliers et tote-bags aux couleurs du cinéma.
 Et toujours les Vidéos en poche, des films à emporter sur votre clé USB !

MANUTENTION MER 1 ^{er} DÉC		12H00 L'ÉVÈNEMENT	14H10 MADRES PARALELAS	16H30 OLGA	18H20 MADRES PARALELAS	20H50 MADRES PARALELAS	
		12H00 TRE PIANI	14H20 ANIMAL	16H20 HAUT ET FORT	18H20 DE SON VIVANT	20H40 DIABLE N'EXISTE PAS	
		12H00 LES MAGNÉTIQUES	14H00 DIABLE N'EXISTE PAS	16H45 FRIDA VIVA LA VIDA	18H40 L'ÉVÈNEMENT	20H40 LA FIÈVRE DE PETROV	
		12H00 AU CRÉPUSCULE	14H30 LA PIÈCE RAPPORTÉE	16H15 EN ATTENDANT LA NEIGE	17H30 SOUL KIDS	19H00 ZIYARA	21H00 LA PIÈCE RAPPORTÉE
RÉPUBLIQUE			14H00 LA FIÈVRE DE PETROV	16H50 MAMAN PLEUT...	18H00 ORANGES SANGUINES	20H00 ANIMAL	
MANUTENTION JEU 2 ^e DÉC		12H00 HAUT ET FORT	14H00 Bébé ORANGES SANGUINES	16H00 MADRES PARALELAS	18H20 ANIMAL	20H30 Rencontre FEDAYIN : le combat de G. Abdallah	
		12H00 DE SON VIVANT	14H15 AU CRÉPUSCULE	16H40 L'ÉVÈNEMENT	18H40 FRIDA VIVA LA VIDA	20H40 MADRES PARALELAS	
		12H00 OLGA	13H45 ZIYARA	15H40 COMPARTIMENT N°6	17H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	19H30 SOUL KIDS	21H10 L'ÉVÈNEMENT
		12H15 ILLUSIONS PERDUES		15H15 LA FIÈVRE DE PETROV	18H10 DIABLE N'EXISTE PAS	21H00 LES MAGNÉTIQUES	
RÉPUBLIQUE		12H00 MADRES PARALELAS	14H20 ANIMAL	16H20 Fritz Lang MAN HUNT	18H20 TRE PIANI	20H40 DE SON VIVANT	
MANUTENTION VEN 3 ^e DÉC		11H50 MEMORIA	14H30 MADRES PARALELAS	16H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	18H40 MADRES PARALELAS	21H10 MADRES PARALELAS	
		12H00 L'ÉVÈNEMENT	14H00 DIABLE N'EXISTE PAS	16H45 DE SON VIVANT	19H00 ANIMAL	21H00 DIABLE N'EXISTE PAS	
		12H00 Fritz Lang LE DÉMON S'ÉVEILLE...	14H00 ANIMAL	16H00 OLGA	17H45 SOUL KIDS	19H30 LA PIÈCE RAPPORTÉE	21H10 ORANGES SANGUINES
		12H00 SOUL KIDS	13H30 TRE PIANI	15H45 LES MAGNÉTIQUES	17H50 L'ÉVÈNEMENT	19H45 FRIDA VIVA LA VIDA	21H40 HAUT ET FORT
RÉPUBLIQUE			13H30 COMPARTIMENT N°6	15H30 AU CRÉPUSCULE	18H00 LA FIÈVRE DE PETROV	20H40 ZIYARA	
MANUTENTION SAM 4 ^e DÉC		10H30 Rencontre EN CIRCUIT COURT	12H15 LES MAGNÉTIQUES	14H15 MADRES PARALELAS	16H45 ANIMAL	19H00 MADRES PARALELAS	21H30 MADRES PARALELAS
		10H30 EN ATTENDANT LA NEIGE	11H40 COMPARTIMENT N°6	13H45 DIABLE N'EXISTE PAS	16H40 L'ÉVÈNEMENT	18H45 DE SON VIVANT	21H00 DIABLE N'EXISTE PAS
		11H00 TRE PIANI	13H15 SOUL KIDS	15H00 ILLUSIONS PERDUES	17H45 ZIYARA	19H50 ANIMAL	21H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE
		10H45 OLGA	12H30 HAUT ET FORT	14H30 LA FIÈVRE DE PETROV	17H10 AU CRÉPUSCULE	19H45 L'ÉVÈNEMENT	21H40 ORANGES SANGUINES
RÉPUBLIQUE			13H30 DE SON VIVANT	15H45 MAMAN PLEUT...	17H00 FRIDA VIVA LA VIDA	18H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	20H30 LA FIÈVRE DE PETROV
MANUTENTION DIM 5 ^e DÉC		10H30 MAMAN PLEUT...	11H40 FRIDA VIVA LA VIDA	13H40 MADRES PARALELAS	16H10 MADRES PARALELAS	18H40 MADRES PARALELAS	21H00 DE SON VIVANT
		10H30 HACKING JUSTICE	12H15 SOUL KIDS	14H00 DIABLE N'EXISTE PAS	16H50 L'ÉVÈNEMENT	19H00 ANIMAL	21H00 HAUT ET FORT
		11H00 ANIMAL		13H10 LES MAGNÉTIQUES	15H15 DE SON VIVANT	17H40 LA FIÈVRE DE PETROV	20H20 AU CRÉPUSCULE
		10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 ORANGES SANGUINES	14H40 LA PIÈCE RAPPORTÉE	16H30 ZIYARA	18H40 LA PIÈCE RAPPORTÉE	20H20 MEMORIA
RÉPUBLIQUE		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H45 OLGA	16H30 EN ATTENDANT LA NEIGE	17H40 DIABLE N'EXISTE PAS	20H30 TRE PIANI	
MANUTENTION LUN 6 ^e DÉC		12H00 DIABLE N'EXISTE PAS	14H45 MADRES PARALELAS		17H10 LA PIÈCE RAPPORTÉE	19H00 Rencontre LAURENT GARNIER : OFF THE RECORD	
		11H50 ANIMAL	13H50 FRIDA VIVA LA VIDA	15H40 ANIMAL	17H40 Fritz Lang INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ		
		11H50 MADRES PARALELAS	14H10 L'ÉVÈNEMENT	16H10 AU CRÉPUSCULE	18H40 MADRES PARALELAS	21H00 DIABLE N'EXISTE PAS	
		12H00 ZIYARA	14H00 LES MAGNÉTIQUES	16H00 HAUT ET FORT	18H00 OLGA	19H40 SOUL KIDS	21H10 ORANGES SANGUINES
RÉPUBLIQUE			13H30 TRE PIANI	15H45 LA FIÈVRE DE PETROV	18H30 DE SON VIVANT 	20H45 L'ÉVÈNEMENT	
MANUTENTION MAR 7 ^e DÉC		12H00 MADRES PARALELAS	14H20 L'ÉVÈNEMENT	16H15 TRE PIANI	18H30 FRIDA VIVA LA VIDA	20H30 Avec la réalisatrice ZIYARA	
		11H50 (D) AU CRÉPUSCULE	14H15 Fritz Lang LA CINQUIÈME VICTIME	16H10 DIABLE N'EXISTE PAS	19H00 (D) LES MAGNÉTIQUES	21H00 LA FIÈVRE DE PETROV	
		12H00 LA FIÈVRE DE PETROV	14H40 DE SON VIVANT	17H00 ORANGES SANGUINES	19H00 HAUT ET FORT	21H00 ANIMAL	
		11H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	13H30 ANIMAL	15H30 MADRES PARALELAS	17H50 SOUL KIDS	19H30 LA PIÈCE RAPPORTÉE	21H10 (D) OLGA
RÉPUBLIQUE			13H15 (D) COMPARTIMENT N°6	15H15 ILLUSIONS PERDUES	18H00 (D) MEMORIA	20H30 MADRES PARALELAS	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.



Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements...
 Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'événement* le jeudi 25/11 à 14h, *Oranges sanguines* le jeudi 2/12 à 14h, *La pièce rapportée* le jeudi 9/12 à 14h15 et *Les amants sacrifiés* le jeudi 16/12 à 14h.

MANUTENTION MER 8 DÉC		12H00 DIABLE N'EXISTE PAS	14H50 LINGUI, LIENS SACRÉS	16H40 EN ATTENDANT LA NEIGE	17H50 OÙ EST ANNE FRANK !	20H00 AMANTS SACRIFIÉS	
		12H00 Doinel BAISERS VOLÉS	14H30 OÙ EST ANNE FRANK !	16H30 MAMAN PLEUT...	17H45 ANIMAL	19H50 DIABLE N'EXISTE PAS	
		12H00 L'ÉVÉNEMENT	14H10 UN ENDROIT COMME...	16H10 LA FIÈVRE DE PETROV	19H00 AU COEUR DU BOIS	20H45 UN ENDROIT COMME...	
		12H00 ZIYARA	14H00 AMANTS SACRIFIÉS	16H15 SOUL KIDS	18H00 DE SON VIVANT	20H20 LINGUI, LIENS SACRÉS	
RÉPUBLIQUE		14H00 MADRES PARALELAS	16H20 LA PIÈCE RAPPORTÉE	18H10 MADRES PARALELAS	20H30 MADRES PARALELAS		
MANUTENTION JEU 9 DÉC		12H00 LA FIÈVRE DE PETROV	14H40 SOUL KIDS	16H10 AMANTS SACRIFIÉS	18H20 LINGUI, LIENS SACRÉS	20H15 Rencontre NUDO MIXTECO	
		12H00 AU COEUR DU BOIS	14H00 ZIYARA	16H10 L'ÉVÉNEMENT	18H15 ILLUSIONS PERDUES	21H00 DE SON VIVANT	
		12H00 MADRES PARALELAS	14H20 HAUT ET FORT	16H20 DIABLE N'EXISTE PAS	19H10 LA PIÈCE RAPPORTÉE	21H00 MADRES PARALELAS	
		12H00 TRE PIANI	14H15 Bébé LA PIÈCE RAPPORTÉE	16H00 ORANGES SANGUINES	18H00 OÙ EST ANNE FRANK !	20H00 DIABLE N'EXISTE PAS	
RÉPUBLIQUE	12H00 UN ENDROIT COMME...	13H50 ANIMAL	15H50 MADRES PARALELAS	18H10 ANIMAL	20H10 Doinel DOMICILE CONJUGAL		
MANUTENTION VEN 10 DÉC		12H00 ZIYARA	14H00 MADRES PARALELAS	16H20 Doinel L'AMOUR EN FUITE	18H15 DIABLE N'EXISTE PAS	21H10 MADRES PARALELAS	
		12H00 FRIDA VIVA LA VIDA	13H50 OÙ EST ANNE FRANK !	15H45 LINGUI, LIENS SACRÉS	17H40 MADRES PARALELAS	20H00 LA PIÈCE RAPPORTÉE	21H40 AU COEUR DU BOIS
		12H10 HAUT ET FORT	14H20 DE SON VIVANT	16H10 L'ÉVÉNEMENT	17H00 OÙ EST ANNE FRANK !	19H00 OÙ EST ANNE FRANK !	21H00 AMANTS SACRIFIÉS
		12H10 Fritz Lang INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ	14H10 UN ENDROIT COMME...	16H10 TRE PIANI	18H30 SOUL KIDS	20H10 LA FIÈVRE DE PETROV	
RÉPUBLIQUE		14H00 ORANGES SANGUINES	16H00 ANIMAL	18H10 UN ENDROIT COMME...	20H10 ANIMAL		
MANUTENTION SAM 11 DÉC	11H00 ILLUSIONS PERDUES		13H50 MADRES PARALELAS	16H10 MAMAN PLEUT...	17H20 ANIMAL	19H30 En attendant... JEKYLL & SISTER HYDE	21H30 ..la nuit LAST NIGHT IN SOHO
	11H00 EN ATTENDANT LA NEIGE	12H00 Doinel LES 400 COUPS	14H00 L'ÉVÉNEMENT	16H00 DIABLE N'EXISTE PAS	18H50 MADRES PARALELAS	21H10 MADRES PARALELAS	
	10H15 Cinechiacchiere TRE PIANI		13H30 OÙ EST ANNE FRANK !	15H30 DE SON VIVANT	17H50 OÙ EST ANNE FRANK !	19H50 LINGUI, LIENS SACRÉS	21H30 AMANTS SACRIFIÉS
	11H30 Fritz Lang MAN HUNT		13H30 AMANTS SACRIFIÉS	15H50 LINGUI, LIENS SACRÉS	17H45 LA PIÈCE RAPPORTÉE	19H30 UN ENDROIT COMME...	21H30 SOUL KIDS
RÉPUBLIQUE		13H30 ANIMAL	15H40 AU COEUR DU BOIS	17H30 LA FIÈVRE DE PETROV	20H10 DIABLE N'EXISTE PAS		
MANUTENTION DIM 12 DÉC	10H45 (D) EN ATTENDANT LA NEIGE	12H00 MADRES PARALELAS	14H20 DIABLE N'EXISTE PAS	17H10 MAMAN PLEUT...	18H30 MADRES PARALELAS	20H50 ZIYARA	
	10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 LINGUI, LIENS SACRÉS	14H30 MADRES PARALELAS	17H00 ANIMAL	19H10 LINGUI, LIENS SACRÉS	21H00 HAUT ET FORT	
	10H30 HACKING JUSTICE	12H20 OÙ EST ANNE FRANK !	14H20 UN ENDROIT COMME...	16H15 L'ÉVÉNEMENT	18H20 UN ENDROIT COMME...	20H15 LA FIÈVRE DE PETROV	
	10H30 Doinel BAISERS VOLÉS	12H50 DE SON VIVANT	15H10 LA PIÈCE RAPPORTÉE	17H00 FRIDA VIVA LA VIDA	18H50 AMANTS SACRIFIÉS	21H00 ORANGES SANGUINES	
RÉPUBLIQUE	11H40 AMANTS SACRIFIÉS	13H50 AU COEUR DU BOIS	15H40 OÙ EST ANNE FRANK !	17H40 DIABLE N'EXISTE PAS	20H30 Fritz Lang LA CINQUIÈME VICTIME		
MANUTENTION LUN 13 DÉC		12H00 LINGUI, LIENS SACRÉS	13H50 MADRES PARALELAS	16H10 ANIMAL	18H30 Rencontre ICI JE VAIS PAS MOURIR		21H00 AU COEUR DU BOIS
		12H00 ANIMAL	14H00 Fritz Lang LE DÉMON S'ÉVEILLE...	16H00 ZIYARA	18H00 MADRES PARALELAS	20H20 DIABLE N'EXISTE PAS	
		12H00 ORANGES SANGUINES	14H00 LA FIÈVRE DE PETROV	16H45 (D) SOUL KIDS	18H20 AMANTS SACRIFIÉS	20H30 OÙ EST ANNE FRANK !	
		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H45 LA PIÈCE RAPPORTÉE	16H30 UN ENDROIT COMME...	18H30 DE SON VIVANT	20H45 LA PIÈCE RAPPORTÉE	
RÉPUBLIQUE		14H00 Doinel L'AMOUR EN FUITE	16H00 HAUT ET FORT	18H00 L'ÉVÉNEMENT	20H00 TRE PIANI		
MANUTENTION MAR 14 DÉC		12H00 Doinel DOMICILE CONJUGAL		15H50 (D) DE SON VIVANT	18H15 FRIDA VIVA LA VIDA	20H15 Rencontre MADRES PARALELAS	
		12H00 (D) HAUT ET FORT		15H50 AU COEUR DU BOIS	17H45 LA PIÈCE RAPPORTÉE	19H30 LINGUI, LIENS SACRÉS	21H10 L'ÉVÉNEMENT
		12H00 MADRES PARALELAS	14H20 OÙ EST ANNE FRANK !	16H15 ORANGES SANGUINES	18H15 DIABLE N'EXISTE PAS	21H00 AMANTS SACRIFIÉS	
		12H00 DIABLE N'EXISTE PAS	14H45 LA PIÈCE RAPPORTÉE	16H30 ANIMAL	18H30 TRE PIANI	20H45 UN ENDROIT COMME...	
RÉPUBLIQUE			16H00 LA FIÈVRE DE PETROV	18H45 (D) ZIYARA	20H40 ANIMAL		

Si vous êtes allergiques aux fêtes de fin d'année ou que tout simplement vous avez envie de les passer en bonne compagnie, **nous vous donnons rendez-vous le 24 et le 31 décembre pour deux avant-premières exceptionnelles.**

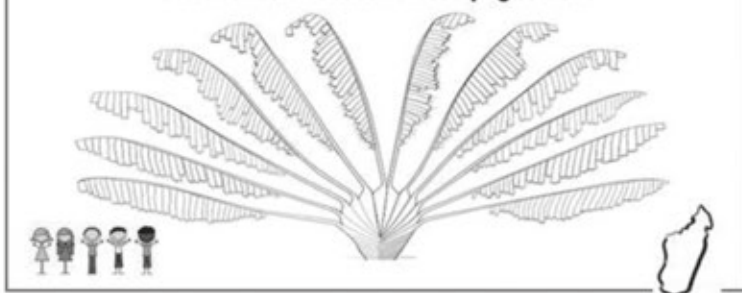
MANUTENTION MER 15 DÉC		12H00 LA PIÈCE RAPPORTÉE	14H00 UN HÉROS	16H30 ANIMAL	18H40 OÙ EST ANNE FRANK !	20H45 UN HÉROS	
		12H10 OÙ EST ANNE FRANK !	14H20 CHÈRE LÉA	16H30 PANTHÈRE DES NEIGES	18H30 AMANTS SACRIFIÉS	20H50 CHÈRE LÉA	
		12H10 AU COEUR DU BOIS	14H15 SYMPHONIE DES ARBRES	16H10 NOËL DE PETIT LIÈVRE	17H30 LE DIABLE N'EXISTE PAS	20H30 PANTHÈRE DES NEIGES	
		12H00 MADRES PARALELAS	14H30 LINGUI, LIENS SACRÉS	16H30 PRINCESSE DRAGON	18H10 TRE PIANI	20H30 UN ENDROIT COMME...	
RÉPUBLIQUE			14H30 Doinel DOMICILE CONJUGAL	16H30 MAMAN PLEUT...	17H50 UN HÉROS	20H20 MADRES PARALELAS	
MANUTENTION JEU 16 DÉC			13H30 UN HÉROS	16H00 CHÈRE LÉA	18H00 UN HÉROS	20H30 LE DIABLE N'EXISTE PAS	
		11H50 LE DIABLE N'EXISTE PAS	14H40 ANIMAL	16H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	18H40 PANTHÈRE DES NEIGES	20H30 ILLUSIONS PERDUES	
		12H00 L'ÉVÈNEMENT	14H00 Bébé AMANTS SACRIFIÉS	16H20 UN ENDROIT COMME...	18H20 MADRES PARALELAS	20H45 SYMPHONIE DES ARBRES	
		12H00 LA FIÈVRE DE PETROV	14H45 FRIDA VIVA LA VIDA	16H40 LINGUI, LIENS SACRÉS	18H30 AU COEUR DU BOIS	20H30 OÙ EST ANNE FRANK !	
RÉPUBLIQUE			13H45 MADRES PARALELAS	16H10 Doinel BAISERS VOLÉS	18H30 ORANGES SANGUINES	20H30 Doinel L'AMOUR EN FUITE	
MANUTENTION VEN 17 DÉC		12H00 UN HÉROS	14H30 PANTHÈRE DES NEIGES	16H20 L'ÉVÈNEMENT	18H30 UN HÉROS	21H00 AMANTS SACRIFIÉS	
		12H00 Doinel LES 400 COUPS	14H10 OÙ EST ANNE FRANK !	16H10 MADRES PARALELAS	18H40 LA PIÈCE RAPPORTÉE	20H40 CHÈRE LÉA	
		12H15 ILLUSIONS PERDUES		15H15 ANIMAL	17H45 LE DIABLE N'EXISTE PAS	20H45 MADRES PARALELAS	
		12H00 Fritz Lang LA CINQUIÈME VICTIME	14H00 UN ENDROIT COMME...	16H00 AU COEUR DU BOIS	18H00 SYMPHONIE DES ARBRES	19H40 LINGUI, LIENS SACRÉS	21H20 UN ENDROIT COMME...
RÉPUBLIQUE				15H15 TRE PIANI	17H30 LA FIÈVRE DE PETROV	20H15 UN HÉROS	
MANUTENTION SAM 18 DÉC	10H30 MAMAN PLEUT...	11H40 MADRES PARALELAS	14H10 LA FIÈVRE DE PETROV	17H00 PANTHÈRE DES NEIGES	19H00 CHÈRE LÉA	21H00 UN HÉROS	
	10H45 NOËL DE PETIT LIÈVRE	11H50 OÙ EST ANNE FRANK !	14H00 UN HÉROS	16H30 OÙ EST ANNE FRANK !	18H40 UN HÉROS	21H10 MADRES PARALELAS	
	10H30 PRINCESSE DRAGON	12H00 ANIMAL	14H10 CHÈRE LÉA	16H10 LA PIÈCE RAPPORTÉE	18H00 FRIDA VIVA LA VIDA	20H00 PANTHÈRE DES NEIGES	21H45 AU COEUR DU BOIS
	10H30 Fritz Lang INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ	12H20 (D) TRE PIANI	14H40 ORANGES SANGUINES	16H45 SYMPHONIE DES ARBRES	18H30 AMANTS SACRIFIÉS	20H45 LE DIABLE N'EXISTE PAS	
RÉPUBLIQUE			13H30 LE DIABLE N'EXISTE PAS	16H20 ANIMAL	18H20 LINGUI, LIENS SACRÉS	20H10 UN ENDROIT COMME...	
MANUTENTION DIM 19 DÉC	10H15 PANTHÈRE DES NEIGES	12H10 LINGUI, LIENS SACRÉS	14H00 UN HÉROS	16H30 PANTHÈRE DES NEIGES	18H30 UN HÉROS	21H00 CHÈRE LÉA	
	10H15 LE PEUPLE LOUP	12H10 HACKING JUSTICE	14H00 ANIMAL	16H15 CHÈRE LÉA	18H20 ANIMAL	20H20 LA FIÈVRE DE PETROV	
	10H15 MAMAN PLEUT...	11H30 Doinel DOMICILE CONJUGAL	13H30 L'ÉVÈNEMENT	15H40 ILLUSIONS PERDUES	18H30 MADRES PARALELAS	20H50 LA PIÈCE RAPPORTÉE	
	10H15 PRINCESSE DRAGON	11H50 LE DIABLE N'EXISTE PAS	14H40 SYMPHONIE DES ARBRES	16H30 NOËL DE PETIT LIÈVRE	17H40 LE DIABLE N'EXISTE PAS	20H30 AMANTS SACRIFIÉS	
RÉPUBLIQUE		12H00 AU COEUR DU BOIS	14H00 MADRES PARALELAS	16H30 OÙ EST ANNE FRANK !	18H30 UN ENDROIT COMME...	20H30 Fritz Lang LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT	
MANUTENTION LUN 20 DÉC	11H00 NOËL DE PETIT LIÈVRE	12H00 AMANTS SACRIFIÉS	14H20 CHÈRE LÉA	16H30 UN HÉROS	19H00 OÙ EST ANNE FRANK !	21H00 UN HÉROS	
	11H00 PRINCESSE DRAGON	12H30 SYMPHONIE DES ARBRES	14H15 OÙ EST ANNE FRANK !	16H30 ANIMAL	18H45 PANTHÈRE DES NEIGES	20H40 CHÈRE LÉA	
		11H40 FRIDA VIVA LA VIDA	13H40 Fritz Lang MAN HUNT	15H45 LE DIABLE N'EXISTE PAS	18H40 LINGUI, LIENS SACRÉS	20H30 LE DIABLE N'EXISTE PAS	
	10H45 MAMAN PLEUT...	11H50 LA FIÈVRE DE PETROV	14H40 PANTHÈRE DES NEIGES	16H40 MADRES PARALELAS	19H00 Doinel LES 400 COUPS	21H00 AU COEUR DU BOIS	
RÉPUBLIQUE			14H10 PIÈCE RAPPORTÉE 	16H00 UN ENDROIT COMME...	18H00 L'ÉVÈNEMENT	20H00 MADRES PARALELAS	
MANUTENTION MAR 21 DÉC	11H00 NOËL DE PETIT LIÈVRE	12H10 CHÈRE LÉA	14H10 UN ENDROIT COMME...	16H10 OÙ EST ANNE FRANK !	18H15 UN HÉROS	20H45 ANIMAL	
	10H45 PRINCESSE DRAGON	12H20 OÙ EST ANNE FRANK !	14H20 LE DIABLE N'EXISTE PAS	17H15 PANTHÈRE DES NEIGES	19H10 CHÈRE LÉA	21H10 AU COEUR DU BOIS	
		11H40 MADRES PARALELAS	14H10 ILLUSIONS PERDUES	17H00 Doinel BAISERS VOLÉS	19H30 PANTHÈRE DES NEIGES	21H20 ORANGES SANGUINES	
		11H30 L'ÉVÈNEMENT	13H30 UN HÉROS	16H00 MAMAN PLEUT...	17H10 MADRES PARALELAS	19H30 SYMPHONIE DES ARBRES	21H10 AMANTS SACRIFIÉS
RÉPUBLIQUE		14H00 ANIMAL	16H00 LA FIÈVRE DE PETROV	18H45 (D) LA PIÈCE RAPPORTÉE	20H30 LINGUI, LIENS SACRÉS		

Pour Noël, avec *Mes frères et moi*, nous voyagerons à Sète avec le jeune Nour qui découvrira le chant lyrique, lui ouvrant de nouveaux horizons.
 Pour le 31, vous en saurez plus sur la prochaine gazette...

MANUTENTION MER 22 DEC		11H30 MADRES PARALELAS	14H00 LA CROISADE	15H30 UN HÉROS	18H10 MADRES PARALELAS	20H45 LA CROISADE	
	11H00 NOEL DE PETIT LIÈVRE 11H15 Doinel LES 400 COUPS 10H50 MAMAN PLEUT...	12H20 Doinel L'AMOUR EN FUITE	14H30 MADELEINE COLLINS 13H45 AMANTS SACRIFIÉS 13H45 SYMPHONIE DES ARBRES	16H45 PRINCESSE DRAGON 16H00 LE DIABLE N'EXISTE PAS 15H30 PANTHÈRE DES NEIGES	18H30 OÙ EST ANNE FRANK ! 18H50 L'ÉVÈNEMENT 17H20 UN ENDRIT COMME...	20H30 MADELEINE COLLINS 20H50 PANTHÈRE DES NEIGES 19H15 TOI QUE J'ATTENDAIS	21H00 AU COEUR DU BOIS
RÉPUBLIQUE			14H00 ANIMAL	16H00 Fritz Lang (D) LE DÉMON S'ÉVEILLE...	18H00 CHÈRE LÉA	20H00 UN HÉROS	
MANUTENTION JEU 23 DEC		11H30 ILLUSIONS PERDUES 11H40 L'ÉVÈNEMENT	14H30 UN HÉROS 13H45 OÙ EST ANNE FRANK ! 14H30 TOI QUE J'ATTENDAIS 14H30 MADRES PARALELAS	17H00 LA CROISADE  15H50 MADELEINE COLLINS 16H20 SYMPHONIE DES ARBRES 17H00 NOEL DE PETIT LIÈVRE	18H30 ANIMAL 18H00 UN HÉROS 18H00 ORANGES SANGUINES 18H15 LINGUI, LIENS SACRÉS	20H45 CHÈRE LÉA 20H40 MADELEINE COLLINS 20H00 LE DIABLE N'EXISTE PAS 20H15 UN HÉROS	
	11H00 MAMAN PLEUT... 11H00 PRINCESSE DRAGON	12H10 AMANTS SACRIFIÉS 12H30 AU COEUR DU BOIS					
RÉPUBLIQUE		12H00 (D) FRIDA VIVA LA VIDA	14H00 CHÈRE LÉA	16H00 UN ENDRIT COMME...	18H00 PANTHÈRE DES NEIGES	19H50 MADRES PARALELAS	
MANUTENTION VEN 24 DEC	10H45 PRINCESSE DRAGON 10H45 NOEL DE PETIT LIÈVRE	12H20 UN HÉROS 12H00 CHÈRE LÉA 12H00 LINGUI, LIENS SACRÉS 12H00 TOI QUE J'ATTENDAIS	15H00 LA CROISADE 14H00 PANTHÈRE DES NEIGES 13H50 LE DIABLE N'EXISTE PAS 14H00 UN HÉROS	16H30 OÙ EST ANNE FRANK ! 16H00 CHÈRE LÉA 16H40 Doinel (D) LES 400 COUPS 16H30 MADRES PARALELAS	18H30 LA CROISADE 18H00 MADELEINE COLLINS 18H40 SYMPHONIE DES ARBRES 19H00 PANTHÈRE DES NEIGES	20H00 AVANT-PREMIÈRE MES FRÈRES ET MOI 	
RÉPUBLIQUE			14H00 AMANTS SACRIFIÉS	16H15 ANIMAL	18H20 UN HÉROS		
MANUTENTION SAM 25 DEC			14H00 L'ÉVÈNEMENT 14H10 MADELEINE COLLINS 14H10 MADRES PARALELAS 14H30 UN HÉROS	16H00 LA FIÈVRE DE PETROV 16H10 LA CROISADE 16H40 PRINCESSE DRAGON 17H10 TOI QUE J'ATTENDAIS	18H45 OÙ EST ANNE FRANK ! 17H40 LE DIABLE N'EXISTE PAS 18H15 AMANTS SACRIFIÉS 19H00 LA CROISADE	20H45 UN ENDRIT COMME... 20H40 MADELEINE COLLINS 20H30 PANTHÈRE DES NEIGES 20H30 Fritz Lang (D) LA CINQUIÈME VICTIME	
RÉPUBLIQUE			14H00 ANIMAL	16H00 PANTHÈRE DES NEIGES	17H50 UN HÉROS	20H15 CHÈRE LÉA	
MANUTENTION DIM 26 DEC	10H30 (D) LE PEUPLE LOUP 11H00 NOEL DE PETIT LIÈVRE 10H45 (D) HACKING JUSTICE 11H00 Doinel (D) L'AMOUR EN FUITE	12H30 MADELEINE COLLINS 12H00 CHÈRE LÉA 12H40 SYMPHONIE DES ARBRES 12H50 LE DIABLE N'EXISTE PAS	14H30 LA CROISADE 14H00 UN HÉROS 14H30 UN ENDRIT COMME... 15H40 TOI QUE J'ATTENDAIS	16H00 MADELEINE COLLINS 16H30 PRINCESSE DRAGON 16H30 PANTHÈRE DES NEIGES 17H30 MAMAN PLEUT ...	18H10 ANIMAL 18H10 LA CROISADE 18H30 CHÈRE LÉA 18H50 LINGUI, LIENS SACRÉS	20H20 MADRES PARALELAS 19H40 ILLUSIONS PERDUES 20H30 AMANTS SACRIFIÉS 20H45 AU COEUR DU BOIS	
RÉPUBLIQUE			14H00 OÙ EST ANNE FRANK !	16H00 DOMICILE CONJUGAL	18H00 UN HÉROS	20H30 Fritz Lang (D) MAN HUNT	
MANUTENTION LUN 27 DEC		12H10 PANTHÈRE DES NEIGES 12H20 OÙ EST ANNE FRANK ! 12H00 AU COEUR DU BOIS 12H00 UN HÉROS	14H00 ORANGES SANGUINES 14H20 AMANTS SACRIFIÉS 14H00 SYMPHONIE DES ARBRES 14H30 LA FIÈVRE DE PETROV	16H00 MAMAN PLEUT... 16H45 LA CROISADE 15H40 TOI QUE J'ATTENDAIS	17H10 MADELEINE COLLINS 18H20 PANTHÈRE DES NEIGES 17H30 (D) L'ÉVÈNEMENT 17H20 MADRES PARALELAS	19H15 LA CROISADE 20H20 CHÈRE LÉA 19H30 LE DIABLE N'EXISTE PAS 19H50 Doinel (D) BAISERS VOLÉS	20H40 LINGUI, LIENS SACRÉS
RÉPUBLIQUE			14H00 MADELEINE COLLINS	16H00 UN HÉROS	18H30 UN ENDRIT COMME...	20H30 ANIMAL	
MANUTENTION MAR 28 DEC		11H50 (D) ANIMAL 12H15 (D) UN ENDRIT COMME... 12H10 (D) LA FIÈVRE DE PETROV 12H20 (D) LINGUI, LIENS SACRÉS	14H00 MADELEINE COLLINS 14H20 UN HÉROS 14H50 (D) LE DIABLE N'EXISTE PAS 14H10 CHÈRE LÉA	16H10 (D) ILLUSIONS PERDUES 16H50 LA CROISADE 16H10 (D) NOEL DE PETIT LIÈVRE	18H20 CHÈRE LÉA 17H40 TOI QUE J'ATTENDAIS 17H15 Fritz Lang (D) INVRAISemblable VÉRITÉ	19H00 (D) OÙ EST ANNE FRANK ! 20H30 UN HÉROS 19H30 (D) SYMPHONIE DES ARBRES 19H00 MADRES PARALELAS	21H00 (D) AMANTS SACRIFIÉS 21H15 (D) ORANGES SANGUINES 21H20 (D) AU COEUR DU BOIS
RÉPUBLIQUE				16H00 PANTHÈRE DES NEIGES	18H00 UN HÉROS	20H30 MADELEINE COLLINS	

La Grange de Madagascar

Autonomie Education Accompagnement



Une nouvelle association reprend le flambeau

Association humanitaire loi 1901, membre de la fédération "La Voix de l'Enfant"

Après plus de 30 années d'engagement à Madagascar, l'association Bazar sans frontières a cessé ses activités. Afin de pouvoir continuer à apporter notre aide aux enfants de Madagascar et en mémoire de Michèle GRANGE, tous ceux qui souhaitaient poursuivre cette œuvre, se sont réunis afin de créer l'association **La Grange de Madagascar (LGM)**.

Malgré le contexte sanitaire et économique, notre engagement reste fort et des actions d'urgence ont été immédiatement mises en place en partenariat avec l'association locale des enfants d'Antananarivo (A.E.A). Près de 80 enfants et leurs familles ont bénéficié de:

- la fabrication et la distribution de masques tissus
- la distribution de produits de premières nécessités
(riz, huile, sel, savon....)



Au mois de juin, afin d'accompagner les enfants pour la préparation d'examens officiels (Certificat d'étude primaire élémentaire, brevet et baccalauréat), des sessions d'examens blancs ont été organisées. Puis au mois de septembre, afin de palier à une déscolarisation massive due aux difficultés économiques, un projet de soutien à la rentrée scolaire a été mis en place en faveur des plus défavorisés:



- attribution d'un kit "fournitures scolaires"
- aide à la prise en charge des frais de scolarité

Vous pouvez soutenir nos actions par votre adhésion, vos dons mais aussi en nous rendant visite sur nos stands lors de nos ventes d'artisanat malgache.

VENTES ARTISANNAT MALGACHE

VALLABREGUES	AVIGNON
Salle de la Chapelle rue de la chapelle	Temple St Martial rue Henri FABRE
Le 20 et 21 novembre de 10h à 18h	Du 03 au 12 décembre de 10h à 18h

Association La Grange de Madagascar (LGM)

07.81.63.83.89 lagrangedemadagascar@gmail.com

Enseignantes, enseignants, Noël approche, vous pouvez réserver votre séance de fin d'année pour vos élèves ! Les séances sont en matinée et le tarif de 3,50€ par élève. Contactez-nous au 04 90 82 65 36.

Pour les 3-5 ans

ZÉBULON LE DRAGON ET LES MÉDECINS VOLANTS

43mn

Où l'on retrouve notre cher Zébulon, le plus sympa des dragons, flanqué de ses amis Perle, médecin de son état, et Tagada son fidèle destrier !



LE NOËL DE PETIT LIÈVRE BRUN

45mn

Un programme de 4 courts métrages, d'après les albums Devine combien je t'aime.



EN ATTENDANT LA NEIGE

47mn

Un très joli programme, qui mêle les inspirations et les techniques d'animation et propose cinq histoires originales sur le thème de l'hiver qui arrive.

Pour les 6-8 ans

MAMAN PLEUT DES CORDES

48mn

Drôle, poétique et tendre, c'est l'histoire d'une maman qui va retrouver le goût des choses par la magie de l'enfance.



PRINCESSE DRAGON

1h14

Rien ne vaut un bon vieux château fort, un royaume gouverné par un souverain avide d'or et de pouvoir, des prétendants cupides, un dragon redoutable et deux princesses et le tour est joué !



Pour les 8-10 ans



LE PEUPLE LOUP

1h40

Une merveille d'animation artisanale et minutieuse, s'inspirant directement des contes et légendes irlandaises.



LA CROISIÈRE DU NAVIGATEUR

1h06

On trouve dans **La croisière du Navigator** comme la quintessence de l'art de Keaton, et de son personnage.

Et aussi pour les collèves et les lycées: **Animal, La croisade, Où est Anne Frank !, La panthère des neiges, Frida viva la vida...**

SAISON 21 | 22



JEAN MOULIN AUDITORIUM



Dim 12 déc - 17h
PIANO PRESTO
L'ESTACA



Mer 15 déc - 20h30
LOUIS CHEDID
TOUT CE QU'ON
VEUT DANS LA VIE



Dim 9 jan - 16h
BALLET OPÉRA GRAND AVIGNON
LA BELLE AU BOIS
DORMANT



Sam 15 jan - 20h30
LES GOGUETTES
GLOBALEMENT
D'ACCORD



Ven 21 jan - 20h30
ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
LE JEU DU HASARD
AIME COMME MARQUISE



Dim 23 jan - 16h
THE AMAZING KEYSTONE
BIG BAND
WE LOVE ELLA

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr
billetterie.auditorium@vaucluse.fr

971 chemin des Estourans
84250 LE THOR

LE JEU DU CALAMAR

Ça vous aura probablement échappé, mais c'est un drôle de petit vent de panique qui a soufflé cet automne sur notre merveilleuse profession. L'espace de quelques jours, le temps s'est arrêté, les respirations se sont suspendues, l'Apocalypse menaçait, la mort des cinémas français, mille fois annoncée, allait cette fois, c'était sûr, se vivre en direct ! Pensez donc : contactées par un intermédiaire sans nul doute sulfureux, une poignée de salles sévissant dans les grandes métropoles, visiblement choisies dans le gratin de l'Art et Essai, parmi les plus vertueuses, défendant les programmations les plus diversifiées – et donc les moins susceptibles d'être accusées de compromission avec les trusts monopolistiques qui prétendent régenter nos activités ; ces cinémas proprement exemplaires (on rougit à l'idée d'y avoir été associés) se préparaient ni plus ni moins à pactiser avec le Diable. Mettre en danger toute une filière. Planter un couteau dans le dos de toute une profession. Enduit de curare, le couteau. Euthanasier le 7^e Art. Les plus attentifs aux petits soubresauts qui agitent le petit monde du cinéma ont déjà compris qu'on parlait ici de la proposition qui a été faite, dans les derniers jours d'octobre, de programmer cet hiver quelques films choisis avec soin dans les plus récentes productions et acquisitions de Netflix.

C'EST TOUT ? C'EST TOUT.

Venant de toute autre plateforme ou chaîne de télé (on a bien du mal à faire le distinguo), il n'y aurait sans doute pas eu là de quoi fouetter un canard ni casser cinq pattes à un chat. Mais Netflix, voyez-vous, pour notre secteur en crise (on se remet lentement, très, trop lentement de nos longs mois de fermeture pour cause de COVID) et en perte de repères, c'est devenu le Mal incarné. C'est pratique, d'identifier le Mal. C'est un peu comme une religion, ça évite de trop réfléchir ou de se poser des (mauvaises) questions, ça apporte des réponses prêtes à l'emploi aux difficultés qu'on rencontre, aux peurs qui nous prennent. Cela dit, attention ! Qu'on ne nous fasse pas dire ce qu'on ne pense pas : s'il nous semble à côté de la plaque de s'en servir comme d'un bien pratique repoussoir, Netflix n'est évidemment pas l'agneau innocent

dont on fait les boucs émissaires. Le modèle de « consommation de film(s) à la maison » du mastodonte de la SVOD (qui est celui de l'ensemble des acteurs sur ce créneau), n'est pas différent de celui de tous les trusts qui se rêvent une position monopolistique, on ne reviendra pas dessus. Disney, Warner, les géants « historiques » du divertissement (on ne dit plus studios de cinéma, c'est ringard) ne s'y sont pas trompés, qui n'ont pas eu à forcer leur nature pour créer leurs propres plateformes où sont proposés en exclusivité leurs foisonnants catalogues – ainsi que leurs plus récents blockbusters dont la sortie aux États-Unis, lorsqu'ils ont droit à une sortie en salle, est simultanée ou presque.

ÇA DÉPEND D'OÙ VIENT LE VENT.

Et elles ont été bien pratiques ces plateformes pendant les périodes de confinement et nous n'avons pas entendu les hauts défenseurs du cinéma s'exprimer sur « l'entubage » des films de cinéma qui ne pouvaient plus sortir en salle lors de leur fermeture. Les films de cinéma étaient facilement vendus alors aux plateformes dans l'indifférence quasi générale. Il faut donc admettre que la notion de « film de cinéma » est une notion à géométrie bien variable.

Or ce système continue malgré tout à employer des artisans, des auteurs, des techniciens et des comédiens – en clair à produire des films. Et comme de bien entendu, les majors hollywoodiennes parviennent bon an mal an, dans le flot d'une production passablement abrutissante, à nous offrir quelques films artistiquement ambitieux (le saviez-vous ? C'est le grand méchant Disney qui distribue *Nomadland* ou *The French dispatch*), parfois même politiquement excitants, du genre qui sont passés sous les radars des comités de censure ou de normalisation. Il se trouve également – forcément – dans la production de Netflix des films rares, étonnants, beaux, que nous enrageons sincèrement de ne pouvoir partager avec vous – fût-ce fugacement, le temps d'une ou deux séances exceptionnelles. La faute, pour le dire vite, à la sacrosainte « chronologie des médias », qui régule l'ordre et la temporalité de la disponibilité des films à partir du moment où ils ont eu les honneurs d'une

sortie au cinéma en France. Or, il y a beau temps qu'à Utopia on s'attache à humer l'air dans toutes les directions, fouiner tous les catalogues, à l'affût de tout ce qui nous semblerait bel et bon à programmer : téléfilms, documentaires auto-produits, raretés, incunables... et donc, pourquoi pas les productions enthousiasmantes, si elles le sont, de tel ou tel géant de la fourniture de films en tubes ? C'était bien l'idée de cette programmation goûteuse, dans laquelle on avait trouvé notre bonheur et matière à une petite dizaine de séances passionnantes. Et patatras !

REMONTÉES COMME DES COUCOUS RADIOACTIFS.

Toutes les organisations professionnelles de la corporation sont montées au créneau pour faire capoter l'entreprise, nous traînant plus bas que terre au passage. Au motif que, produit pour un tube, ce « ne serait pas du cinéma ». Que dix séances grapillées sur les milliers que nous offrons annuellement allaient ouvrir la boîte de Pandore de laquelle jaillirait l'Antéchrist... Ce qui nous fait bien rigoler dans la mesure où, parmi les exploitants Art et Essai les plus prompts à nous clouer au pilori, nombreux sont ceux qui ont vaillamment contribué à la diversité de l'offre cinématographique de ces derniers mois en programmant sans hésiter dans leurs salles *Kamelot*, *OSS 117*, *Dune* ou le dernier James Bond...

ÉPILOGUE DE L'HISTOIRE.

On sait bien que les pratiques évoluent. Que le temps joue pour nous dans la mesure où, tôt ou tard, ces œuvres arriveront à se déployer dans les cinémas, leur véritable destination. Pour l'heure, (tristesse et) ironie de l'Histoire, Netflix a remis son projet de partenariat avec les salles – mais l'a maintenu avec les deux institutions les plus représentatives de la cinéphilie officielle autant que nationale que sont la Cinémathèque Française et l'Institut Lumière de Lyon. Mais patience, on y vient : vous verrez un jour ou l'autre le nouveau film de Jane Campion, *Le Pouvoir du chien*, sur nos écrans et peut-être aussi les films de Scorsese, Cuarón, Sorrentino, Fincher... Pour celles et ceux qui pensaient que Netflix cherchait un coup de projecteur sur leur plateforme, tout le monde sera probablement d'accord pour dire que c'est réussi !



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

jusqu'au 14 décembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

NOVEMBRE

DIMANCHE 21 18 h Opéra Grand Avignon
SPECTACLE | ÉVÈNEMENT 1^{ère} en France
REQUIEM (Siá Kará)
de Radhouane El Meddeb
et Matteo Franceschini

MERCREDI 24 14 h 30 entrée libre
Rencontre jeune public
avec le chorégraphe Bruno Pradet

DÉCEMBRE

SAMEDI 4 10 h 30 > 16 h 30 25 €
Atelier tous niveaux Yoga et danse
avec Émilie Cornillot

DIMANCHE 12 10 h > 13 h 10 €
Atelier tous niveaux Full Gop
avec Pierre-Benjamin Nantel

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

**L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.**

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongles - Formation initiale.

**Séance unique le jeudi 9 décembre à 20h15 en présence
de Jovita Maeder, créatrice de l'association Pérou Pacha et du
Festival de Cinéma Péruvien de Paris, ainsi que réalisatrice
et distributrice de films Latino-américains.**

NUDO MIXTECO



Ángeles CRUZ
Mexique 2021 1h31 VOSTF

Trois vies se croisent dans une communauté mixtèque des hauts plateaux de l'État mexicain d'Oaxaca. Pendant la fête de San Mateo, patronne du village du même nom, María, Esteban et Toña retournent à leur lieu de naissance, chacun venant d'une direction différente. Chacun d'eux a une raison différente de revenir, tout comme chacun avait une raison différente de partir en premier lieu. Cependant, tous les trois affrontent une situation qui va provoquer un tournant dans leur vie.

Esteban, clarinetiste qui revient après un voyage de trois ans aux États-Unis, découvre que Chabela, sa femme, vit avec un autre homme. Furieux, il convoque le village pour une assemblée qui doit la juger.

María qui travaille comme femme de ménage à la ville ne revient que pour assister aux funérailles de sa mère, mais une

fois à San Mateo, elle fait face au rejet de son père. Dans l'incertitude et la douleur, elle propose à Piedad, son amour lesbien d'enfance, de partir avec elle.

Toña revit quant à elle sa propre douleur devant l'abus sexuel dont sa fille est victime et rentre affronter sa famille pour la protéger.

Cette première œuvre tisse une riche tapisserie de trois femmes indigènes dans un récit-valise qui brosse un tableau exceptionnel de la culture locale dans laquelle le cinéaste Ángeles Cruz elle-même a grandi. Naviguant entre l'amour, le sexe et le désir au sein des restrictions souvent écrasantes des coutumes et des traditions. Les femmes jouent leur place en tant que femmes dans une communauté qu'elles remettent en question et chérissent, alors que les tensions entre les sexes se répandent et que les obligations de ceux qui partent et de ceux qui restent sont remis en question. Un premier long métrage remarquable et assuré.



Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films en distribution, de films inédits en collaboration avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains en France, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr

C'EST TOI QUE J'ATTENDAIS



Stéphanie PILLONCA

France 2020 1h27

Scénario de Stéphanie Pillonca et Astrid de Lauzanne.

Enquête de Stéphanie Pillonca, Inès Kalfsbeek, Stéphane Munda et Fabrice Brault

« Je me sens bien seule et je ferme ma gueule quand, autour de moi, toutes les cigognes frappent aux portes, sont passées par là. J'ai envie de hurler, j'ai envie de pleurer, je m'accroche à ton cou. Qu'est-ce qu'ils font les autres ? Qu'est-ce qu'ils ont les autres de plus que nous ? » Directement évoquée par l'un des protagonistes du film, cette chanson du duo Brigitte, *Je veux un enfant*, résonne avec une poignante acuité au cœur de *C'est toi que j'attendais*, le film documentaire de Stéphanie Pillonca.

Sentiment censément universel dans nos civilisations, le désir d'enfant peut générer une écrasante tension quand il se heurte aux obstacles qui peuvent l'entraver, car il est un lien très intense entre passé, présent et avenir, renvoyant chacun aux ressorts les plus instinctifs de son histoire intime et démultipliant les charges émotionnelles. C'est à ce croisement où s'enchevêtrent joies et souffrances, espérances et désillusions, miroirs de qui l'on est et de qui l'on sera, que la réalisatrice a choisi de se placer, privilégiant une approche plurielle à travers quatre trajectoires d'adoption.

Côté pile se trouvent deux couples engagés dans un processus d'adoption, l'un encore aux prémices, dans l'anxiété des entretiens et des visites évaluant sa candidature (« c'est une aventure qu'on espère belle, mais vous ne savez pas jusqu'où vous pouvez aller et personne

ne peut vous le dire »), l'autre ayant déjà reçu un agrément mais attendant depuis près de trois années qu'un enfant lui soit confié (« au début, les gens nous demandent des nouvelles toutes les semaines et on leur explique que le jour où on aura des nouvelles, ce sera le jour où ce sera oui et que ce jour n'arrivera peut-être jamais »). Deux couples qui racontent des parcours personnels touchants (voire très émouvants) les ayant amenés jusqu'au désir d'adoption.

Côté face, le film donne la parole à une mère ayant accouché sous X : récit bouleversant d'une adolescente anglaise de 16 ans tombant enceinte à son premier rapport sexuel, réussissant à cacher sa grossesse, accouchant seule dans l'appartement des vacances de ski familiales en France et, en état de choc, convaincue par ses parents de renoncer à son bébé. Elle rêve de retrouver ce fils près de 30 ans après (« j'aimerais savoir où il est, s'il est heureux, ce qu'il fait ») pour

apaiser son âme débordante de culpabilité et d'amour maternel inassouvi. Une volonté poignante de renouer le lien qui est aussi celle d'un père de famille français menant une enquête difficile sur la femme inconnue qui lui a donné naissance sous X en 1972 (« c'est beaucoup de questions auxquelles j'aimerais bien avoir des réponses »).

C'est toi que j'attendais est donc un documentaire de témoignages mais la cinéaste sait parfaitement le faire respirer par une mise en scène subtile et inspirée. Et si la puissance des personnages est forcément inégale – tant certaines trajectoires sont émotionnellement terrassantes – le parti-pris des quatre visions, des quatre paroles du film se justifie totalement car un enfant, au fond, c'est une combinaison complexe d'affects, une projection et une réalité, à la fois un tout et un tous.

(d'après F. LEMERCIER, *cineuropa.org*)



Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



**Art et Artisanat
Népalais et
tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE DES CARMES

SAMEDI 4 DÉCEMBRE - 19H



DÉSIRS D'ELLES

Compagnie Exil Théâtre

VENDREDI 31 DÉCEMBRE - 19H

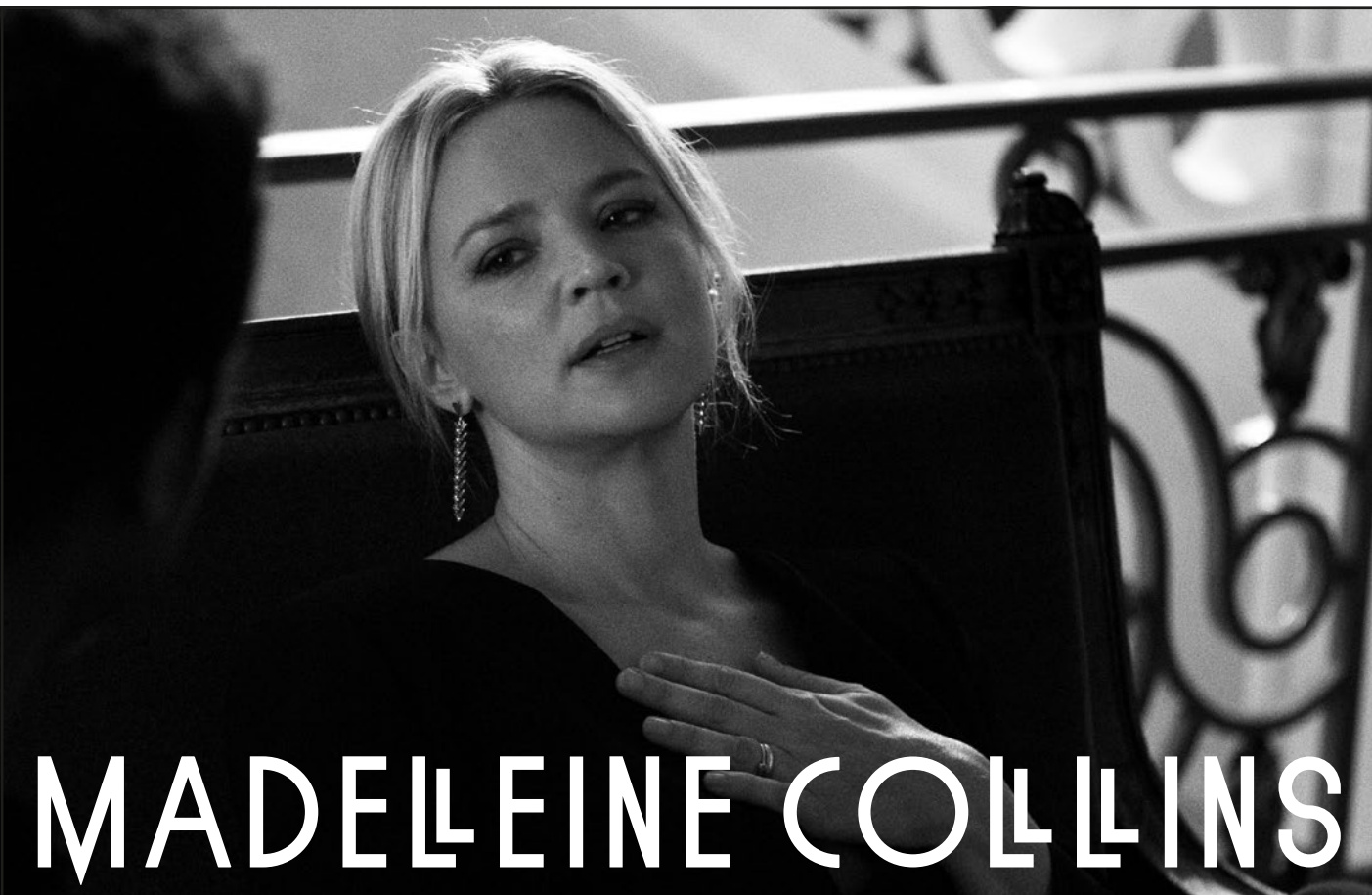
MERCI

De Daniel Pennac
Théâtre de la Passerelle



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47





MADELEINE COLLINS

Antoine BARRAUD

France 2021 1h45
avec Virginie Efira, Bruno Salomone,
Quim Gutiérrez, Jacqueline Bisset,
Nadav Lapid, Valérie Donzelli...
**Scénario d'Antoine Barraud, avec
la collaboration d'Hélène Klotz**

Une femme entre dans un magasin de luxe, pour essayer quelques robes. Plutôt banal. Ambiance classieuse pour un rare moment privilégié que la jeune femme discrète s'octroie. Huis-clos intime d'un salon d'essayage. L'environnement ne se devine que par quelques sons feutrés... Le temps semble à l'arrêt. Et pourtant rien ne va se dérouler normalement. La majeure partie de l'action est hors-champ, loin de nos regards soudain inquiets, à l'instar de celui de la vendeuse qui pousse un cri digne d'un film d'Alfred Hitchcock. Fin de la première scène... Nous voici en possession d'une des pièces maîtresse d'un puzzle stimulant que l'on va peu à peu reconstituer. La tension est installée, palpable, colorant différemment les scènes à venir, avec la crainte qu'à tout instant elles prennent une sombre tournure.

La deuxième scène, tout aussi banale d'apparence que la première, s'ouvre avec une petite fille. Cheveux longs, colants de laine, tiare de princesse, Ninon joue tranquillement au pied d'un arbre. Elle est le prototype même de l'enfant choyée, sage comme une image, qui croît sous le regard attentif de ses ado-

rables parents. Image de la petite famille parfaite. Parfaite entente, amour parfait entre son père, Abdel Soriano (l'Espagnol Quim Gutiérrez), un beau gars au regard de braise, et sa mère aimante (interprétée par la resplendissante Virginie Efira, au sommet de son art !). Un seul hic, les absences répétées de cette dernière, qui voyage souvent, très (trop?) souvent, loin de la France, pour son travail de traductrice dans les hautes sphères européennes. Chaque départ est pour Ninon un nouveau déchirement que ne réparent pas complètement les menus cadeaux venus d'ailleurs, les lointains appels téléphoniques avant le coucher. Chaque départ est synonyme de nouveaux questionnements...

On entrevoit l'emploi du temps infernal de cette femme en perpétuel mouvement, entre deux gares, entre deux aéroports, ne cessant jamais de travailler. Et sa douce vigueur, sa force vitale, son courage forcent notre admiration. Jusqu'à ce qu'arrive la scène suivante... Notre belle dame n'arrive pas dans le pays qu'elle a décrit à sa fillette, mais beaucoup plus près, en Suisse. Pourquoi ce mensonge ? Elle se déchausse dans un appartement qui respire l'aisance et le bon goût des classes supérieures, s'apprête. Ici rien ne dépasse ou presque, seules déparent les godasses mal rangées de deux adolescents invisibles que l'on devine rivos dans leur chambre devant quelque jeu vidéo. Nous voilà dans le giron d'une autre famille modèle dont Judith (tou-

jours Virginie Efira), épouse d'un brillant chef d'orchestre, Michel Fauvet (le délicieux Bruno Salomone), est la matrice. Le temps que l'on remette un peu nos émotions et nos neurones en place, voilà le couple en train de foncer en tenue de soirée à l'opéra. Et ce scénario subtilement retors, savamment orchestré, ne va pas s'arrêter là...

Qui est réellement celle qui se fait appeler Soriano ou Fauvet, tantôt Judith, tantôt Margot, jouant non seulement avec des identités multiples, mais avec des pays multiples, une maternité multiple (et c'est sans doute là le tour de force le plus impressionnant). Comment se fait-il que tous soient dupes ? Que notre héroïne parvienne si bien à donner le change, à tenir le rythme ? Combien de temps cela peut-il durer sans que son, ou plutôt ses univers ne s'effritent ? Et toujours pas de Madeleine Collins à l'horizon ?

Thriller psychologique ? Portrait d'une âme dérangée ou d'une manipulatrice de haute volée ? Virginie Efira est de chaque plan, et il fallait bien une telle actrice/caméléon pour parvenir à jouer à ce point avec nos nerfs sur cette corde schizophrène : parvenir à se faire aimer malgré tous les éléments qui nous poussent à la détester. Irrémédiablement captifs des frémissements de ses lèvres, de ses expressions, plus on s'avance vers la vérité, plus elle se dérobe, le mystère s'épaississant malgré les indices qui s'accumulent jusqu'à l'ultime dénouement.

AJMI

AUTOMNE
2021



JEUDI **25** NOVEMBRE

JAM SESSION #2

Fiona AIT Bounou : Maître de Cérémonie
20h30 / Entrée libre*

JEUDI **02** DÉCEMBRE

FANTÔME

Morgane CARNET : saxophones ténor et baryton, clarinette
Jean BRICE Godet : clarinettes
Luca VENTIMIGLIA : vibraphone
Alexandre du CLOSEL : piano
20h30 / 16-12-8-5 €

MERCREDI **08** DÉCEMBRE

JAZZSTORY #3

LABEL CRISS CROSS

18h30 : Début de la conférence

Entrée libre *

VENDREDI **10** DÉCEMBRE

CODEX III

Régis HUBY : violon, violon ténor, électroniques

Bruno CHEVILLON : contrebasse

Michele RABBIA : batterie, percussions

20h30 / 16-12-8-5 €

SAMEDI **11** DÉCEMBRE

AJMIMÔME#3

LE RYTHME !

15h à 17h - 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans),

uniquement sur réservation (20 enfants maximum),

gratuit pour les parents.

JEUDI **16** DÉCEMBRE

JAM SESSION #3

DIZZYLEZ : Maître de Cérémonie

20h30 / Entrée libre*

VENDREDI **17** DÉCEMBRE

DUO PASQUIER – CORONADO

Elodie PASQUIER : clarinette Bb, compositions

Gilles CORONADO : guitare électrique, compositions

++

DUO AKOSH S. & GILDAS ETEVENARD

Akosh SZELEVÉNYI : saxophone ténor, clarinette métal, bombarde
tibétaine, ocarina, harmonium, flûtes, kalimba, madacopde, cloches

Gildas ETEVENARD : batterie, gordon, daf, gongs, cloches, trompette,
kalimba

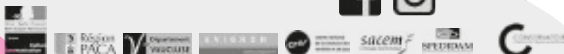


AJMI-LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : 04 13 39 07 85

www.jazzalajmi.com



Séance unique le lundi 6 décembre à 19h, en présence du réalisateur Gabin Rivoire et de Laurent Garnier. En collaboration avec la radio Raje. Vente des places à partir du 24 novembre.

LAURENT GARNIER, OFF THE RECORD



Gabin RIVOIRE

GB / France 2021 1h33
Avec Laurent Garnier, Carl Cox, Jeff Mills, Nina Kraviz, Quentin Dupieux, Richie Hawtin...

Pour celles et ceux qui auraient vécu une faille spatio-temporelle de 30 ans, petit rappel : Laurent Garnier est l'un des grands DJs des années 90, un de ceux qui a contribué à l'émergence et à la reconnaissance du mouvement techno. De New York à Tokyo, de Hong Kong à Détroit ou Londres, Garnier a fait danser les foules du monde entier. Aujourd'hui il est le protagoniste de ce documentaire, réalisé par Gabin Rivoire, qui de son propre aveu, n'y connaissait rien en musique électronique et écoutait quasi exclusivement Georges Brassens. Tout ça pour dire que si les noms tels que Jeff Mills, Quentin Dupieux ou Carl Cox ne vous disent rien, ce film est fait pour vous ! Car plus qu'une hagiographie de Laurent Garnier, le film dessine les

contours et soubresauts du mouvement électro, en une heure et demie parsemée de passionnantes archives inédites. À travers les interviews de Garnier et des acteurs principaux de cette grande aventure musicale, on prend conscience du chemin parcouru par cette musique et de son influence culturelle.

Et si vous êtes déjà un aficionado, ce film est aussi fait pour vous ! Le jeune réalisateur a voulu montrer comment la musique house et techno est un grand mouvement communautaire où le DJ n'est rien sans les autres. Il parvient à faire ressentir la passion qui anime les gens qui dansent les yeux fermés, à capter l'intensité de ces moments.

« En 1998, on a vraiment gagné une grande bataille lors de la première Techno Parade à Paris », résume Laurent Garnier. Un combat pour la reconnaissance des musiques électroniques, violemment stigmatisées en France dans les années 1990 par les politiques. Dans

le même temps, en Allemagne, elles deviennent pour la jeunesse le symbole de la réunification.

La scène électronique apparaît comme une culture globale, une culture basée sur une utopie, « danser ensemble, c'est apprendre à mieux vivre ensemble ».

Off the record montre aussi le Laurent Garnier intime, en grand angoissé, malgré trente-cinq ans de pratique, avant de monter sur scène, ou en pédagogue attentif et avisé avec des élèves d'un collège français en train de monter une exposition sur la musique.

Aujourd'hui, il est toujours investi dans la musique : il a créé en 2013 le très chouette festival Yeah chez nos voisins de Lourmarin, il a produit dernièrement les disques d'Abd Al Malik et des Liminanas, il compose régulièrement pour des chorégraphes mais également pour le théâtre et le cinéma. Son nouvel album est prévu pour l'an prochain.

Vous pouvez retrouver Raje (Radio créée en 1998 à Avignon par un groupe d'étudiants) sur **90.3** pour Avignon et **102.5** pour Nîmes.



LES SCÈNES D'AVIGNON PRÉSENTENT

FEST' HIVER

DU 23 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2022

FESTIVAL DE THÉÂTRE

ARTÉPHILE, BALCON, CARMES, CHÊNE NOIR,
CHIEN QUI FUME, HALLES ET TRANSVERSAL

Dimanche 23 janvier

16h30 - Théâtre du Chien Qui Fume / 04 84 51 07 48 / chienquifume.com

Le Comte de Monte Cristo - Compagnie du Théâtre des 3 hangars

Lundi 24 janvier

20h - Théâtre Transversal / 04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Crache - Compagnie Rhizomes - Lecture

Mardi 25 janvier

12h30 - Bibliothèque Ceccano

Midi-Sandwichs - Lecture de textes de Sandrine Roche

par les directeurs-rices des Scènes d'Avignon et des théâtres invités en présence de l'autrice

Jeudi 27 janvier

20h - Théâtre des Halles / 04 32 76 24 51 / theatredeshalles.com

Le jour où mon père m'a tué - Macha Productions

Vendredi 28 janvier

20h - Théâtre Transversal / 04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Racin.e(s) - Compagnie A Divinis

Samedi 29 janvier

20h - Théâtre du Chêne Noir / 04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Le cimetière des voitures - Oléa Compagnie Méditerranéenne

21h - Théâtre des Carmes André Benedetto / 04 90 82 20 47 / theatredescarmes.com

La Saga de Molière - Compagnie les Estivants

Dimanche 30 janvier

16h - Théâtre du Balcon / 04 90 85 00 80 / theatredubalcon.org

Précieux(SES) le Grand Bureau des Merveilles - Compagnie Pirenopolis

Mardi 01 février

21h - Théâtre des Carmes André Benedetto / 04 90 82 20 47 / theatredescarmes.com

À nos tempêtes - Collectif Dromolo

Mercredi 02 février

20h - Théâtre Transversal / 04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Racin.e(s) - Compagnie A Divinis

Jeudi 03 février

19h - Théâtre du Chêne Noir / 04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Les Pitres : Mission Molière - Compagnie La Naïve

Vendredi 04 février

20h30 - Artéphile / 04 90 03 01 90 / artephile.com

Le chevreuil et Dalida - La Volada



CYCLE DOMINIQUE CABRERA

Séance unique, samedi 27 novembre à 10h30, suivie d'un débat avec Simone Molina, présidente du Point de Capiton et Caroline Renard, Maîtresse de conférence en études cinématographiques à l'Université d'Aix-Marseille.

RÉJANE DANS LA TOUR

Dominique CABRERA France 1993 15mn

Réjane fait le ménage dans une tour du Val Fourré. Parcourant inlassablement les escaliers et les couloirs, elle parle de son travail et de sa vie. Au fil des étages, elle confie sa détresse intime et la solitude qui se profile.

UNE POSTE À LA COURNEUVE

Dominique CABRERA, écrit avec Suzanne Rosenberg France 1994 54mn

À la poste, les habitants des 4000 à La Courneuve attendent leurs allocations. L'argent circule, l'argent manque. Les jeunes postiers, salariés ordinaires, reçoivent de plein fouet le choc de la pauvreté de l'autre.

Frictions, attentes et frustrations, la poste est le lieu de toutes les transactions, c'est aussi le signe et le sens de la présence de l'État dans les quartiers (filmé en 1994).



Colloque Point de Capiton au Théâtre du Chêne Noir. *Humain, inventer la rencontre ? Rêver, penser, s'engager...* Samedi 20 novembre de 9h à 12h45 et de 14h à 18h.

Lecture Musicale : 20h - 21h30. Billetterie sur place, site du Chêne noir ou le-point-de-capiton.net
Entrée Libre, contact : lepointdecapiton84@gmail.com

LE CYCLE DOMINIQUE CABRERA SE TERMINERA PAR SA VENUE LE SAMEDI 15 JANVIER 2022

Séance unique le samedi 4 décembre à 10h30, suivie d'une rencontre avec les équipes des films. Avec la participation de La Maison du fromage des Halles d'Avignon et du Caviste Le vin devant soi pour une dégustation à l'issue la projection.

EN CIRCUIT COURT



LA SOCIALE

José JOILAN France 2018 16mn
Avec Claude Attia, Corinne Gautier-Bourguelle, Anne-Sophie Derout

Au décès de leur assistante sociale, Grégoire et sa sœur Pascaline se présentent au Centre Social pour rencontrer Alicia, nouvelle à ce poste. Ils ont une proposition à lui faire...

TÊTE À TÊTE

José JOILAN, écrit par Antonio DOS SANTOS
France 2019 3mn - Avec Antonio Dos Santos, Fanny Galiana

En fin de soirée, un frère et sa sœur consultent un vieil album de photos de famille. Ces images du passé réveillent petit à petit des souvenirs, des bons et... des moins bons.

FRÈRES LUMIÈRES

Christophe LEBON France 2010 16mn
Avec Albrahima Drame, Béatrice Vincent, Sandrine Briard

M. Ahippah travaille et paie ses impôts depuis 15 ans sans jamais avoir réussi à obtenir la nationalité française. Après son arrestation lors d'un banal contrôle de police, ses deux voisines d'immeuble élaborent un plan pour le libérer.

L'AFFAIRE GREENWICH

Christophe LEBON France 2020 23mn
Avec Andrée et Michel Delorme, Jean Lebon

Michel et Andrée Delorme nous parlent de leur vie à produire du Camembert fermier dans les années 70 alors que L'Europe commençait à produire des normes.

FRITZ LANG, LE GOÛT DU NOIR



MAN HUNT

(CHASSE À L'HOMME)

Fritz LANG

USA 1941 1h45 **VOSTF Noir et blanc**
avec Walter Pidgeon, Joan Bennett,
George Sanders, John Carradine,
Roddy McDowall...

Scénario de Dudley Nichols,
d'après le roman *Rogue male*
de Geoffrey Household

Longtemps oublié, un des films majeurs de Lang, le premier – et sans doute le meilleur – de ses films anti-nazis : en ce début des années quarante, les studios hollywoodiens veulent participer activement à la lutte contre Hitler, et Lang, qui a fui l'Allemagne nazie en 1933, n'est évidemment pas en reste.

Mais loin des pesanteurs du film à thèse, Lang orchestre un remarquable thriller, non dénué d'humour, fort d'une intrigue

haletante et ponctué de séquences d'anthologie. Telle la scène d'ouverture, qui capte illico toute notre attention : un homme vêtu d'une tenue de chasse, fusil de précision à la main, marche dans une forêt. Calme, décidé. Il s'arrête, se met en position, épaulé son arme, vise soigneusement. Dans la lunette, sa cible : Adolf Hitler !! En villégiature dans son nid d'aigle de Berchtesgaden. Le chasseur affine sa visée, son doigt se pose sur la détente, appuie sans trembler. Rien, l'arme n'est pas chargée... Alan Thorndike, capitaine britannique, « sportsman » dans l'âme, n'avait pas l'intention de tuer le Führer, il voulait simplement se prouver qu'il pouvait s'approcher suffisamment de lui pour l'avoir en ligne de mire...

On comprendra aisément que les soldats allemands seront assez peu réceptifs aux arguments sportifs de Thorndike ! Surpris sur les lieux de son affût, il est capturé par les SS et soumis à la question. On lui propose de le relâcher à condition qu'il signe une lettre d'aveu indiquant qu'il a agi sur ordre du gouvernement britannique. Il refuse évidemment et les nazis décident de le supprimer en le précipitant dans un ravin. Il s'en sort miraculeusement et va regagner Londres à bord d'un navire danois, grâce à la complicité

d'un jeune matelot.

Ses aventures ne font que commencer : des tueurs de la Gestapo l'ont suivi en Angleterre. La chasse à l'homme est lancée...

« Dès la première scène, le génie de Fritz Lang est évident, et la longue odyssée de Thorndike devient une lutte désespérée entre le Bien et le Mal. Pour cet affrontement, Lang a volontairement choisi une atmosphère sombre et, la plupart du temps, nocturne. La forêt du début, les docks londoniens, les ruelles mal éclairées, le tunnel du métro et enfin la caverne où se cache Thorndike servent de décors à un combat impitoyable. Dans sa lutte, le héros va être aidé par un petit garçon, admirablement joué par Roddy McDowall, et par une jeune femme déléguée et espiègle qui deviendront les éléments essentiels de sa survie.

L'interprétation du personnage de Mr Jones, véritable incarnation du mal, par John Carradine, dans un ample manteau sombre, est inoubliable. La rigueur exemplaire de Fritz Lang donne à *Man hunt* une intensité de chaque instant, transformant une intrigue d'espionnage riche en suspense en une véritable fable morale. Superbe. »

(ANDRÉ MOREAU, *Télérama*)

Quatre films de la période américaine du grand cinéaste allemand.

LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT

(CLASH BY NIGHT)

Fritz LANG

USA 1952 1h45 **VOSTF Noir et blanc**
avec Barbara Stanwick, Paul Douglas,
Robert Ryan, Marilyn Monroe...

**Scénario d'Alfred Hayes, d'après
une pièce de Clifford Odets**

Après dix ans d'absence, Mae Doyle revient au pays. Un passé trouble et un amour malheureux l'ont transformée. Elle est accueillie par son jeune frère, Joe, qui habite un petit port de pêche. Jerry D'Amato, le patron de son frère, s'éprend aussitôt d'elle et lui propose de l'épouser. Mae, qui connaît bien sa propre inconstance, hésite mais finit par accepter. À peine mariée, comme prévu, elle s'éprend du meilleur ami de Jerry, Earl Pfeiffer, un projectionniste cynique et violent. Elle entame une liaison dangereuse avec lui...

Un film à part dans la filmographie américaine de Lang, une sorte de drame social et sexuel beaucoup plus naturaliste qu'à son habitude. Au début, une extraordinaire séquence dépeint le travail quotidien des pêcheurs et des travailleurs des conserveries. Cette scène, tournée dans un style documentaire, ancre le film dans une réalité lourde de chaînes qui explique l'aliénation petite-bourgeoise des personnages.

LA CINQUIÈME VICTIME

(WHILE THE CITY SLEEPS)

Fritz LANG

USA 1956 1h40 **VOSTF Noir et blanc**
avec Dana Andrews, Rhonda Fleming,
Sally Forrest, Vincent Price...

**Scénario de Casey Robinson, d'après
un roman de Charles Einstein**

Le « Tueur au rouge à lèvres » terrorise la ville en assassinant des femmes seules. Un patron de presse, veule héritier de son père qui vient de mourir en lui laissant la responsabilité du journal qu'il avait créé, ne trouve rien de mieux que d'organiser une compétition pour départager trois journalistes ambitieux qui veulent prendre la direction de la rédaction : celui qui parviendra à démasquer le serial killer aura le poste !

Prêts à tous les coups tordus pour réussir, les reporters font preuve d'un arrivisme



LA CINQUIÈME VICTIME

qui finirait presque par rendre le tueur sympathique...

Un modèle de polar tendu et noir, qui se double d'un portrait au vitriol de la presse, pilier de la société américaine.

Avec *Fury*, merveille interprétée par Spencer Tracy en innocent accusé de meurtre et à deux doigts d'être lynché par une foule chauffée à blanc, *La Cinquième victime* est le film préféré de Lang parmi son œuvre américaine.

L'INVRAISEMBLABLE VERITÉ

(BEYOND A REASONABLE DOUBT)

Fritz LANG

USA 1956 1h29 **VOSTF Noir et blanc**
avec Dana Andrews, Joan Fontaine,
Sidney Blackmer, Barbara Nichols...

Scénario de Douglas Morrow

L'histoire d'un engrenage infernal. Austin Spencer, directeur d'un grand journal, est un adversaire acharné de la peine de mort et veut à tout prix convaincre ses lecteurs et concitoyens de l'inanité du « châtiment suprême ».

Il pense qu'il faudrait amener un innocent à être condamné à mort afin de prouver l'obscénité de la peine capitale. Il embringue donc son futur gendre, le célèbre romancier Tom Garrett, pour monter un bluff : Garrett s'accusera d'un meurtre qu'il n'a pas commis, et il affrontera la justice, tandis que Spencer gardera dans son coffre tous les éléments prouvant son innocence.

Le coup réussit : Garrett est arrêté, jugé, et va être condamné pour le meurtre d'une jeune entraîneuse. Les événements s'enchaînent, inexorables, les humains s'agitent, fébriles... jusqu'au dénouement final, qui fait froid dans le dos... Le dernier film de Lang aux États-Unis. La perfection d'un style et une vision d'un pessimisme étourdissant.



LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT

Les dimanches après-midi
à la Maison Méridol
15 rue Paul Méridol, Avignon



WUTAO
MOUVEMENT DANSE
EXPLORATION SCÉNIQUE

Ateliers ouverts à toutes et à tous

Contact :
06 64 92 30 46
grainedecassis@gmail.com
couleur-tao.com

Salle de la Manutention
(à deux pas d'Utopia)
Association Népal Avignon (ANA)

EXPOSITION-VENTE D'ARTISANAT NÉPALAIS

Samedi 11 décembre de 11h à 19h
et dimanche 12 de 10h à 17h

Tout en choisissant quelques jolis cadeaux de Noël vous apporterez votre soutien aux habitants des 27 villages de Rigaon situés au pied de la chaîne himalayenne au Népal.

L'ANA s'investit depuis 35 ans auprès des villageois de ce canton de 8000 habitants dans le domaine de l'éducation de la santé et du développement agricole.

06 89 85 22 69

nepal.avignon.rigaon@free.fr

AMNESTY
INTERNATIONAL



Vos achats solidaires aident
Amnesty International
à défendre les droits humains

Le groupe d'Avignon vendra
agendas, calendriers, livres...
les samedis après midi
à compter du 17 octobre

à Utopia Manutention

Séance unique le lundi 13 décembre à 18h30
suivie d'une discussion avec **Bernard Bertrand**, coordinateur général du Réseau de Santé spécialisé en addictologie (RESAD 84) et membre du Réseau international des salles de consommation à moindre risque, **Victor Duperret**, coordinateur du lieu de mobilisation **AIDES Avignon**, **Nicolas Coquema**, chargé du projet prévention, **Emma Sassi**, éducatrice spécialisée, **Dr Marie-Pierre Petit**, médecin addictologue Groupe SOS Solidarités et **Nolwenn Probst**, infirmière.
Vente des places à partir du mercredi 1^{er} décembre.

ICI JE VAIS PAS MOURIR



Cécile DUMAS et Edie LACONI
France 2020 1h10

L'histoire de ce film a, comme le raconte la réalisatrice Cécile Dumas, commencé par une histoire de voisinage :

« Habitant ce quartier de la Gare du Nord, je vois depuis plusieurs années les tensions liées à la toxicomanie, la difficile cohabitation, et aussi l'inefficacité à moyen et long terme d'une présence policière accrue qui chasse pour un temps d'un square ou d'un coin de trottoir cette consommation de rue. Quand la mairie du 10^{ème} arrondissement a annoncé qu'elle voulait ouvrir une salle de consommation à moindre risque, ça m'a tout de suite intéressée en tant que citoyenne, et très vite j'ai eu envie de rendre compte de tout ce que cette innovation sociale soulevait de questions, de réticences, d'opposition mais aussi de soutiens. » (CÉCILE DUMAS)

« C'est un refuge en plein Paris, où les toxicomanes vivent à moindre risque une addiction qui a pu les jeter à la rue, les exposant à des périls supplémentaires. Riveraine de la « salle de shoot » du 10^{ème} arrondissement, la journaliste Cécile Dumas a pris le temps de s'y faire accepter, avec Edie Laconi à la caméra. De leur rencontre avec des usagers est né ce film modeste mais d'une grande délicatesse, sur un sujet d'actualité trop souvent abordé sous des angles sensationnalistes ou compassionnels. À travers la parole de femmes et d'hommes évoquant les affres sanitaires et sociaux de la toxicomanie, mais aussi l'aide qu'ils trouvent dans ce lieu, *Ici je vais pas mourir* contribue au débat sur la prise en charge de celles et ceux que d'aucuns voudraient simplement ne pas voir. »

(merci à François Ekchajzer de *Télérama*)

Le Réseau de Santé Spécialisé en Addictologie de Vaucluse (RESAD 84) a vocation de soutenir et aider à la fois les professionnels de la santé spécialisés et non spécialisés, et les personnes ayant une problématique addictive dans le cadre de leur parcours de santé. Info : www.resad84.org

La symphonie des arbres



(THE QUEST FOR TONEWOOD)

Hans Lukas HANSEN
Norvège 2020 1h22 VOSTF
avec la participation de Gaspar Borchardt, Sybille Fehr Borchardt, Janine Janssen, Bojan Tomic...

« Bien que *La Symphonie des arbres* appartienne à la catégorie documentaire, il est très original du fait qu'il ne cherche pas à tout montrer du métier de luthier. Il ne satisfera donc peut-être pas la curiosité des gens qui voudraient savoir en quoi consiste exactement ce métier, mais en revanche, il comblera sûrement les amateurs de films d'aventure. Car c'est bien dans une aventure qu'il nous entraîne. Celle d'un homme qui, pour concrétiser son rêve de fabriquer un violon capable de rivaliser avec un Stradivarius ou un Guarnerius, ne va reculer devant rien. Ni de mettre son équilibre mental en jeu, ni de prendre des risques physiques, ni éventuellement de mettre à mal les finances de son atelier. En fait *La Symphonie des arbres* est une histoire qui, toute vraie soit-elle, relève d'une sorte de quête du Graal, une histoire initiatique et hypnotique. » (RALPH DUMONTEIL, maître luthier)

« Le film raconte une véritable chasse aux trésors car les érables multicen-

tenaires ne sont pas légion en Europe. Suivre Gaspar Borchardt dans ses pégrinations fait découvrir des régions et des jolies forêts. Même si la perfection d'un violon ne dépend pas que de la seule qualité du bois, c'est touchant de voir avec quelle pugnacité ce luthier recherche le bois parfait. Le trouvera-t-il ? Le film tient du conte. » (BILAL ALNEMR, prodige syrien du violon)

La Symphonie des arbres est un parfait antidote à notre course au tout tout de suite, cette tyrannie du J+1 qui entraîne les consommateurs d'aujourd'hui à vouloir concrétiser dès le lendemain leur désir d'un objet grâce aux services de transport d'une grande firme américaine de vente sur internet. Ici il est question d'un métier multiséculaire qui ne concrétise les désirs de ses pratiquants – donc de leurs clients – que plusieurs mois plus tard. Ce métier, c'est luthier et le réalisateur norvégien Hans Lukas Hansen brosse le portrait de l'un des plus fous d'entre eux, l'Allemand Gaspar Borchardt. L'homme, après y avoir fait ses études, a décidé de s'installer dans la ville qui fait rêver tous ses collègues : Crémone, cette magnifique cité italienne qui a vu grandir un certain Antonio Stradivari. Un peu comme si un rocker s'installait à Memphis, un

sculpteur à Rome, ou un bourreau au Texas. Un homme qui, dans l'atelier où il travaille avec son épouse, tente l'impossible : améliorer après plus de deux siècles la perfection de son métier. C'est ainsi qu'il se voit confier la réalisation d'un violon d'exception pour la concertiste internationale Janine Jansen.

Les amateurs de musique classique seront évidemment fascinés. Mais les néophytes se laisseront eux aussi happer par le film, qui montre Gaspar Borchardt, dont le physique est pourtant assez éloigné de celui du Harrison Ford de la grande époque, s'embarquer dans une aventure digne de celles du célèbre Docteur Indiana Jones. Voilà notre luthier qui s'enfonce au cœur des forêts bosniaques, toujours clafies de bombes antipersonnelles et mises en coupe réglées par les mafias locales fort peu hospitalières. Mais le jeu en vaut la chandelle : c'est là et uniquement là que se cache l'érable multiséculaire dont le bois pourra servir à fabriquer le violon parfait. C'est pourquoi Gaspar, au mépris du danger, tapote un à un les érables avant de savoir celui qui sera le bon.

À mi-chemin entre le portrait d'un artisan / artiste hors norme et le film d'aventure, *La Symphonie des arbres*, c'est notre petit cadeau de Noël !

AU CŒUR DU BOIS



Claus DREXEL

France 2021 1h30
avec Isidro, Floria, Geneviève,
Samantha...

Claus Drexel, c'est un œil/caméra qui aime les belles gueules comme les gueules cassées, et n'oublie pas qu'une gueule peut être les deux à la fois. Souvenons-nous de *Au bord du monde*, son film sur les sans-abris parisiens. Il transforme notre regard sur le monde, nous fait plus attentifs, plus ouverts, moins gouvernés par nos préjugés. Il devient alors impossible de réduire un individu à sa catégorie d'appartenance : nul n'est réduit à n'être qu'un « sans-abri », un « sans papiers », un « prostitué »... Sa façon de filmer les protagonistes de ses films dégage une force émancipatrice, libère celles et ceux que la pensée dominante enferme dans des clichés. C'est une manière toute particulière d'appréhender les marges, la misère, sans misérabilisme, sans condescendance, sans jugement, en n'occultant pas la part lumineuse de ces humains finalement si proches de nous-mêmes, si familiers. Dans *Au cœur du bois*, tant les images splendides (signées par Sylvain Leser) que la bande son nous transportent ailleurs, tout comme la mise en scène non dénuée d'humour, de celui qui décasse, fait du bien à l'âme, rend un peu meilleur.

Sous les frimas de l'automne, le bois de Boulogne semble d'une beauté irréelle, digne d'une forêt féérique à la Tolkien. Mais ici, point d'elfes, ni de trolls. Les êtres qui arpentent les sentiers forestiers sont d'une tout autre trempe, plus charnelle, définitivement humaine, même si parfois ils ont des voix de sirène et attirent les mortels dans leurs enlacements. C'est une chanson vibrante, interprétée par une belle qui semble tout droit sortie d'un film d'Almodóvar qui nous introduit au cœur du bois. On y rencontrera d'autres héros et héroïnes tous dignes des univers d'Herzog, de Lynch, d'un songe d'une nuit d'été, de contes de fées... Jusqu'à un lapin blanc qui pourrait sortir d'*Alice au Pays des merveilles*, s'il n'avait si forte poitrine et bas résille. Bienvenue dans le gotha des travailleuses et travailleurs de la prostitution, bien loin des poncifs liés à ce nom. Car nous allons voir des corps uniques, entendre des voix singulières. Pourquoi devient-on prostitué ou prostituée au bois ? Parce qu'on a eu une enfance malheureuse dira l'une, parce qu'on a eu une enfance heureuse dira une autre. Parce qu'on est plus en sécurité ici qu'en racolant sur internet dira une troisième. Après un passage dans la Zad de Notre-Dame-des-Landes, dira un autre... Les raisons et les parcours sont multiples, la clientèle pas moins.

Leur point commun : ils ou elles ont fait le choix de l'indépendance. Plus dur ? Oui mais cela protège un peu, car on découvrira que la loi sur la pénalisation du client n'a non seulement pas amélioré le sort des plus vulnérables, mais les a paupérisés, rendus plus précaires, sans du tout affaiblir les réseaux de prostitution auxquels aucun régime n'ose s'attaquer...

Est-on femme ou homme, est-on entre les deux ? Elles et/ou ils viennent de tous horizons, pays, milieux sociaux... là non plus, pas de standard. Quel que soit leur âge, il y a ceux et celles qui sont las de tapiner, d'autres qui ne s'imaginent pas arrêter ou encore revendiquent leur utilité sociale. Voyage truffé d'anecdotes ubuesques, de situations kafkaïennes : comme celle de la prostituée à qui l'on demandait de payer une taxe d'apprentissage...

Et la vie de famille dans tout ça ? Et l'amour ? Et bien ils sont là, n'en doutez pas, même s'ils prennent parfois des chemins inattendus... au cœur du bois ! Autant le dire tout de go, moi, ça me donne envie d'aller me promener du côté de Boulogne pour aller rencontrer toutes ces dignes et touchantes personnes... classées comme étant en marge de la société et qui pourtant en font bel et bien partie.



Chère Léa

Écrit et réalisé par Jérôme BONNEL
France 2021 1h40
avec les deux Gregory : Montel et Gadebois, Anaïs Demoustier, Léa Drucker, Nadège Beausson-Diagne...

Il y a des journées qui filent comme des secondes et des secondes qui semblent durer une éternité. Tout est question d'état d'esprit. Malheureux celui qui se torture dans les affres de l'amour, il trouvera le temps bien long.

Chère Léa est l'histoire drolatique d'une impossible lettre, entreprise en désespoir de cause par Jonas pour tenter de reconquérir l'objet de ses désirs. Jamais il n'aurait pensé en arriver là, lui qui avait pris l'habitude d'avoir à sa disposition sa jolie maîtresse, malgré le yoyo de leurs perpétuelles ruptures. On le devine, drapé dans sa fierté imbécile, oscillant entre les « pour qui se prend-elle ? » et les « sans toi, la vie est comme une pizza sans anchois » et autres sentences grandiloquentes qui aident rarement à se mettre à l'écoute de l'autre. Quand il débarque ce matin-là, après une nuit trop arrosée, sans crier gare et sans grand respect pour la vie privée de son ex-future, ex-amante et ex-cétéra, c'est certainement plus pour se reconforter de ses déboires professionnels de chef d'entreprise que pour le bien-

être de la jeune femme. Bien sûr, subsiste quelque chose d'irrésistiblement fort entre eux, qui happe la belle. Envies sitôt assouvies, sitôt mises au rebus, et ce coup-ci avec une détermination renforcée qui a quelque chose de définitif, comme un glas qui sonne. Jonas lui aussi est sonné, assailli de pensées pas bien claires qui tournent en boucle dans une marre aux regrets insalubres. Son premier réflexe sera d'aller se jeter un petit café bien noir pour remettre en ordre ses neurones et son estomac, dans le but d'affronter la dure journée qui s'annonce. Oui, il lui faut une courte pause, reprendre son souffle avant d'aller faire le point avec son premier associé qui l'attend désespérément et continuer à courir après leur second associé qui semble avoir disparu dans la nature avec la caisse sous le bras. Oui, un petit café, mais alors, juste un... Qui sera suivi d'un autre et puis d'un autre encore... sans grand succès. Car aucune boisson n'est suffisamment puissante comme antidote à la passion dévorante. Cela, le placide patron du bistrot d'en face, rompu à l'art de voir au-delà des seules apparences, le sait bien. Un seul regard lui suffit pour percer à jour ce soi-disant conquérant agité, prêt à mordre les mains qui se tendent, mais qui pourtant suinte le mal de vivre et la solitude. Notre bistrotier qui s'appelle Mathieu

est superbement interprété par Grégory Gadebois, et plutôt à Dieu que jamais un tel bar n'existe dans mon quartier, car j'en deviendrais illico un pilier ! Ici c'est un véritable radeau de la méduse, une nef des fous avec un barreur toujours prêt à tendre une paluche aux nécessiteux, à lancer à la mer une bouée de sauvetage. C'est ici que l'idée fusera bientôt d'écrire une lettre, qui débutera donc par « Chère Léa... » De brouillons en brouillons, de rencontres en rencontres, sera-telle un jour achevée ? Remplira-t-elle son office auprès de Léa ?

Dans ce concentré d'humanité foutraque et bancale, c'est dans les interstices que se love peut-être l'essentiel. Bousculé, désorienté, Jonas (excellent Grégory Montel) nous apparaît plus fragile et touchant qu'on ne pensait, capable de regarder enfin un peu plus loin que son nombril. La vie autour bouillonne, se mue en scènes tantôt hilarantes, tantôt touchantes. Et si de vieux réflexes l'engluent encore dans le passé, la serveuse Loubna (géniale Nadège Beausson-Diagne) et son franc parler auront tôt fait de le secouer à coup d'humour et de boutades. Tant et si bien, que quelle que soit la fin de l'histoire, on sait qu'il en restera quelque chose d'essentiel et qu'elle ne sera justement pas une finalité, mais un recommencement.

LES OLYMPIADES

Jacques AUDIARD France 2021 1h46
avec Lucie Zhang, Makita Samba, Noémie Merlant,
Jehnnny Beth... **Scénario de Jacques Audiard,
Léa Mysius et Céline Sciamma d'après trois
nouvelles graphiques d'Adrian Tomine :**
Amber Sweet et Killing and dying (recueil *Les Intrus*,
éd. Cornélius) **et Hawaïian getaway** (recueil *Blonde platine*,
éd. Seuil). **Musique de Rone**

Les Olympiades, c'est un ensemble de tours impersonnelles poussé au mitant des années 70, qui domine le 13e arrondissement de Paris : les tours de béton, un peu défraîchies, surplombent une vaste dalle triangulaire avec ses commerces, ses simili-pagodes, au beau milieu du « Chinatown » de Paris. Ce petit périmètre, amoureuxment filmé dans un superbe noir et blanc – très élégant, très sobre – semble être à Jacques Audiard ce que fut Manhattan pour Woody Allen. Dans ce décor unique, il déploie son petit théâtre, sensuel et cruel, drôle parfois, des jeux de l'amour, du désir et du hasard au XXI^e siècle.

Émilie, étudiante précaire et délurée à Sciences Po, en questionnement communautaire, tombe malencontreusement amoureuse de Camille, son colocataire dans l'appart qui appartient encore à sa grand-mère, immigrée chinoise. Camille, prof sous-payé, sous-employé, se propose de lâcher l'Éducation Nationale pour tâter du boulot de commercial en agence immobilière et rencontre Nora. Nora qui, à la suite d'une humiliation, vient d'envoyer au diable ses études de Droit (à Tolbiac) et essaie de rentrer en contact avec Amber Sweet, une « cam-girl » qui lui ressemble étrangement. Ils sont jeunes, pas vilains, ils se cherchent, se trouvent, se touchent ; ils se défont, se jalouent, se consolent, se fuient et se retrouvent... Avec ce film solaire, à mi-chemin entre la comédie sentimentale (on rit souvent, et de bon cœur) et le mélodrame, Jacques Audiard fait prendre un nouveau virage, à 180° à son cinéma. Lui offre une cure de jouvence. Le revivifie. Avec beaucoup de douceur et de générosité, le film conduit ses jeunes héros dans l'approvisionnement du sentiment amoureux à l'ombre des tours, qui perdent de leur froideur impersonnelle au fur et à mesure que les cœurs se réchauffent. C'est une formidable réussite.



ILLUSIONS PERDUES

Xavier GIANNOLI

France 2021 2h29
avec Benjamin Voisin, Cécile de France, Vincent
Lacoste, Louis Do de Lencquesaing, Gérard Depardieu,
Jeanne Balibar, Jean-François Stévenin, Xavier Dolan,
André Marcon...

**Scénario de Xavier Giannoli et Jacques Fieschi,
d'après le roman d'Honoré de Balzac**

Illusions perdues nous plonge au cœur de la Restauration, cette période entre 1814 et 1830 qui a vu, après la chute de Napoléon, le rétablissement de la royauté en la personne de Louis XVIII, et le retour au galop des privilèges aristocratiques. Lucien Chardon, jeune et fringant poète plein d'espoir, natif d'Angoulême, signe ses vers Lucien de Rubempré, nom de naissance de sa défunte mère. Il croit en la vie et en son destin, surtout quand la belle baronne Louise de Bargeton le présente comme un artiste prometteur dans son salon où les aristocrates et notables locaux trompent difficilement leur ennui provincial. Au-delà de la reconnaissance, il conquiert aussi le cœur ou du moins la couche de la belle aristocrate, flanquée d'un mari caco-chyme et avant tout préoccupé de chasse. Or, c'est bien connu, qui va à la chasse... Mais rapidement la rumeur de leur liaison enfle et le scandale éclate, poussant les amants à s'enfuir pour Paris.

Le roman de Balzac était constitué de trois parties dont celle qui se déroule à Paris n'était que le centre. Giannoli et son scénariste Jacques Fieschi ont décidé d'en faire l'essentiel de leur film. Car c'est bien là que la vie de Chardon/ Rubempré va basculer quand, lâché par sa belle suite à quelque maladresse, il va trouver, à défaut de succès littéraire, une carrière fulgurante dans le journalisme grâce à sa rencontre avec Lousteau, un jeune filou qui gravite dans un milieu de l'écrit, où les petits billets d'humeur font la pluie et le beau temps sur la carrière des livres ou des pièces de théâtre, principale distraction des parisiens...

Le film de Giannoli, captivant et emballant de bout en bout, met en lumière l'incroyable modernité de l'œuvre de Balzac, sa vision décapante d'une société guidée par l'argent roi et le culte des apparences.

Les amants sacrifiés



Kiyoshi KUROSAWA
Japon 2020 1h55 **VOSTF**
avec Yu Aoi, Issey Takahashi,
Masahiro Higashide, Ryota Bando...
Scénario original de Ryūsuke
Hamaguchi, adapté avec Tadashi
Nohara et Kiyoshi Kurosawa

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Yusaku Fukuhara, important commerçant en import-export sur le port de Kobe, décide de se rendre en Mandchourie. À son retour de Chine, il n'est plus le même, agit très étrangement. Sa femme s'interroge, la trompe-t-il ? Que s'est-il passé là-bas ?

Voilà un thriller romanesque et historique magistral, divinement alambiqué, une partie d'échecs (psychologique) haletante, un joyau finement ciselé et à juste titre récompensé par le Lion d'argent du Festival de Venise 2020. À l'origine, il y a la rencontre entre deux grands réalisateurs japonais : Kiyoshi Kurosawa et son élève Ryūsuke Hamaguchi, tout ré-

cent auteur du magnifique *Drive my car* (Prix du Scénario au festival de Cannes 2021). De leur collaboration est née un grand film romanesque, tout de passion et de mystère. L'intrigue est ainsi tortueuse à souhait. Les manipulateurs seront à leur tour manipulés et les manipulés, ce coup-ci manipulateurs, seront peut-être une nouvelle fois manipulés... Ces renversements sont d'autant plus inattendus qu'ils ne sont pas régis par les mêmes logiques – les psychés des personnages, comme autant de stratégies éparées, peinent à se rejoindre, à se comprendre, à s'anticiper. Les actes de Satoko, par exemple, sont indubitablement guidés par son amour pour son époux Yusaku, son désir de rester coûte que coûte avec lui. Si en toile de fond se profile la funeste destinée du Japon en pleine Seconde Guerre mondiale, Satoko souhaite avant tout se battre pour son bonheur, pas pour son pays. Yusaku, en revanche, est plus trouble dans ses ambitions... Cosmopolite dans l'âme, tourné vers l'Occident et ses

bons whiskys (c'est le cœur même de sa profession), il ne peut se résoudre à accepter la ferveur nationaliste montante dans son pays au début des années 1940. Lui aussi aime Satoko, mais ses dilemmes intérieurs lui murmurent d'agir avant tout pour la « noble » cause, les valeurs qu'il défend, pas pour son bonheur... À moins que son motif soit plus inavouable... Commence alors un vertigineux jeu de chat et de la souris entre Satoko et Yusaku pour défendre leurs desseins respectifs, quitte à se mentir, à se blesser, à se trahir. On est à la fois captivé et déchiré par l'intensité du drame – le choc de deux libres-arbitres – qui se joue sous nos yeux. D'autant plus que la maestria de la mise en scène, la qualité des décors, l'ampleur picturale des images – incroyablement précises, travaillées, stylisées – constituent un théâtre des cruautés des plus cinématographiques. À l'issue, le film nous questionne : et nous, que ferions-nous pour rester justes et intègres face à la menace ? (O.J., *V.O. magazine*)

Manger, grignoter
ou boire un coup
à La Manutention.



**CINÉPHILES
ET GOURMETS?
PROFITEZ
DE LA FORMULE
FILM + GOÛTER
AU CAFÉ ROMA**

EN PRÉSENTANT
VOTRE BILLET
DU CINÉMA UTOPIA
VOUS AVEZ DROIT À UNE
RÉDUCTION DE 50%
SUR VOTRE GOÛTER

**DU MARDI
AU DIMANCHE
DE 15H À 18H**

LE BISTROT D'UTOPIA

(à droite quand on
rentre dans le hall)

**est ouvert tous les jours
de midi à minuit**

L'équipe vous sert des
tartines et sandwiches,
des boissons chaudes
et boissons fraîches.

Séance unique le jeudi 2 décembre à 20h30 suivie d'une discussion avec Pierre Stambul, porte-parole de l'UJFP (Union Juive Française pour la Paix). Cette séance est organisée avec le soutien précieux des associations et collectifs indiqués ci-dessous. Vente des places à partir du mercredi 24 novembre.

FEDAYIN : LE COMBAT DE GEORGES ABDALLAH



Collectif VACARME(S) FILMS
France / Liban / Palestine
2020 1h21 **VOSTF**

Fedayin retrace le parcours de l'infatigable communiste arabe et combattant pour la Palestine qu'a toujours été Georges Abdallah. Des camps de réfugiés palestiniens qui ont forgé sa conscience à la mobilisation internationale pour sa libération, nous allons à la découverte de celui qui est devenu l'un des plus anciens prisonniers politiques d'Europe. Nous suivons son engagement dans la résistance palestinienne pendant la guerre du Liban puis en Europe au sein des FARL (Fractions Armées Révolutionnaires Libanaises). Nous le retrouverons en France où il sera arrêté en 1984 et condamné pour complicité dans des exécutions politiques de représen-

tants des États-Unis et d'Israël. Au-delà de l'acharnement judiciaire et politique dont Georges Abdallah est victime, le film retrace une vie de résistance à travers une série d'entretiens au Liban, à la rencontre de sa famille, de ses proches et d'anciens camarades de lutte mais également en Europe avec son avocat, ses soutiens et des personnes qui l'ont côtoyé. Aujourd'hui libérable depuis plus de 20 ans et malgré l'enfermement, Georges Abdallah poursuit son indispensable combat contre l'impérialisme et le colonialisme.

Ce film documentaire réalisé par le collectif Vacarme(s) Films ne relève pas de l'hagiographie mais ambitionne plutôt d'être un outil pour (mieux) comprendre le contexte politique et social dans lequel s'inscrit le combat de Georges Abdallah.

En collaboration avec les Amis du Monde diplomatique, la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), le Mouvement pour la Paix (comité Pax Rhona), le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), l'Observatoire International des Prisons (OIP), Présences palestiniennes...

LINGUI, LES LIENS SACRÉS



Écrit et réalisé par
Mahamat-Saleh HAROUN
Tchad / France 2021 1h27

VO (français et arabo-tchadien) **STF**
avec Achouackh Abakar Souleymane,
Rihane Khalil Alio, Youssouf Djaoro,
Briya Gomdigue...

Lingui est le nouveau film du grand cinéaste tchadien Mahamat-Saleh Haroun (*Daratt, saison sèche, Un homme qui crie, Grigris...*), qui saisit à bras le corps et défend ardemment la cause des femmes africaines, très souvent victimes du patriarcat, du qu'en dira-t-on mais aussi de l'exploitation, autant dans le monde du travail que dans le cadre domestique. Mais loin de tout didactisme, il déploie toutes les subtilités du récit et du langage cinématographique, préférant, plutôt que les mots, le pouvoir de suggestion des images, du montage, de l'enchaînement des séquences pour nous faire vivre la situation et le combat, sur une durée de quelques jours, de personnages formidablement attachants.

On découvre ainsi Amina, une mère courage qui élève seule sa fille de 15 ans, Maria, dans les faubourgs de N'Djamena.

Les liens sacrés auxquels il est fait allusion dans le titre, ces liens naturels et ancestraux qui sont censés consolider le vivre ensemble dans la société tchadienne, au sein des familles et avec les voisins – et dont on verra qu'ils sont brisés sans pitié par la religion ou le pouvoir politique –, on les voit symboliquement représentés dans le travail quotidien d'Amina et de sa mère : elles récupèrent les pneus usagés et en retirent les cordes métalliques qui s'y cachent, dont elles se servent pour fabriquer des paniers tressés qu'elles vont vendre au marché pour quelques francs CFA. Haroun prend le temps de filmer ce travail minutieux qui transforme, comme souvent en Afrique, les matériaux de récupération en objets aussi beaux qu'utiles. L'enjeu majeur du film va très vite se révéler : Maria est enceinte et elle ne veut rien dire des circonstances de cette grossesse et encore moins de l'identité du père. Pour la jeune fille, ça veut dire l'inévitable exclusion de l'école – pas question de garder une fille-mère qui ruinerait la réputation de l'établissement –, l'exclusion aussi de la communauté des fidèles, dont l'influence est très prégnante dans le quartier, ne se-

rait-ce qu'à travers le pouvoir de l'imam local.

Dès lors que peuvent faire Maria et sa mère, alors que l'avortement est évidemment strictement interdit, même s'il est pratiqué illégalement, contre monnaie sonnante et trébuchante, par des médecins bienveillants mais cupides ou des avorteuses encore moins scrupuleuses ? La malheureuse tresseuse de paniers est bien sûr dans l'incapacité de réunir la somme nécessaire à l'intervention. Commence alors pour Amina une course humiliante à l'argent. Cèderait-elle par exemple aux propositions pressantes de ce vieux voisin qui la convoite depuis longtemps et qui se dit que la situation présente pourrait la pousser à accepter un mariage dont elle ne veut pas ? Quant à la jeune Maria, elle passe par tous les états, la colère, le désespoir...

Mais ce qui va sauver nos deux héroïnes, c'est la solidarité irréductible dont savent faire preuve les femmes, et qui va s'exprimer de bien des manières... Solaire et joyeux malgré la gravité du sujet, *Lingui* démontre les capacités extraordinaires des femmes africaines... et le pouvoir du cinéma pour les raconter.

LA PIÈCE RAPPORTÉE



Écrit et réalisé par
Antonin PERETJATKO

France 2021 1h26
avec Anaïs Demoustier, Philippe Katerine, Josiane Balasko, William Lebghil, Sergi Lopez, Philippe Duquesne...

D'après la nouvelle *Il faut un héritier* de Noëlle Renaude

En trois films, pas plus, Antonin Peretjatko s'est imposé dans le cinéma français comme une signature unique – et délicate. Ses histoires loufoques, sentimentales et printanières, rehaussées d'un regard politique grinçant et cruel, sont l'héritage direct des comédies de Rohmer et de Rappeneau, pimentées d'un zeste de comédie italienne des années 60. Son précédent opus, *La Loi de la Jungle*, était déjà un petit bijou drolatique, qui suivait les tribulations improbables d'un stagiaire ahuri incarné par Vincent Macaigne au service d'un projet absurde de création de piste de ski indoor au cœur de la jungle guyanaise.

Autant dire qu'en matière de fantaisie marabout-d'ficelle, l'énergumène (on parle d'Antonin Peretjatko) ne craint pas grand monde. Nouvelle pierre apportée à l'édification de son œuvre pétulante, *La pièce rapportée* nous fait voyager un peu moins loin – mais le dépaysement n'en est pas moins radicalement jubilatoire, puisque la quasi-totalité du film se déroule dans les « beaux » quartiers du XVI^e arrondissement de Paris, bois de Boulogne inclus.

Représentant à peine caricatural de la faune locale, Paul Château-Têtard est un fils à maman quadragénaire, grand dadas ultra riche dont l'origine de la fortune se perd dans les « heures les plus sombres de notre Histoire » collaborationniste (fortune décuplée par la coopération industrielle avec le Chili de Pinochet). Tel une Laetitia Hallyday en costume croisé, Paul Château-Têtard réalise tardivement son rêve : prendre le métro. Et c'est là que, par accident, il tombe raide foudroyé d'amour pour

la craquante Ava, guichetière RATP. Laquelle voit là une belle opportunité d'ascension sociale. Mais la reine mère de Paul, Adélaïde (géniale Josiane Balasko), ne le voit pas de cette oreille et va tout faire pour démasquer la « pièce rapportée » dont elle soupçonne vite l'infidélité.

À la manière d'une enquête des Pinçon-Charlot revisitée par les Marx Brothers, le film d'Antonin Peretjatko dresse un tableau adorablement impitoyable de la grande bourgeoisie à laquelle veut accéder Ava envers et contre tout. Actualisée, la nouvelle satirique des années 1980 de Noëlle Renaude est enrichie d'allusions aux gilets jaunes, ou à la théorie insupportable du ruissellement... Au service de ce réjouissant autant qu'élégant jeu de massacre, quelque part entre le bonbon acidulé et la joyeuse pantalonnade marxiste, les comédiens, premiers et seconds rôles confondus, s'en donnent à cœur joie avec un plaisir communicatif. On en redemande.



SOUL KIDS

Film écrit et réalisé
par Hugo SOBELMAN
France / USA 2021 1h17 VOSTF

**POUR TOUT PUBLIC
DE 12 À 112 ANS, FILM IDÉAL
À PARTAGER AVEC DES ADOS**

Memphis, ville portuaire située sur le fleuve Mississippi, berceau du Blues, de la Soul et du Rock'n'roll, a donné au monde quelques-unes de ses mélodies les plus mémorables. Stax Records, fondé à Memphis en 1957, est un des piliers de cette histoire de la musique américaine. Il est le label de Soul le plus connu à travers le monde (avec la Motown). En 15 ans, il a lancé les carrières d'artistes légendaires tels que Otis Redding, Sam & Dave, Rufus & Carla Thomas, Booker T et les Mgs... et bien d'autres.

Fondée en 2000, la Stax Music Academy (SMA) est une école de musique qui pro-

longe l'héritage du label en accueillant gratuitement chaque année une centaine d'adolescents quelque soit leur niveau. Les élèves y apprennent l'art de l'interprétation (les scènes de répétition des grands standards de la soul sont formidables !), de l'écriture et de la composition, afin d'être en mesure de créer un jour leur propre musique mais pas que...

« Quand j'étais plus jeune je n'arrivais pas à canaliser ma violence, on m'a alors placé dans un institut spécialisé. Mais ce qui a le mieux fonctionné pour moi, c'est la musique. Ici, je peux faire pause et m'évader » déclare Christina, 13 ans, à la technique vocale impressionnante pour son âge. Comme sa copine Nykyia ou les deux inséparables Johnathon et Trevor, ils sont tous issus des quartiers noirs défavorisés des banlieues de Memphis. Encouragés par leur communauté, ils sont tous déterminés à travailler dur pour trouver leur chemin dans une société américaine qui perpétue les inégalités sociales.

L'école tente de « penser et de penser » les plaies d'une communauté, selon le joli mot d'Hugo Sobelman, le réalisa-

teur du documentaire. Naturellement, les enseignants transmettent avec exigence et bienveillance l'héritage musical afro-américain (le socle fondateur : gospel blues, jazz, soul), mais plus important encore peut-être, tentent d'éveiller chez ces jeunes l'esprit critique nécessaire à leur construction personnelle et collective. Une ouverture culturelle et intellectuelle, revendiquée comme fondamentale par la poétesse Chandra Williams, militante Black Lives Matter, directrice d'un centre culturel et enseignante à la SMA. Pour ces adolescents, l'expérience va se révéler intime, profonde et déterminante pour la suite de leur cursus. Des paroles qui soignent, réchauffent les âmes et donnent à cette nouvelle génération un sens à leur apprentissage.

Vous l'avez compris, *Soul kids* est une bouffée d'air frais, un condensé de positivité et un beau message d'espoir en la jeunesse d'aujourd'hui ! Un film où l'émotion se conjugue au passé, au présent et au futur et qui vous donnera envie de claquer des doigts en signe d'approbation, comme le font à la fin de chaque cours, les élèves de cette école pas comme les autres. SOUL POWER !

PIAZZOLLA

Antès y después

Dans le cadre du centenaire de la naissance d'Astor Piazzolla

« Comme en peinture on parle d'un avant et d'un après Picasso, il y a dans le tango un avant et un après Piazzolla »

5 musiciens se réunissent pour faire revivre ce personnage à la fois trivial et génial, opportuniste et provocant. Ils exploreront ses influences et son héritage, mettant ainsi en relief cette figure incontournable de l'histoire du tango.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 20H00



Piano
Léa Pisani



Vibraphone
Rachel Faucon



Violon
Yardani Torres Maiani

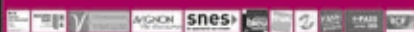


Contrebasse
Eric Chalan



Bandonéon
Yvonne Hahn

INFORMATIONS ET BILLETTERIE :
www.theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



COMPARTIMENT N°6



Juho KUOSMANEN
Finlande / Russie 2021 1h46 **VOSTF**
avec Seidi Haarla, Yuriy Borisov, Julia Aug, Dinara Drukarova...

Scénario d'Andris Feldmanis, Livia Ulman et Juho Kuosmanen

GRAND PRIX, FESTIVAL DE CANNES 2021

Sauvage, maladroite et solitaire, c'est ainsi que le réalisateur décrit son héroïne... Et c'est ainsi que Laura nous apparaît, mal à l'aise d'être prise pour le centre du motif par sa logeuse et néanmoins amante Irina, qui l'exhibe fièrement plus qu'elle ne la présente à son aréopage moscovite lors d'une soirée bon ton. La pétillante Russe n'a de cesse de présenter sa « petite Finlandaise » comme on brandit un trophée à la chair tendre et à la cuisse ferme, exquise friandise. Étrangement Irina, qui a tout de la féministe intellectuelle libérée, semble loin de réaliser qu'elle ne se comporte pas mieux qu'un vieux macho dominant, égoïstement rassurée de démontrer qu'elle peut séduire plus jeune qu'elle. Laura quant à elle, aveuglément enamourée, bade son inaccessible hôtesse,

qui semble trôner sur un invisible piédestal tandis que le fond musical nous fait entendre la chanteuse Desireless et son *Voyage, voyage...*, comme un appel à l'évasion qui par ailleurs finit de dater l'intrigue dans les années 90, celles de la fin de l'ère soviétique.

Voyager, c'est donc ce que va faire Laura, sacrifiant ses désirs pour Irina à son envie de partir à la découverte des célèbres pétroglyphes vieux de dix mille ans que mentionnent ses cours d'archéologie. La voilà qui s'embarque seule pour un singulier périple, un rail movie au long cours, à bord d'un train d'un autre âge qui la conduit vers la mer de Barents et les solitudes enneigées...

Le récit est gorgé d'humour et distille un charme discret mais bien réel.

Seidi Haarla qui interprète Laura est une véritable révélation. Elle donne de l'étoffe à son personnage pas forcément aimable, brut de décoffrage, dont la beauté atypique n'est pas une évidence. Au fil de ses étapes on découvre une Russie de l'arrière-ban, sans fard. Et cela confère une véracité, une authenticité, une vraie originalité à ce film très attachant...



LE DERNIER DUEL

(THE LAST DUEL)

Ridley SCOTT

USA 2020 2h32 **VOSTF**

avec Jodie Comer, Matt Damon, Adam Driver, Harriet Walter, Ben Affleck...

Scénario de Ben Affleck, Matt Damon et Nicole Holofcener, d'après Eric Jager

On pensait avoir définitivement perdu sir Ridley Scott, tout occupé qu'il était à remettre sur l'établi ses fresques héroïques empesées ou son univers de science-fiction hermétique. On n'attendait rien ou presque de ce *Dernier duel*, sorti en loucadé exclusivement dans les multiplexes français par la Warner, sans promo, sans tambours, encore moins de trompettes – visiblement, cette estimable maison n'y croyait pas trop non plus. Mollement motivés, on y a traîné notre ennui un soir d'automne, se souvenant tout de même que le bonhomme avait débuté sa carrière avec d'épatants *Duellistes* – et qu'il avait un jour signé le rageusement féministe *Thelma et Louise*. Et bingo ! Sans clinquant, sans esbroufe ni effets inutiles, avec une précision et une sécheresse de style qu'on ne lui connaissait plus, l'artisan Ridley

Scott nous a scotchés dans nos fauteuils. Non seulement il ose une écriture un peu plus complexe que le tout-venant de la si paresseuse production hollywoodienne, mais encore, à travers les siècles, il se frotte avec sensibilité et intelligence à une actualité ô combien brûlante. On partage totalement l'enthousiasme du rédacteur de Première : « *Le Dernier duel*, film classique, est un putain de grand film ! »

« Le film s'inspire d'une histoire vraie, celle du dernier duel judiciaire ayant eu lieu en France ; c'était en décembre 1386, et le chevalier Jean de Carrouges affrontait à mort un écuyer, Jacques Le Gris, le premier accusant le second d'avoir violé sa femme Marguerite. Si Jean gagne, Jacques est coupable, et si Jacques gagne, Marguerite sera brûlée vive. C'est le jugement de Dieu. Il faudra évidemment attendre la toute fin du film pour assister à ce dernier duel, tandis que le film adopte une structure en trois chapitres épousant chacun le point de vue d'un des trois protagonistes de l'affaire. Ce procédé n'est pas un simple gimmick imitant le *Rashomon* de Kurosawa, pour relativiser la vérité en changeant de points de vue. Et c'est là

que le film devient passionnant.

« On commence par l'histoire (la "vérité") selon Jean – un guerrier honorable, ombrageux, désargenté, et dépassé par les intrigues des courtisans, qui fait un mariage intéressé pour étendre son domaine et sauver l'honneur de sa famille. Mais après la version de Jacques, et enfin celle de Marguerite, cette belle image se déconstruit, se décompose devant nos yeux. Les chevaliers comme Jean sont des professionnels de la guerre, qui combattent non pour des notions abstraites comme la liberté ou l'honneur mais pour le fric et la survie. Les quelques scènes de bataille nous plongent dans la boue et le sang... L'heure n'est plus à l'héroïsme, aux grands discours belliqueux de *Gladiator* ou *Kingdom of Heaven*, ces grands films romantiques dont *Le Dernier duel* serait l'exact négatif. "Seul compte le pouvoir des hommes", dit la belle-mère de Marguerite dans une scène terrifiante où elle avoue avoir été elle aussi violée et affirme qu'il faut faire avec, que les choses sont ainsi et qu'on ne peut rien y changer. Marguerite (Jodie Comer, géniale) devient ainsi l'héroïne du film, son centre, le seul enjeu qui vaille. *Le Dernier duel* a beau être classique, c'est un film au présent, dont l'explosion de violence finale n'exorcise rien, ne guérit rien, ne réjouit même pas. Seul reste le pouvoir des hommes. Et un film définitivement immense, qui semble contenir toute la violence du monde ». (S. PICARD, *Première*)



LES MAGNÉTIQUES

Vincent Maël CARDONA

France 2021 1h38

avec Timothée Robard, Marie Colomb, Joseph Olivennes, Fabrice Adde... **Scénario de Vincent Maël Cardona, Chloë Larouchi, Maël Le Garrec, Rose Philippon, Catherine Paillé et Romain Compingt**

Nous sommes le 10 mai 1981 et à la télévision apparaît le visage du nouveau président de la République française : un certain F.M. Bientôt justement, les radios FM (comme Frequency Modulation) qui prolifèrent seront légalisées, mais pour l'instant Philippe et son frère aîné Jérôme font vivre, dans leur petite ville de province, leur propre station : Radio Warsaw, mixant des sons, inventant des jingles et s'enflammant sur Marquis de Sade, The Sonics, Iggy and the Stooges, pleurant sur Ian Curtis et Joy Division...

Cette jeunesse croquant la vie à pleine dent sans deviner encore que ce moment est l'acmé d'une période libertaire que viendront refroidir les années 80 est au cœur du premier long métrage de Vincent Maël Cardona, qui mêle les genres allègrement et avec beaucoup d'inventivité (de la chronique sociale à la comédie, du drame au récit romantique).

Philippe et Jérôme, qui vivent et travaillent avec leur père garagiste, sont le yin et le yang, le premier aussi gentiment coincé (mais un petit génie du son) que le second est un centre d'attraction et d'agitation locale. Par ailleurs le grand frère sort avec Marianne, venue de région parisienne le temps d'une année d'apprentissage en coiffure, pour laquelle Philippe couve un béguin secret...

Dynamique, excellentement interprété (le trio principal est formidable) et parsemé de passages drôles, *Les Magnétiques* utilise à merveille la musique sous différentes formes très créatives afin d'électriser le récit. Jouant toutes ses cartes avec beaucoup d'intelligence narrative, le film traite également, en sourdine, d'une bascule générationnelle en germe, des limites de l'existence provinciale, d'un monde géopolitique en pleine mutation, d'un temps résonnant du mauvais présage de la mort de Bob Marley... La société allait prendre le virage du business et de la rigueur, et se profilait l'âge adulte avec ses choix parfois dramatiques ou dépressifs, ses idylles envoiées. Mais comme le chantaient The Undertones, « teenage dreams are so hard to beat. » (*cineuropa.org*)

MEMORIA

Écrit et réalisé par Apichatpong WEERASETHAKUL

Colombie / Thaïlande 2021 2h15 **VO** (anglais et espagnol) **STF** avec Tilda Swinton, Elkin Diaz, Jeanne Balibar, Juan Pablo Urrego, Daniel Gimenez Cacho...

PRIX DU JURY, FESTIVAL DE CANNES 2021

Il y a des films que nous ne sommes pas sûrs de ne pas avoir rêvés. Ce sont peut-être les plus beaux. » **SERGE DANÉY**

BANG. Un son lourd et métallique réveille brutalement Jessica Holland (Tilda Swinton), une botaniste écossaise, spécialiste des orchidées, partie vivre en Colombie. Un impact sonore qui au fil des jours devient récurrent et dont Jessica ne sait pas s'il est mental ou s'il provient du monde extérieur. Une détonation qui l'attire, l'obsède toujours un peu plus et dont elle va tenter de connaître l'origine.

À Bogota, elle se lie d'abord d'amitié avec Agnes Cerkinsky (Jeanne Balibar) une archéologue française qui étudie le squelette d'une femme, vieux de 6000 ans, exhumé lors de la construction d'un tunnel. Son crâne semble avoir été percé pour « libérer les mauvais esprits ». **BANG.**

Jessica rencontre ensuite Hernán, un jeune musicien travaillant dans un studio de mixage, à qui elle demande de tenter de reproduire électroniquement le son qu'elle lui décrit, à savoir « une boule de béton tombant dans un puits métallique ». Quelques jours plus tard, le jeune homme disparaît...

Au cours d'un voyage dans les montagnes colombiennes, aux abords d'un cours d'eau, Jessica fait la rencontre d'un chamane et découvre à son contact sa capacité à recevoir mentalement les souvenirs d'Hernán, telle une antenne de réception amplifiant les vibrations où s'entrechoquent les voix fantomatiques d'un autre espace-temps.

Depuis 20 ans, le réalisateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Palme d'Or du Festival de Cannes 2010 avec *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*) construit une œuvre unique, invitant le spectateur à lâcher prise, à ralentir son tempo et à se laisser porter par le silence, les sons de la nature et les songes de l'esprit. Porté par une Tilda Swinton au sommet de son art, *Memoria* se vit plus qu'il ne se voit, comme une partition sensorielle envoûtante au cœur de la mémoire du vivant.



La séance du mardi 7 décembre à 20h30 sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Simone Bitton.



ZIYARA

Simone BITTON

France / Maroc 2021 1h40 VOSTF

Il est des chemins dont on ne soupçonne pas l'existence, et c'est à leur découverte que nous entraîne le film passionnant de Simone Bitton.

C'est sur la trace des Saints que démarre le parcours. La ziyara est un pèlerinage au cours duquel on voyage de Saints en Saints, de lieux en lieux, ceux ici de la culture juive du Maroc : des cimetières, des synagogues, des sanctuaires mais aussi des lieux profanes où vivaient les Juifs avant l'exode massif du milieu du siècle dernier, avant que le pays ne se retrouve exsangue d'une partie de sa population et de son identité.

Simone Bitton, réalisatrice juive marocaine, décide de se pencher sur son histoire et de répondre au besoin impérieux de se raconter elle-même ainsi que ceux qu'elle va filmer au Maroc. Elle est

une « revenante » qui foule de nouveau la terre de son pays natal et qui va à la rencontre des Musulmans, restés sur place et devenus les gardiens à la fois des lieux autrefois occupés par les Juifs qui sont partis et de la mémoire de cette culture religieuse, la mémoire des Saints partagés par les deux religions.

Ce sont ici les Musulmans qui s'expriment, qui disent leur sentiment de perte, leur regret de ne pas avoir su garder la composante juive de leur société. L'un des témoins parle d'amputation, un autre se demande ce que le Maroc serait devenu si les Juifs étaient restés, un troisième, pourtant jovial, est tout d'un coup étranglé par l'émotion, ne trouve pas ses mots et ne réussit pas à retenir ses larmes. Tout cela, qui est très sensible au Maroc, dessine un sentiment collectif de gâchis historique.

Simone Bitton sonde et raconte, par l'image et le son, les relations entre Juifs et Arabes. Sa voix est celle d'une personne en voyage, qui salue et qui mène la conversation, la voix d'une visiteuse que l'on guide et qui à son tour nous guide. La caméra filme ce que Simone voit, filme ceux avec qui elle passe un moment. Travail qu'elle a déjà effectué en Palestine et en Israël au travers de ces films précédents : *Mur* (où une voix

qui parlait tantôt en hébreu et tantôt en arabe laissait un doute sur son identité et se mettait au centre des contradictions pour recueillir la complexité de la relation entre Israéliens et Palestiniens) et *Rachel* (enquête sur les circonstances de la mort de Rachel Corrie, militante pacifiste écrasée par un bulldozer, qui interroge sa vie, donne à comprendre les raisons de son engagement à travers ses écrits, sa famille, ses amis, les témoins du drame...).

Simone Bitton a donc souvent filmé le pire et nous donne aujourd'hui ce qui relève du meilleur, au-delà des stéréotypes de ce qu'on nous donne à voir de l'histoire des Juifs et des Arabes. C'est un film de réhabilitation de l'islam populaire tout autant que du judaïsme populaire, une parole de compréhension, de proximité, d'amitié, dont on a terriblement besoin aujourd'hui. C'est un film de consolation, de réconfort où l'on voit des Musulmans qui pleurent les Juifs qui sont partis. Et dans un monde où nous nous prenons de plein fouet l'antisémitisme, l'islamophobie, le racisme, la haine de l'autre, c'est un film qui nous réconcilie avec une certaine idée de la fraternité humaine et ça fait un bien fou.



LA FRACTURE

Écrit et réalisé par Catherine Corsini

France 2021 1h38

avec Valeria Bruni Tedeschi, Marina Foïs, Pio Marmai, Assiatou Diallo Sagna...

Collaboration au scénario : Laurette Polmanss et Agnès Feuvre

Paris, hiver 2019, un jour de manifestation des gilets jaunes...

On se dit que c'est intenable, que ça va péter. C'est pas possible autrement. Que ce soit la cocotte-minute sociale qui n'en finit pas de monter dangereusement en pression, que ce soit l'hôpital public, qui a depuis longtemps dépassé la limite de la rupture, que ce soit le couple de Raphaëla qui y est en plein, lui, dans la rupture : ça tangué, ça craque – mais on continue de charger, encore et encore. Mené avec une incroyable énergie, qui pourrait être celle du désespoir si l'on n'y décelait un irrésistible optimisme, une foi incorrigible dans la nature humaine, le film de Catherine Corsini est une entreprise ambitieuse, joyeuse, de ravaudage des plaies ouvertes de la société – celles-là même que la police du préfet Lallement s'efforce de soigner, samedi après samedi, au gaz lacrymogène et au LBD. Cerise sur le gâteau, Catherine Corsini réussit avec *La Fracture* l'alchimie parfaite entre une radiographie sociale pertinente, une tension dramatique à la limite du thriller et une comédie d'une irrésistible drôlerie.



THE FRENCH DISPATCH

Wes ANDERSON

USA 2020 1h48 VOSTF

avec Adrien Brody, Benicio Del Toro, Bill Murray, Frances McDormand, Tilda Swinton, Jeffrey Wright, Mathieu Amalric, Saoirse Ronan, Timothée Chalamet, Léa Seydoux, on en oublie et pas des moindres... Scénario de Wes Anderson, sur une histoire de Jason Schwartzman et Roman Coppola

C'est l'ultime numéro de « The French Dispatch (« la dépêche de France ») journal improbable et dominical installé dans la petite ville française d'Ennui-sur-Blasé et né de la volonté d'Arthur Howitzer Jr., fils du fondateur et propriétaire du quotidien de Liberty (Kansas), The Evening Sun. Le film commence en 1975, à la mort d'Arthur Howitzer Jr., dont les dernières volontés stipulent que son hebdomadaire ne pourra lui survivre. D'où le numéro ultime. Au sommaire, une plongée dans les bas-fonds d'Ennui-sur-Blasé, l'épopée d'un artiste psychotique, le récit d'un soulèvement étudiant, le portrait d'un chef inventeur de la cuisine policière... Et enfin, la nécrologie d'Arthur Howitzer. On passe du noir et blanc à la couleur, on reconnaît ici le réalisme poétique français des années 1930 ou là un peu des effets du film noir de l'après-guerre... avant que la séquence ne bascule dans l'animation ! Dans les univers compressés de chaque histoire, le cinéaste trouve la place des émotions et des idées. (d'après T. Sotinel, *Le Monde*)



UNE VIE DÉMENTE

Écrit et réalisé par Ann SIROT et Rafaël BALBONI

Belgique 2020 1h27

avec Jo Deseure, Jean Le Peltier, Lucie Debay, Gilles Remiche...

Alex et Noémie forment un couple de trentenaires heureux qui commencent à se dire qu'ils feraient bien un enfant. La mère d'Alex, Suzanne, brillante directrice d'un centre d'Art, est tout excitée à l'idée de la prochaine paternité de son fils et entend participer à son bonheur, de manière très pragmatique : elle veut absolument offrir au couple un matelas high tech qui coûte la peau des fesses. Ce ne pourrait être qu'une lubie somme toute inoffensive si Alex et Noémie n'avaient pas commencé à remarquer divers troubles dans le comportement de Suzanne : elle hésite sur des mots, fait des réponses à côté de la plaque, affiche des attitudes farfelues, et il s'avère qu'elle s'est mise à découvrir sur tous ses comptes, malgré des revenus conséquents... Après quelques consultations, le verdict tombe : Suzanne est atteinte de démence sémantique (en gros une variante de la maladie d'Alzheimer). Frappé du sceau de l'incomparable humour belge, *Une Vie démente* est aussi drôle que tragique, secoué d'autant de moments bouleversants que de crises de rire. Ce n'est après tout que le juste reflet de la réalité...



AU CRÉPUSCULE

Sharunas BARTAS

Lituanie 2020 2h08 **VOSTF**
avec Marius Povilas Elijas Martinenko,
Arvydas Dapsys, Alina Zaliukaite-
Ramanauskiene, Valdas Virgailis...

**Scénario de Sharunas Bartas
et Austra Giedraitė**

Du fracas des canons au silence des sous-bois, des fumées des batailles aux brumes des forêts baltes, de petits matins pâles en ardents crépuscules, en un ballet secret des hommes se cachent, se battent, se tuent. C'est l'histoire violente d'un affrontement entre deux camps d'un tout oppose, les Frères de la Forêt lituaniens contre les forces d'occupation soviétiques, au sortir de la Seconde Guerre Mondiale. C'est l'histoire tragique d'un père et d'un fils pris dans les tenailles de l'Histoire, car dans ce genre d'affaire il n'y a pas d'entre deux. Il faut choisir son camp, au risque de trahir et d'en subir les foudres.

Jurgis, le père, est un modeste propriétaire terrien ; aidé de son fils Untė et par Ignas, ouvrier agricole, il exploite ses maigres ressources pour assurer sa subsistance, mais il est loin d'être un koulak, un de ces paysans grassement enrichis que Staline entreprit de liquider en 1930-1931. C'est pourtant ainsi que le perçoivent les nouvelles autorités communistes, qui s'apprêtent à confisquer ses terres au profit des plus humbles, ces terres qu'Ignas convoite avidement. Untė, pendant ce temps, fait la navette entre la ferme et un groupe de partisans cachés dans la forêt profonde. Entre les intérêts des uns et des autres, les mensonges, les intrigues, les trahisons qu'imposent les circonstances objectives ou les veuleries personnelles, la conflagration entre Grande Histoire et destins minuscules va entraîner la perte d'hommes et de femmes qui en d'autres circonstances auraient pu vivre en paix.

Apôtre d'une approche janséniste de la mise en scène, Sharunas Bartas filme à hauteur d'homme en refusant tout effet de manche, tout surlignage de la moindre note d'intention, et va à l'os. C'est armé de son seul talent qu'il s'élanche dans la bataille, composant avec la plus grande sobriété les trois actes de sa tragédie. À la fois témoignage historique d'une guerre oubliée, réflexion sur le poison du mensonge et le prix du courage, *Au crépuscule* est un film d'une poignante beauté tant dans l'expression des sentiments que les personnages éprouvent que dans la manière dont il montre leur quotidien. Sans dialogues superflus, c'est par la seule force d'un regard, d'un geste ébauché, de la lueur d'une bougie sur un visage mutique nimbé de ténèbres – image qu'on croirait toute droit sortie d'un tableau de Georges de La Tour – que surgit la fragile beauté de ces âmes brisées.

Au crépuscule d'une guerre perdue, d'une vie mal vécue ou d'une mort attendue, Bartas recueille les débris de ces existences et les dépose sur l'autel des oubliés. A nous d'accepter de les contempler dans toute leur cruelle nudité.

UN HÉROS



que les odeurs de l'Iran... On les imagine dans ces étendues d'ocre, dans les vrombissements colorés de la ville, dans le sourire véritablement lumineux de Rahim, le héros de notre histoire – mais en est-il vraiment un ? On en douterait un peu en le voyant sortir de prison pour une permission de courte durée, radieux sous ses airs discrets qui semblent perpétuellement demander des excuses à la vie. Le voilà courant, volant presque, ivre de retrouver l'air libre, parcouru d'une joie enfantine pétillante, communicative. Sans même avoir d'indices sur la cause de sa longue incarcération, on imagine mal Rahim brigand violent, bandit de grand chemin ou agitateur extrémiste. Il nous faudra graver en sa compagnie un vertigineux échafaudage, qui semble narguer les lois de l'apesanteur et toutes les normes de sécurité connues, avant de découvrir le fin et banal mot de l'histoire, ici, sur le monumental chantier de restauration de la tombe de Xerxès où son beau-frère l'accueille en le taquinant. Si Rahim croupit dans les geôles de la République Islamique d'Iran, c'est pour un vulgaire impayé, l'un de ceux que vous et moi pourrions bien un jour avoir sur le paletot. L'absurdité criante du système nous saute aux yeux, vicieux cercle kafkaïen, car une fois le débiteur enfermé il lui est fatalement impossible de travailler pour racheter ses dettes. À ce jeu-là nul ne saurait être gagnant, se dit-on. Plus encore qu'une Justice aveugle, ce sont les plaignants qui semblent l'être devenus, enivrés par l'omnipotence que leur octroie le régime en place, la prédominance de la loi du Talion. La vengeance a ses raisons que le bon sens ne saurait voir...

Rahim, qui entrevoit une brèche d'espoir, va une fois de plus, malgré l'échec de ses nombreuses tentatives précédentes, essayer de convaincre son inflexible créancier, Braham, qui s'avère

être accessoirement son ex beau-frère. Ses quelques heures de liberté vont dès lors se transformer en course infernale contre la montre pour lui, sa sœur, le mari de cette dernière, sa délicieuse fiancée (cachée)... sous le regard hébété des plus jeunes, et en particulier de son fiston Siavah. Si son bégaiement en fait presque un petit personnage mutique, ses yeux en disent long sur sa colère rentrée, son amour absolu pour son paternel et son envie d'être à nouveau à ses côtés. Des victimes innocentes et silencieuses, il y en aura finalement peu dans ce récit savamment orchestré, qui nous attrape autant par les neurones que par les sentiments. On se rappellera qu'une des forces du cinéma d'Asghar Farhadi est de ne jamais sombrer dans un manichéisme ou un angélisme béats. Ici nul n'est intégralement gentil, pas plus qu'intégralement méchant, chacun à ses raisons, que l'on devinera parfois plus qu'on ne les comprendra. Comment jeter la pierre à ces personnages tiraillés, changeants, pétris de contradictions, d'indécisions, comme nous pouvons tous l'être ? Voilà qui les rend tout aussi détestables qu'attachants.

À partir d'un postulat minimaliste – le fait qu'en quelques instants on peut bâtir ou détruire une réputation sur un malentendu – le réalisateur tisse une fable contemporaine de très haute volée, captivante, qui nous piège dans ses ressorts tel un subtil thriller psychologique. En évitant toute forme de misérabilisme, il décortique les mécanismes d'un monde peuplé de manipulateurs manipulés et de manipulés manipulateurs, où même les institutions instrumentalisent de façon peu glorieuse la misère et les handicaps d'autrui. Un monde où les réseaux sociaux semblent être devenus une hydre sans tête, qui s'abreuve de rumeurs dévastatrices auxquelles plus personne ne peut tordre le cou. Un film magistral.

ÇA FERA TOUJOURS PLAISIR À QUELQU'UN OU QUELQU'UNE.

Moins périssable que des fleurs, produisant moins de maux de tête que du champagne et sans obsolescence programmée, offrez des milliers d'abonnements du cinéma Utopia !

Vous pouvez également habiller vos proches aux couleurs d'Utopia avec nos tee-shirts, sacs et tabliers.

Et toujours les **Vidéos en poche**, des films sélectionnés avec soin que vous emportez sur un support amovible, pour découvrir des films que vous ne pouvez plus voir nulle part... La liste des films disponibles ici : www.videoenpoche.info



Le cinéma Utopia est classé Art et Essai et est soutenu par Europa Cinemas.

salle classée
ART & ESSAI EUROPA CINEMAS
EUROPE CREATIVE - SOUS-PROGRAMME MEDIA



L'événement

Audrey DIWAN

France 2021 1h40

avec Anamaria Vartolomei, Kacey Mottet Klein, Luàna Bajrami, Louise Orry-Diquero, Louise Chevillotte, Pio Marmaï, Sandrine Bonnaire, Anna Mouglalis...

Scénario d'Audrey Diwan, Marcia Romano et Anne Berest, d'après le récit d'Annie Ernaux (Ed. Gallimard)

LION D'OR, FESTIVAL DE VENISE 2021

C'est un film engagé, essentiel, qui va crescendo. Il débute son ascension en terrain balisé, simple et enjoué, pour poursuivre sa route en zone inconnue, à tâtons vers une réalité implacable. C'est une histoire tout aussi intime que collective, ancrée dans une époque qui se fera vite oublier au profit d'une modernité manifeste. Le scénario, dans les pas du texte affûté d'Annie Ernaux, offre un récit resserré, tendu, sans effets superflus. Il nous embarque dans un univers charnel et féminin tout en ne réduisant pas son propos à une mésaventure féminine, à une affaire de femmes. Bien au contraire, il l'ouvre à une cause universelle, atemporelle, toujours furieusement d'actualité. En épousant les moindres mouvements du corps et de l'âme de son héroïne, il nous immerge sans échappatoire dans les ressentis d'une jeune femme, sa force vitale, son envie de se battre jusqu'au bout. On ne ressort pas indemne de cette plongée vertigineuse, de ce thriller intérieur sans criminel ni coupable, où la victime refuse tous les poncifs liés à son statut. Les lois du désir sont impénétrables, elles n'ont pas d'âge, pas de limites,

mais elles ont parfois des conséquences irréversibles. Que sait-elle, Anne, de tout cela ? C'est le temps des copines, le temps des copains et de l'aventure. C'est le temps des études loin des yeux des parents, de sa province natale, des yeux derrière les persiennes qui guettent et condamnent les moindres écarts. L'université s'essaie à la mixité sociale, les jeunes s'essaient à la liberté. C'est aussi l'âge où l'on apprend que tout ne se gomme pas, que les milieux sociaux laissent des marques presque indélébiles qui ne trompent pas. Ainsi, tout aussi brillante soit-elle, les origines prolétaires d'Anne n'échappent pas à qui est né les fesses dans la soie. C'est une drôle de guerre froide qui se livre là, menée par des bataillons de langues de vipères bourgeoises prêtes à injecter un venin qu'il va lui falloir affronter. Mais, l'esprit bien aiguisé, Anne n'est pas du style à lâcher une position durement acquise et à prêter le flanc aux banderilles de cette caste qui n'est, dans le fond, pas très glorieuse sous ses dehors gaulonnés.

Le tableau de la vie étudiante est brossé en quelques traits impressionnistes. Une soirée dansante, un dernier verre, un cours magistral, les douches collectives et sensuelles des filles, la fausse intimité d'une chambrette en rang d'oignon. Restera pudiquement dissimulé tout ce qui pourrait nous distraire du sujet : la rencontre, l'objet du désir, les ébats amoureux, le pourquoi du comment, les grands sentiments, les lendemains qui déchantent. Nulle complaisance, nulle jérémiade... rien de tout ce qu'on a vu des centaines de fois, et

que l'on peut aisément deviner, ne sera montré. L'important, c'est le compte à rebours qui démarre dans le corps d'Anne, ce corps qui semble avoir fait un choix que tout son être refuse. C'est d'abord un doute qui s'immisce dans son esprit, le vampirise, s'y installe, prêt à chasser toute forme de tranquillité, à bousiller les perspectives d'avenir. C'est un premier mois qui passe, rapide comme l'éclair, puis la vérité qui se fait jour, pressante, oppressante... et ces règles qui ne viennent toujours pas ! Au fur et à mesure que la prise de conscience de la situation s'impose, grandissent stupeur et désarroi... À qui se confier ? À qui dire ? Où trouver un appui dans un monde où les rares qui voudraient l'aider ont si lourd à perdre ? Car nous sommes en 1963, 12 ans avant le grand pas en avant initié par Simone Veil, et envisager de se faire avorter, c'est agir contre la loi et affronter la violence d'une société qui condamne le désir des femmes, et le sexe en général.

À l'image de son héroïne, le scénario assume des choix radicaux, n'exploite ni la beauté d'un corps, ni le dramatique d'une situation, ne cède jamais à la facilité. Ainsi évite-t-on tous les écueils insupportables du pathos et de l'hystérie, les jugements lapidaires, les raccourcis stériles, les sourires séducteurs. Nous sommes ici au pays des battantes, de celles qui refusent de voir leur avenir injustement rétréci par des lois aveugles. Le film est porté par la présence lumineuse et magistrale d'Anamaria Vartolomei, par son interprétation subtile et sans fard.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

UN HÉROS



Écrit et réalisé par **Asghar FARHADI**
Iran 2021 2h08 **VOSTF**
avec Amir Jadidi, Mohsen Tanabandeh,
Sahar Goldoost, Fereshteh
Sadrorafaei...

**GRAND PRIX,
FESTIVAL DE CANNES 2021**

C'est le nouveau film d'Asghar Farhadi et il vient s'ajouter à la déjà longue liste des réussites magnifiques de ce cinéaste iranien majeur. Pour les mémoires qui flanchent, on lui doit À propos d'Elly, Une séparation, Le Passé, Le Client... (disponibles en Vidéo en Poche) C'est ce qui s'appelle une œuvre

en construction...

Loin de l'agitation de Téhéran, l'action prend racine à Chiraz, à deux pas de Persépolis, au plus près des sources de la culture persane. Le temps suspend son vol quelques instants, dans la beauté pure des paysages. Il ne manque